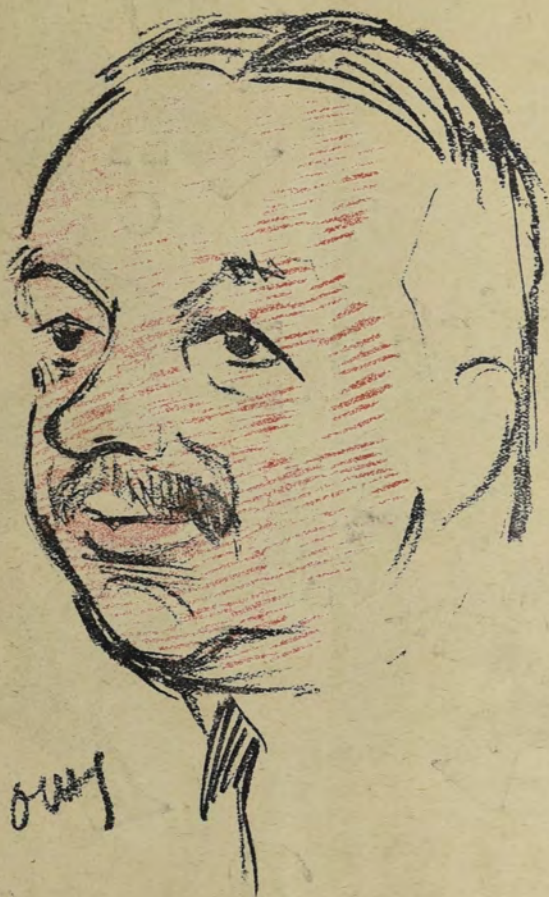


Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DMUONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET



Le Baron d'HUART

DOULEURS ?



Prenez de la

Tubes de 10 & 20 comprimés

VERAMONE



Pourquoi Pas?

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Collin

ADMINISTRATION : 47, rue du Houblon, Bruxelles Reg. de Com. Nos 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS	Un An	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphone : No 12.80.36
	Belgique	47.00	24.00	12.50	
	Congo	65.00	35.00	20.00	
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

Le Baron d'HUART

La Belgique a une place glorieuse dans l'histoire des démocraties européennes. Nulle part en Europe, autant que dans nos villes, le mouvement démocratique et municipal ne fut plus intense du XIII^e au XV^e siècle. Liège et Gand ont droit à une place d'honneur dans le martyrologe des révolutions; pour monarchique qu'elle soit, notre constitution n'en est pas moins une des plus démocratiques qu'il y ait dans le vieux monde. Et, pourtant, la Belgique est, avec l'Angleterre, un des seuls pays d'Europe où la noblesse ait encore une certaine importance sociale; c'est le pays des barons. Les vieux aristocrates de France, et de Belgique aussi d'ailleurs, ont le sourire devant tant de tortils récents. Ils ont tort. Le seul moyen pour une noblesse de durer, c'est de se renouveler, et l'Angleterre donne l'exemple: que d'anciens brasseurs et d'anciens marchands de savon dans la gentry et même dans le « peerage »! A côté des barons de la guerre, nous avons du reste quelques barons d'avant-guerre et même quelques barons d'avant la révolution.

Notre baron d'Huart est de ceux-là. Il suffit de le regarder: ce baron-là est baron de naissance et même d'avant sa naissance et, si quelque anoblissement des dernières journées veut prendre des leçons de « baronage », il n'a qu'à suivre l'exemple du questeur du Sénat. Il apprendra comment on est aimable sans familiarité, condescendant sans morgue, bienveillant sans hauteur, poli sans affectation; il apprendra même comment un véritable grand seigneur arrive à mériter tout naturellement la considération, l'espèce de privilège social dont jouit encore sa caste dans notre pays égalitaire.

Cette famille d'Huart, vieille famille wallonne, a toujours servi, sinon l'Etat, du moins le pays. L'arrière-grand-père de notre baron d'aujourd'hui était membre du congrès national, son grand-père, dans la tige maternelle, était Malou, le leader catholique avec qui Frère-Orban et les libéraux de l'autre siècle rompirent tant de lances, mais qui, aussi bien au pouvoir que dans l'opposition, sut toujours mettre les intérêts de son pays au-dessus des intérêts de son parti.

Partout où la noblesse a survécu au bouleversement du dernier siècle, c'est qu'elle a continué à servir: à jouer un rôle social utile, et cela moins dans les grands emplois de l'armée ou de la diplomatie qu'à la direction de ses entreprises agricoles qui font vivre tout un pays.

C'est le cas de la famille d'Huart et particulièrement de son chef actuel.

Les adversaires politiques du baron d'Huart diront qu'il est agrarien. Il est du moins agriculteur et, s'il peut rendre de si réels services parlementaires à l'agriculture nationale, c'est qu'il en connaît les besoins, c'est qu'il a mis lui-même la main à la pâte. Possesseur de grands domaines dans le pays de Ciney et dans le pays de Namur, il n'est point de ces propriétaires qui se contentent de toucher leurs revenus. Il exploite lui-même des centaines d'hectares, possède plusieurs fermes modèles et quelques-uns de ces étalons de prix qui sont la gloire de l'élevage belge. Assurément, il est docteur en droit comme tout le monde; il a même été inscrit au barreau de Bruxelles, mais la basoche et ses papperasses ne lui plaisaient guère et, après quelques plaidoiries qui n'ont pas marqué dans l'histoire de l'éloquence judiciaire, il s'empressa de retourner à la terre maternelle, à ses champs, à ses chasses, à ses étalons, à ses fermiers, parmi lesquels il est d'autant plus populaire qu'il leur est toujours apparu comme un monsieur qui s'y connaissait, qu'on n'arrivait pas à mettre dedans et qui d'ailleurs, en cas de besoin, était parfaitement capable de donner un coup de main pour charger une charrette de foin.

Aussi bien, avant d'entrer au parlement, fut-il conseiller communal à Sovet, où se trouvait un de ses châteaux qu'il habita avant d'aller se fixer dans le château de son père, le château de Taviet, au bord du Bocq, où il pourchasse les truites en pêcheur consommé et les lièvres, les chevreuils et les perdrix en chasseur expert.

Mais ces sports traditionnels nobles et rustiques ne sont pour lui que les distractions que peut s'offrir un homme qui travaille. Le baron d'Huart est avant tout un agriculteur, un chef d'entreprise agricole. Sans doute, aujourd'hui, l'industrie, et surtout la banque, les conseils d'administration peuvent rapporter davantage à ceux à qui de prudents ancêtres ont laissé un beau nom et une jolie fortune; mais l'agriculture, pour un baron d'Huart, n'est pas seulement une affaire, c'est un service social, une manière de sacerdoce. Il est agriculteur autant par devoir que par goût. « Le propre de la puissance est de protéger », dit quelque part Barrès; descendant d'une vieille famille seigneuriale, grand

TAVERNE ROYALE - TRAITEUR

TÉLÉPHONE 12 76 90

FOIE GRAS " FEYEL " DE STRASBOURG
PRUNES FOURRÉES DE WIESBADEN THÉ CAVIAR VINS ET CHAMPAGNE SPÉCIALITÉS
— 1 TOUS PLATS SUR COMMANDE, ET TOUTES ENTREPRISES A DOMICILE —

Voici les raisons pour lesquelles les médecins recommandent le "Trilysin":

Au bout d'une longue série d'expériences, le Dr. Jaffé, Professeur de Biologie et Directeur de l'Institut Pathologique de l'hôpital Moabit, de Berlin, a découvert l'influence de la cholestérine sur la croissance des cheveux. La cholestérine est un élément biologique qui se trouve dans presque tout l'organisme où il joue un rôle d'une importance vitale. Dans la nutrition des glandes sébacées du cuir chevelu, ce rôle est particulièrement intéressant. Le manque de cholestérine est une des causes principales de la séborrhée (pellicules) et de l'alopecie progressive (chute des cheveux). Les essais du Professeur Jaffé ont été réalisés de la façon suivante: Il prit des animaux, chiens et lapins, et leur dépilait de chaque côté du corps une partie grande comme la paume de la main. D'un côté, il leur appliquait alors les différentes substances qu'il voulait expérimenter, tandis que de l'autre il ne faisait rien afin de pouvoir comparer l'efficacité du traitement. En utilisant une solution de cholestérine d'une certaine concentration, il observa une croissance des poils beaucoup plus rapide et abondante du côté traité que du côté «témoin» non-traité.



Les expériences furent alors répétées sur des hommes et des femmes atteints depuis longtemps de chute des cheveux, de pellicules et de calvitie progressive.

Le résultat en fut frappant. La chevelure reprenait peu à peu un aspect plus sain, devint plus fournie et les pellicules disparurent complètement. Ces essais du Professeur Jaffé furent alors répétés à la Clinique Dermatologique de Francfort où l'on confirma ses observations. On fit breveter la nouvelle solution de cholestérine et lui donna le nom de «Trilysin». Depuis lors, le Trilysin a sauvé et rendu la chevelure à d'innombrables personnes, et nous sommes heureux de le voir enfin paraître sur le marché belge. Humecter une fois par jour le cuir chevelu avec du Trilysin, c'est supprimer pellicules, chute des cheveux et calvitie progressive et recouvrer un aspect juvénile et la confiance en soi-même.

Pour savoir comment on recouvre une chevelure saine et juvénile, servez-vous du coupon ci-dessous:

Trilysin

TONIQUE BIOLOGIQUE POUR LES CHEVEUX

Monsieur Albert Couvreur - 78, Rue Gallait - Bruxelles

Veillez bien m'envoyer gratis et franco la brochure qui me renseigne d'une façon détaillée sur le traitement scientifique de la chevelure.

Nom _____

Adresse _____

Ecrire bien lisiblement, s. v. p. !

En vente dans toutes les bonnes pharmacies, parfumeries et drogueries. Prix: Francs 45.— le flacon original, Francs 25.— le petit flacon. Dépositaire Général pour la Belgique: Albert Couvreur, 78, Rue Gallait, Bruxelles.

propriétaire, le baron d'Huart dirige et protège ceux que la Destinée a mis dans sa dépendance. Pendant une guerre, ce rôle-là n'est pas sans danger. Tandis que les jeunes gens de la famille servaient le pays dans l'armée, — le baron d'Huart a perdu au front un fils et un gendre, — le chef demeurait au pays, défendant pied à pied les siens contre les exigences et les exactions des Allemands, et, comme président du comité for relief de la province de Namur, assurait le ravitaillement de sa province. Il apportait dans ses rapports avec l'autorité ennemie, une courtoisie dédaigneuse, une dignité glacée impressionnant fort celle-ci. Aussi, après l'armistice, était-il appelé à jouer un grand rôle dans la restauration du pays. Elu sénateur en 1921, en remplacement de son père qui avait occupé le siège pendant quarante ans, il se contenta modestement du rôle de questeur.

Il est vrai qu'au Sénat, le rôle de questeur est plus important qu'on ne pense. Les questeurs sont les véritables directeurs de ce grand club aristocratique qu'est demeurée notre haute assemblée, malgré sa démocratisation. Ce sont les arrangeurs désignés de toutes les petites difficultés quotidiennes qui peuvent se présenter dans une assemblée parlementaire. Le baron d'Huart s'acquitta de cette tâche avec un tact supérieur et une impartialité parfaite, ce qui ne l'empêche pas d'ailleurs d'avoir des convictions politiques très arrêtées.

Avant d'entrer au Sénat, il avait du reste fait son apprentissage parlementaire à la Chambre, où il représenta l'arrondissement de Dinant de 1902 à 1919. Il n'entra au Sénat que pour y remplacer son père qui avait fait partie de la haute assemblée jusqu'à l'âge de quatre-vingts ans; on voit que, dans la famille d'Huart, tout est traditionnel. Député catholique, il s'occupa toujours d'ailleurs de questions sociales; c'est grâce à un amendement dont il est l'auteur que les ouvriers agricoles bénéficient de la loi sur les accidents du travail.

Mais le baron d'Huart a également exercé son activité d'homme pratique aux environs de Bruxelles. Héritier des bois de Stockel, ancien domaine de son grand-père Malou, il a exécuté là des travaux qui ont heureusement transformé ce joli coin de notre grande banlieue. Il a tracé notamment une magnifique avenue qui relie le village de Stockel aux Quatre-Bras, et il y a construit de charmantes villas modernes, créant ainsi, aux portes de la ville, un agréable quartier neuf, à la fois élégant et rustique. Une fois décidé, le travail fut si promptement exécuté que feu M. Richard, député permanent, émerveillé de tant de promptitude, proposa, au cours du banquet d'inauguration, de nommer M. d'Huart ingénieur en chef de la province.

Ce banquet fut d'ailleurs le triomphe du baron d'Huart et de son adversaire politique, le député permanent Richard. Celui-ci évoqua des souvenirs. Il raconta qu'il avait passé ses années d'adolescence dans ces bois de Stockel que le baron d'Huart avait su si heureusement aménager. La grande joie des galopins de Stockel en ce temps-là était de franchir la clôture de la propriété de Malou pour aller se baigner dans l'étang. Cette baignade avait lieu généralement le soir, au coucher du soleil. Un soir donc que M. Richard s'était aventuré dans le parc, il entendit marcher dans l'allée et il n'eut que le temps de se tapir dans un buis-



Gomina Argentine
Fixe les cheveux et leur donne du lustre sans les graisser
CONCESSION. - E. PATURIEAUX

son. Mais, à son grand étonnement, il entendit le promoteur chanter un air bien connu à ce moment-là:

A bas Malou, il faut le pendre la corde au cou!

Qui donc pouvait avoir l'audace de venir ainsi dans la propriété de Malou même lui annoncer qu'il fallait le pendre? M. Richard jeta un coup d'œil entre les feuilles et aperçut Malou qui, lui-même, faisait sa promenade du soir en se chantant le refrain qui courait à ce moment les rues de Bruxelles.

O tempera! O mores! O temps! O mœurs! Comme on disait du temps où on savait encore le latin et où on ne craignait pas d'être un tantinet pédant. Les grands hommes politiques d'aujourd'hui sont plus susceptibles, et la plupart d'entre eux n'aiment guère la plaisanterie. Le baron d'Huart, cependant, eût parfaitement supporté quelques brocards, nous dit-on. Mais le moyen de brocarder ce gentilhomme qui est un vrai gentilhomme, cet agriculteur qui fait parfaitement son métier d'agriculteur, cet homme politique qui a toujours été fidèle à son parti, mais qui a toujours su mettre les intérêts permanents du pays au-dessus des intérêts de ce parti, ce questeur du Sénat dont la bonne grâce et le tact enchantent les sénateurs de toutes les opinions? Est-ce notre faute si le baron d'Huart ressemble à un personnage de conte moral...?





A Monsieur Penninx, assassin

Sans attendre l'arrêt de la justice et l'opinion des douze hommes probes et libres qui parlent sur leur honneur et leur conscience devant Dieu et devant les hommes, nous pouvons, Monsieur, vous qualifier d'assassin. Vous venez, en effet, de donner à la société cette grande satisfaction d'entrer dans la voie des aveux. Elle vous en doit une espèce de gratitude, encore qu'elle ait des moyens bien à elle d'extirper des aveux de MM. les assassins récalcitrants, si bien que la plupart avouent pour qu'on leur fiche la paix et que d'aucuns ont avoué des crimes qu'ils n'avaient pas commis, mais quoi, affadé, sensibilisé par la civilisation, ahurie par les raisonnements des avocats, la société se refuse souvent à voir le coupable là où il est manifestement, à moins que ce coupable, en avouant, lui donne une espèce d'assentiment et d'absolution. On voit donc les jurés parisiens, espèces raffinées, rendre à la brousse sociale de parfaites fripouilles, se déchargeant ainsi fort allègrement de la responsabilité que la loi leur impose. Nous ne croyons pas les jurés du Hainaut si douillets et peut-être n'apprécieront-ils pas la valeur de votre aveu. Car c'est en Hainaut que vous avez opéré et pour préciser, à Bray. Votre affaire, c'est le crime de Bray. D'ailleurs assez fâcheusement mesquin, vous n'en voulez pas prendre à vous tout seul toute la responsabilité que vous refiliez au couple qui fut votre complice. Ce sont les discussions de détails, ce ne sont point ces détails qui attirent notre attention. L'affaire en elle-même est banale et vous n'aurez certainement pas la sombre gloire d'un Troppmann, d'un Pranzini, ni vous n'obtiendrez la sympathie bizarre qui s'attacha à un Peltzer. Une bonne femme faisait des encaissements: c'est-à-dire qu'elle passait de maison en maison avec une sacoche qui, normalement, grossissait de minute en minute. Ce sont là des procédés dangereux qui consistent à envoyer la poule aux œufs d'or, encore que réticente et retenant sa ponte, à portée des besoins et des gens sans scrupules: mais ces procédés sont d'usage courant. On verra encore le garçon de recettes passer sous le revolver des bandits. Ici c'était une femme; cela aggravait la tentation. Vous et vos complices aviez décidé de tuer cette femme pour prendre son argent. Ainsi fîtes-vous. Vous seul? vous deux? vous trois? question à débattre. Assommée, étranglée sans avoir eu le temps de dire ouf, la dame fut portée, par vos soins, dans un puits (elle était peut-être encore

un peu vivante), où la police retrouva ensuite ses restes. Tout cela ne prouve pas chez vous trois une grande sensibilité, qu'on n'attendait pas, d'ailleurs. Mais nous vous faisons grâce, et à nos lecteurs aussi, des exclamations indignées que nous serions dans l'obligation de pousser, si nous rédigiions ces réflexions pour un journal quotidien.

Et voici autour de ce bel exploit ce qui a requis nos remarques et vous vaut ce petit pain. C'est la façon simple et désinvolte dont vous avez discuté du crime avant, et dont vous en avez parlé après; une simplicité et une désinvolture que ne contrediraient pas chez vous toutes manifestations d'émotion et de remords.

Vous racontez, en effet: « Je proposais à mes amis de tuer Elodie ».

L'encaisseuse s'appelait, en effet, de son prénom, Elodie. Et dans la graphie de vos aveux, on lit: « On décida de tuer Elodie... on prit des mesures pour tuer Elodie... Elodie avait l'habitude de... Nous savions qu'Elodie aurait de l'argent dans sa sacoche... Quand Elodie ne cria plus, on la porta dans le puits... Ce n'est pas moi qui ai étranglé Elodie... Nous primes Elodie, l'un par les jambes, l'autre par la tête... » Elodie, Elodie, toujours Elodie, avec cette bonne familiarité cordiale du pays de Mons où on appelle les gens par leur prénom, même, paraît-il, ceux qu'on étrangle et qu'on jette ensuite dans un puits.

Parole! on dirait le titre d'un vaudeville de Feydeau: « On va tuer Elodie! ». Pauvre Elodie! Il n'empêche que nous reconnaissons à votre façon de faire ce dramatique récit, une sorte de détachement de votre acte. L'avocat général y verra une aggravation de votre responsabilité, l'avocat y verra un allègement. Ce sont leurs affaires. Nous, nous sommes un peu ahuris de l'espèce de bonne humeur cordiale avec laquelle on rédige le programme d'une strangulation. On va tuer le lapin pour la ducasse, on va couper le cou à un poulet, on va tuer Elodie... C'est fort simple.

Mais nous sommes peut-être dupes des mots, peut-être sommes-nous un peu trop étonnés par votre manière de dire. N'empêche, pour parler comme Bossuet: « Elodie a passé... », elle a passé comme une muscade. Ce fut une opération menée à terme aussitôt que conçue. Et à défaut de vos expressions, cette simplicité dans le plan et cette rapidité dans l'exécution, nous paraissent le signe d'un temps et la marque d'une peuplade chez qui nous nous refusons à nous promener tout seuls et sans armes avec une sacoche pléthorique.

DEPUIS LE 17 AOUT
LES BUREAUX DE
« POURQUOI PAS »
SONT TRANSFERES
DANS LES NOUVEAUX LOCAUX DE
l'Imprimerie Industrielle & Financière
47, RUE DU HOUBLON
à proximité du NOUVEAU MARCHE-aux-GRAINS
à BRUXELLES. - Tél.: 12.80.36



Sous le règne de Ponce-Pilate

Ce Ponce-Pilate décidément est un grand calomnié. En faisant le geste fameux qui lui valut le mepris des siècles de foi et d'énergie, il n'a été que le précurseur d'un siècle de veulerie. Tous nos grands hommes d'Etat se sont mis à son école. C'est son buste qui devrait orner la salle des délibérations de la Cour de La Haye — et M. le baron Rolin-Jaequemir... chargé du discours inaugural. C'est sa statue qui devrait être érigée à Genève sur le seuil du palais de la Société des Nations.

On se bat en Mandchourie. Le Japon a occupé la plus grande partie de cette province chinoise et sa capitale Moukden. La démission attendue du cabinet de Nankin amènera une intervention plus décidée des Soviets et le Japon menace d'occuper Tien-Tsin et Pékin.

Or, il se trouve précisément que l'assemblée et le conseil de la Société des Nations sont réunis. Quelle magnifique occasion d'agir et de montrer que la grande ligue de Genève sert à autre chose qu'à procurer de petites vacances périodiques aux hommes politiques sur le retour! Par chance, la Chine et le Japon sont représentés au conseil — d'où la Belgique est absente. On pourrait appeler les représentants des deux pays presque belligérants à la barre. On s'est bien gardé de le faire. Ils ont daigné donner quelques explications, naturellement contradictoires. On aurait pu leur demander des précisions, des engagements. On s'est contenté de prendre acte de leurs explications embrouillées et de retourner aux petites intrigues de procédure qui semblent être la grande affaire de tous ces chats fourrés internationaux.

Agir! Essayer d'arrêter des armées sur le point d'en venir aux mains! Vous n'y pensez pas. Ce serait trop dangereux. Il faut trouver le moyen d'commissionner l'affaire, de la renvoyer devant la Cour de La Haye qui prononcera un beau jugement qui n'en sera pas un et qui décidera si les Chinois et les Japonais qui auront péri dans la bagarre sont morts conformément aux dispositions du droit international...

Pour vous donner du ton,
Buvez l'Eau de CHEVRON.

Restaurant « La Paix »

57, rue de l'Écuver. — Téléphone 11.25.43
Des déjeuners et dîner de quatre plats pour 40 francs
à choisir à la carte.

Et le pacte Kellog?

Heureusement pour la Société des Nations, le département d'Etat américain a trouvé le moyen d'être encore plus comique. Vous vous souvenez du fameux pacte Kellog, qui met la guerre hors la loi. La Chine et le Japon l'ont signé l'un et l'autre. On aurait peut-être pu le leur rappeler. Mais le département d'Etat de Washington, c'est-à-dire le

ministère des Affaires étrangères américain, s'est empressé de faire connaître au monde que cela n'en vaut pas la peine. Il estime qu'il n'y a aucune raison de croire que le conflit sino-japonais de Moukden constitue une violation du pacte Kellog-Briand « parce qu'il a été provoqué par des troupes agissant contre la volonté de leurs gouvernements respectifs ».

Tout de même... tout de même... Admettons que le mystérieux capitaine japonais Nakamura ait été assassiné par des irréguliers chinois; mais à qui fera-t-on croire que les troupes japonaises qui ont occupé toutes les gares du chemin de fer transmandchourien, les villes de Niou-Tchang et de Moukden, aient agi sans ordre?

Dans tous les cas, voilà les perturbateurs dûment prévenus. S'il plait aux formations irrégulières du «Stahlhelms» d'envahir le territoire polonais et même de tenter un coup de main sur Poznan, cela ne constituera nullement une violation du pacte Kellog et la Société des Nations s'en lavera les mains. Le pacte Kellog a supprimé la guerre, mais il n'a pas supprimé les combats. Il a supprimé la guerre légale. Il reste l'autre...

CHERCHEZ DE LA DISTRACTION à la Taverne de la Patrie, 25, place de la Patrie, Schaerbeek.

Bonjour... quelles nouvelles?

Vous perdez de l'argent en n'achetant pas vos articles de réclame chez INGLIS à Bruxelles.

La conférence du désarmement

La grande affaire, cette année, à Genève, ce fut la préparation de la conférence du désarmement. Mais à la façon dont on la prépare, on se demande si on n'arrivera pas à en faire sortir la guerre. Ce ne sont qu'intrigues, coups fourrés à l'italienne. Le fond de l'affaire est très simple. La France, insuffisamment rassurée par les pactes, les contre-pactes et les sur-pactes destinés à empêcher la guerre, tout en maintenant les raisons de guerre, c'est-à-dire les revendications de l'Allemagne, a une armée qui ne peut jouer qu'un rôle défensif, puisque la France n'a rien à réclamer, mais qui gêne ceux qui ont quelque chose à réclamer. Alors ces derniers, c'est-à-dire l'Allemagne, la Hongrie, l'Italie, cherchent le moyen de désarmer la France sous couleur de pacifisme et de désarmement général. Et l'Angleterre se prête à ce petit jeu. Avant l'agitation hitlérienne, la France se serait certainement laissé faire — c'était la politique de M Briand —; mais, maintenant, elle semble d'humeur à résister et les derniers événements montrent qu'elle serait folle de ne pas le faire.

Pour faire votre maison belle et DURABLE, choisissez des fournisseurs consciencieux, ayant leurs ateliers sur place. Cie des Marbres d'Art, MATHIEU, rue de la Loi, 59.

Auberge de Bouvignes s/Meuse

Un fameux dîner pour 40 francs
RESTAURANT LEYMAN, propriétaire.

« Britania rule »...

Ne trouvez-vous pas qu'il a pris tout à coup on ne sait quel caractère ironique et douloureux, ce chant d'orgueil de la vieille Angleterre, depuis le jour où une brève dépêche d'agence nous a appris que les équipages de la flotte de l'Atlantique se mettaient en grève et refusaient d'obéir? « Britania rule, Britania rule the waves »! Comment voulez-vous gouverner les vagues avec des équipages qui mettent sac à terre comme de simples marins de commerce parce qu'on diminue leur solde? S'il avait quelque communication avec le monde où nous vivons, le vieux Nelson se dresserait dans son tombeau. Les marins anglais en rébellion, l'amirauté cédant finalement à leurs exigences; en vérité, c'est la fin de tout!

Toujours est-il que cela traduit un trouble profond dans le monde britannique et que cet incident a causé, dans tout le royaume, une sensation extrêmement pénible et précipité la chute de la livre — de la livre sacro-sainte! L'Anglais moyen, qu'il soit travailliste ou conservateur, a toujours vécu jusqu'ici dans la conviction que l'Angleterre est indestructible; il n'en est pas encore à douter d'elle, mais il est vaguement inquiet. Tout de même, si elle ne pouvait plus compter sur la flotte...

Confidentiel! Ne répandez pas cette adresse :
« La Bicoque », Endroit charmant à Keerbergen.

Institut de Beauté de Bruxelles

Au contraire des épilatoires à effets nuisibles et peu durables, la cure électrique garantie sans trace ni douleur enlève les poils pour toujours. — 40, rue de Malines.

La thèse des marins

On s'est étonné de ce que l'Amirauté, pouvoir jadis mystérieux et terrible, ait montré, dans cette affaire, tant de longanimité. Cela tient d'abord à l'ampleur du mouvement — quand on n'est pas sûr d'être le plus fort, il vaut quelquefois mieux ne pas recourir à la force — mais cela tient aussi à ce que la thèse des marins dans cette affaire de réduction de solde est assez défendable... jusqu'à la grève exclusivement.

La marine anglaise se recrute au moyen d'engagements volontaires. L'Amirauté et le marin sont donc en quelque sorte liés par un contrat réciproque. Le marin s'est engagé à donner ses forces et son travail à la marine de Sa Majesté, moyennant une certaine solde. L'Amirauté, une des deux parties, n'a donc pas le droit de réduire cette solde de sa simple autorité; c'est du moins ce que disent les marins grévistes.

PIANOS E. VAN DER ELST
Grand choix de Pianos en location.
76, rue de Brabant, Bruxelles

Cecil Hôtel-Restaurant

12-13, boulevard Botanique. Son lunch au choix à 25 francs, ses plats du jour à 12 francs. Sa cave renommée.

Les colonnes du temple

Quelque temps avant la guerre, Paul Bourget disait un jour que trois grandes forces soutenaient la société occidentale : le grand état-major allemand, la Banque d'Angleterre et l'Institut de France. Le raccourci est un peu violent, mais on voit bien ce que Bourget voulait dire. De ces trois grandes forces, il y en a une qui s'est complètement écroulée : le grand état-major allemand; la deuxième, la Banque d'Angleterre, vient de recevoir une rude atteinte; il n'y a que la troisième qui soit intacte. Mais quoi? La civilisation n'aurait plus pour rempart que quelques vieux messieurs plus ou moins illustres? En vérité, cela fait frémir.

Le blanchissage « PARFAIT »

du col et de la chemise, par Calingaert, spécialiste, 33, rue du Poinçon, tél. Br. 11.44.85.

REAL PORT, votre porto de prédilection

Les embarras de l'Angleterre

Il n'y eut jadis aucune puissance plus magnifiquement orgueilleuse. Il semblait que rien ne pouvait l'atteindre. En Belgique, en particulier, on avait, dans la force et la

solidité de l'Angleterre, une confiance indestructible. C'est en Angleterre que notre vieux libéralisme parlementaire alla chercher toutes ses leçons et nos doctrinaires opposaient volontiers la sagesse, la prudence, la modération britanniques à la légèreté française: la France n'était-elle pas toujours à la veille d'une révolution? Aujourd'hui, la France est le seul pays qui paraisse à peu près solide et l'Angleterre vacille sur ses bases.

Beaucoup d'Anglais croient que les continentaux et surtout, bien entendu, les Français, s'en réjouissent. C'est une erreur absolue. Les continentaux n'en sont plus à s'opposer aux insulaires. Ils se rendent parfaitement compte de l'importance du facteur anglais dans la stabilité du monde. Si la France a apporté tant de promptitude à mettre ses ressources en or à la disposition de la Banque d'Angleterre, si, au lendemain de la chute de la livre, dimanche dernier, elle se déclara prête à accentuer son aide financière, c'est que les dirigeants français savaient très bien que la débâcle de la livre entraînerait celle de toutes les monnaies et de la leur et rendrait irrémédiable la crise dont nous souffrons.

Ajoutons que la civilisation anglaise est une très grande chose dont le monde ne peut pas se passer.

Faisons donc des vœux pour l'Angleterre; mais n'oublions pas que ses récentes mésaventures comportent une amère et précieuse leçon; elles montrent qu'il n'est pas de puissance, si solide soit-elle, qui résiste à certaines erreurs politiques, aux entraînements de la démagogie, et qui puisse vivre éternellement sur son crédit.

Chemises flanelle pour la chasse :
Louis DE SMET

35-37, rue au Bourre.

Exigez le sucre raffiné de Tirlemont

L'or

La défaillance de la livre sterling, l'étalon d'or, les réserves d'or, le marché de l'or, l'or...

L'or! On n'en a jamais tant parlé! De lui dépend la destinée des peuples: l'exode de l'or d'Allemagne, d'Angleterre; l'afflux de l'or à New-York, à la Banque de France; la répartition de l'or dans le monde — quel en est encore?

Mais où'est-ce que cet or, ce métal mort dont on ne voit jamais rien, et presque rien, et dont l'infime partie utilisée en joaillerie a été détrônée de la première place par le platine dès qu'on a su souder celui-ci?

C'est la question qu'examinait, l'autre jour, dans le *Daily Express*, Sir Norman Angell; l'article se terminait par une intéressante mais, malgré tout, aride explication du mystère du « gold point », de la force mystérieuse qui fait passer les coffres d'or d'une banque d'émission dans les caves d'une autre et des incalculables conséquences de ces petits déplacements.

Mais qu'advient-il si ces fameux coffres balladeurs, si bien gardés et surveillés qu'on ne les ouvre jamais, renfermaient du vulgaire plomb au lieu de pièces et de lingots jaunes? Absolument rien, puisqu'on continuerait à se les échanger cérémonieusement dans l'ignorance de leur véritable contenu.

Dès lors, n'assistons-nous pas simplement à une monstrueuse comédie? Il semble bien que oui, puisqu'il suffirait qu'un Arsène Lupin parvienne à réaliser une pareille substitution pour sauver l'équilibre économique du monde en rendant à l'or dérobé son usage monétaire du bon vieux temps — d'où, aussitôt, revalorisation des prix, fin du chômage, de la crise, de la misère...

Mais, hélas! Arsène Lupin ne réussira pas un coup de cette envergure — et nous resterons jusqu'à nouvel ordre à la merci de l'or.

Grand Café Normandie

8, rue du Borgval, Bruxelles (Bourse). Deux salles rustiques.
Café. — Buffet froid. — Rôtisserie.
Ouverture, samedi 26 septembre, à 17 heures.

Indifférence

Si le Parlement est en vacances, le gouvernement ne chôme pas. Il a eu, ces derniers jours, une besogne considérable: palabres interminables avec les banquiers, les délégués des agents de change, le vice-gouverneur de la Banque Nationale. M. Renkin s'est distingué par son activité et bien qu'il parût las, dès las, il a tout mis en œuvre pour éviter que les Bourses du pays soient saisies de panique.



Les réunions à la Banque Nationale se sont multipliées, entre le Premier ministre, flanqué du sympathique M. Colson, et les représentants des grandes banques

et des trusts. La crise anglaise avait alerté l'opinion et il fallait à tout prix faire quelque chose.

Mais où était, dans tout cela, le ministre des Finances, M. Houtart? On se le demanda. On s'informa. Et on apprit bientôt qu'au plus fort des journées fiévreuses du début de cette semaine, M. Houtart était parti pour Gesves, se reposer.

L'indifférence de M. Houtart en face des événements graves est devenue, paraît-il, légendaire. Ce ministre est lointain. Il laisse à M. Renkin la corvée.

Les journalistes se rappelaient les journées agitées de 1926, lorsque le pays était à deux pas de l'abîme. Le gouvernement siégeait nuit et jour... mais sans M. Houtart. Car M. Houtart, déjà alors, était à Gesves, prétextant, on s'en souvient, n'avoir pas de pyjama à Bruxelles!

Looping, tonneau, vol inverse

tout cela le *Bulté-Sport* le fait; — NON la vrille... D. K.

GISTOUX: Brab. Wallon Sapinières, LES BUISSONNETS. Paradis des chasseurs! Pension 35 fr. ts confort.

Leur kulot

L'autre jour, un citoyen allemand parvient à se faire recevoir par le lieutenant-général V..., qui occupe à Bruxelles un commandement territorial des plus importants.

Le Fritz lui explique posément que, devant se rendre au Chili, il a besoin d'argent.

Stupeur du général.

— Oul, déclare l'oiseau, châl pesoin de drois sents francs et je m'atresse à fous.

— Pourquoi à moi?

— Barce que j'havais un mot de recommandation pour fous et que les chénéraux sont blus intelligents et ont l'esbrit blus larche que les autres cidoyens.

Le général V... flanqué l'olibrius à la porte.

Cette histoire, totalement invraisemblable, est strictement authentique.

Elle s'est passée peu après que fût connu le moratoire Hoover, au moment où l'Allemagne exigeait qu'on lui prêtât de l'argent.

M. Curtius, à Genève, agit d'ailleurs exactement comme son concitoyen dans les bureaux du général V...

Seul dépôt des vêtements imperméables en véritable poil de chameau chez le tailleur Richard Stockman, 1 et 3, Galerie du Roi, Bruxelles.

Il n'y a pas surproduction

dans les bières débitées par la Taverne du Grand Hôtel G. Scheers, 132-142, boulevard Ad.-Max. Les meilleures, les mieux servies.

La pension des invalides

Il semble bien que, devant le mouvement d'opinion qu'a provoqué l'annonce du dépôt d'un projet de loi portant révision des pensions militaires d'invalidité, le gouvernement retirera ce projet de loi et cherchera ailleurs l'argent dont il a besoin pour boucler son budget. C'est que la réaction des anciens combattants a été vive et prompte et que le Roi — quoique la presse ait peu parlé de l'incident — avait pris, en conseil des ministres, une attitude très décidée en faveur de ses soldats de la guerre.



Un défaut de psychologie a marqué le début de cette affaire. Les chœurs eussent pris une tout autre tournure si, au lieu de faire faire, par une commission nommée en dehors des combattants, un rapport qui devait devenir un réquisitoire, le gouvernement avait dit aux invalides: « Voyons, vous savez comme moi qu'il y a eu des abus dans l'octroi des pensions d'invalidité; aidez-moi à les découvrir. » Les anciens combattants auraient eu vraiment mauvaise grâce à ne pas écouter ce langage.

Le rapport Franquill, longtemps mystérieux, a effrayé tout le monde. On affirmait qu'il préconisait des coupes sombres dans la forêt des pensions — et les esprits se montaient avant qu'on sût au juste ce dont il s'agissait: les combattants se désaient avec raison qu'ils devaient défendre leur bien et les civils, de leur côté, s'indignaient de ce que l'on menaçât de reprendre, à des hommes atteints d'infirmités au cours des batailles livrées pour sauver la patrie, tout ou partie de ce que la reconnaissance nationale leur avait donné dans un élan du cœur.

Si le public — tant civil que militaire — avait bien compris, dès ce début, qu'il ne s'agissait que de réprimer des abus flagrants, il eût pris, sans aucun doute, une autre position.

On serait arrivé ainsi à une solution équitable et tout cela aurait pu se passer sans éclat, sans bruit inutile, de façon à éviter le marchandage public si pénible auquel on assiste aujourd'hui.

Quoiqu'il en soit, M. Renkin vient de déclarer au président de F. N. I. qu'il n'y a pas lieu de modifier la législation existante; le gouvernement estime cependant qu'il y a lieu de poursuivre les abus et de les réprimer.

C'est par cette déclaration qu'on aurait dû commencer.

LE RESTAURANT CHARLEMAGNE

27, rue des Bouchers
Sa cuisine — Ses spécialités
Ses vins du connaisseur
Salle pour banquets et dîners de nocce

Le joaillier H. Scheen

51, chaussée d'Ixelles, est imbattable pour ses qualités et prix au-cour du jour.

Gros Brillants, Belles Joailleries et Horlogeries Fines.

Education de princes

En ce temps-là, cette princesse et ce prince, dont le ciel avait béni l'union, entreprirent un voyage en pays voisins. Ils choisirent, dans la capitale de ce pays, une hôtellerie confortable et digne de leur rang, et se mirent à courir la ville, comme deux écoliers et comme deux amoureux — car ils avaient eu le soin de dissimuler leur identité et ils avaient pris un nom d'emprunt. Ils visitèrent les musées et monuments, fréquentèrent les cinémas, les théâtres et les concerts. Ils ne prenaient pas leurs repas à l'hôtellerie; ils aimaient déjeuner ou dîner en ville, suivant le quartier où le hasard les conduisait.

Ils paraissent fort heureux et la sympathie se levait autour d'eux dans tous les endroits où ils portaient leurs pas, non pas parce qu'ils étaient princes (on l'ignorait) mais parce qu'ils étaient aimables, jeunes et beaux.

Vint un jour où le prince dut réintégrer son pays: les vacances étaient terminées et les fidèles sujets du Roi son père désiraient le voir présider à l'inauguration de différentes plaques commémoratives et honorer de sa présence les courses de chevaux ou d'hommes. Il rentra donc dans sa bonne ville avec la princesse.

Or, quand ils quittèrent l'appartement qu'ils avaient occupé à l'hôtelier, ils oublièrent, dans un tiroir, quelques papiers qui étaient des comptes de fournisseurs. Et, parmi eux, une « addition » de restaurant, le restaurant « Boulant ». Elle se montait à fr. 24.50 pour deux personnes.

Ainsi connut-on, dans leur bonne ville, que si luxe de table est privilège de princes, la frugalité peut cependant avoir des attraits pour eux; elle contribue d'ailleurs à leur faire mieux comprendre les habitudes et les besoins de ceux sur lesquels ils seront quelque jour appelés à régner.

TOUTES LES HERBORISTERIES

Droguerie Van Mechelen

17, chaussée de Neerstalle, Forest, Trams term.

Au Roy d'Espagne

Restaurant, Salle pour Banquets et ses Salons, sa Taverne et ses bières fines, Place du Petit-Sablon, 9. Tél. 12.65.70.

Nos poètes

Nos grands poètes ont vécu ignorés de la foule. Voyez Giraud, voyez Gilkin, voyez Severin. Sans doute souhaitaient-ils qu'il en fût ainsi; ils préféraient la tour d'ivoire à l'estaminet; ils moururent comme ils ont vécu; sans attirer l'attention de la « verdure » ni du gouvernement. Nous avons déjà dit combien furent étonnés les amis du grand poète qu'était F. Severin, en constatant, à ses funérailles, l'absence de personnalités officielles.

Severin était peu connu des Gandois: au cours d'une conférence sur les lettres belges, qu'Albert Mockel fit, à Gand, il y a trois ans, le conférencier dit à ses auditeurs: « Fernand Severin habitait Gand. Mais oui, vous l'avez parmi vous! Gand le compte parmi ses plus nobles citoyens et ne paraît même pas s'en douter!... Et ce qu'il est mieux, c'est qu'il est ici, dans la salle... oui... là... regardez-le bien... c'est lui! »

Et il montrait le cher poète, tout confus et souriant.

Chose à remarquer et que nous disons bien volontiers: c'est dans les milieux littéraires flamands que la mort de ce poète, Wallon d'origine, et qui a si bien chanté son pays wallon, semble avoir eu le plus d'écho et causé le plus d'émotion. De nombreux poèmes de Severin ont, comme on sait, été traduits en flamand et des études critiques très complètes et très compréhensives ont été publiées sur son œuvre, notamment par Van de Woestyne. Les écrivains flamands étaient nombreux, à Gand, le jour des funérailles.

Cosmopolitisme

Constatons-le froidement: Quelles que soient ses opinions, dès qu'il s'agit de mangeaille, le Belge est résolument internationaliste.

A preuve, les doctes assemblées de gourmets qui siègent, pour juger les mérites d'un caneton à la Palermitaine, d'un ris de veau à notre façon, ou de hors-d'œuvre à l'Italienne, le tout arrosé des meilleurs crus de la Péninsule, au restaurant « Italia », 70, Marché au Charbon. Grands et petits salons. Le dimanche, déjeuner à 35 francs, vin compris. Le mercredi, déjeuner bourgeois à 25 francs, vin compris.

Attentats

S'est-on souvenu, en lisant les lugubres détails de l'attentat de Torbogy, que nous faillimes nous aussi, il y a huit ans, être victimes d'un sinistre exactement semblable? En mars 1923, au moment le plus aigu de la « résistance passive » allemande, deux bombes furent placées sur l'un des viaducs les plus imposants et les moins connus de l'Esq belge.

Le viaduc de Gueuthel, aux vingt-trois piles de pierre, construit par les Allemands pendant la guerre, pour servir à la ligne Visé-Aix-Ouest, enjambe, auprès de Moresnet, un large ravin où coule un ruisseau sale, la Gueule. Une nuit, deux bombes chargées de picrite furent placées sur les rails de ce viaduc et réglées de façon à exploser au passage d'un train matinal. Les choses étaient savamment agencées. Le convoi ne devait pas sauter, par le seul fait de l'explosion. Dix mètres en deçà des bombes, un « dérailleur » avait été posé. Cette lourde pièce de fonte quadrangulaire, hérissée d'aspérités façonnées à dessein, se terminait en une pointe oblongue et plate fixée sur le rail: tout naturellement, la roue de la locomotive s'y engageait devant la conduire obliquement et, avec elle, le rail tout entier, par une sorte de rigole *ad hoc* vers le centre du patin et, fatalement, s'écartant de la direction normale, se ruait en dehors sur le ballast. Là, les bombes faisaient le reste.

Heureusement, les précautions des criminels étaient moins bien prises qu'en Hongrie. Une seule bombe éclata, beaucoup trop tôt, arrachant une dizaine de mètres de rails bien longtemps avant le passage d'un train. Les gares voisines aussitôt alertées suspendirent tout trafic et rien d'irréparable ne se produisit. Quelques heures après, un officier du génie venait enlever l'autre bombe, et les rails étaient remplacés le jour même.

Les Allemands devaient prendre une sinistre revanche l'année suivante, entre Duisbourg et Crefeld en coublant dans un train de permissionnaires belges une valise contenant une autre bombe qui fit neuf morts et une trentaine de blessés.

On fait foule au BUFFET FROID du « JEM'S », à deux pas de la Gare du Nord, Boulevard Boquetique, 31, à Bruxelles.

Le goût du jour

et celui de vos amis pour votre intérieur; les fleurs et plantes de Froust, fleuriste, 20, rue des Colonies, et 27, avenue Louise. Plantes d'aquarium et aquariums en tous genres,

M. Harmignies

Quand M. Harmignies, qui fut cependant député, vice-président de la Chambre, ministre des Sciences et des Arts, disparut volontairement de la vie publique, sa silhouette s'effaça tout de suite.

Il en est ainsi pour beaucoup de gens, excellemment doués, pourvus de facultés qu'un peu d'audace mettrait en valeur, mais qui, leur vie durant, subirent l'empreinte de la timidité.

Or, de cette timidité, M. Harmignies était le prototype. Myope, la face « empollée » de cheveux, barbe et moustache d'un blond fade, le geste réservé, hésitant, tout l'ensemble de la ligne estompé par un je ne sais quoi de modeste, de distant, de craintif, c'était l'antithèse vivante de ses deux rivaux: M. Masson, son adversaire politique; M. Sinzot, son successeur.

Car ces deux Wallons-là sont bien les dignes enfants de leur terroir montois; l'un, pétillant, trépidant, tout entier de vig-argent, hormis le cœur qui est d'or. L'autre, jovial, rondouillard, jordanesque, l'œil émerilloné, la face rubiconde, le rire largement déployé; bref, tout le facies du drille joyeux, franc de collier et de gueule.

Et pourtant, c'est M. Harmignies, le cendrillon du foyer politique montois, qui fut poussé aux honneurs, hissé aux situations en vue, où il fallait parler, représenter, agir.

Pourquoi? C'est qu'apparemment il pouvait, en se frappant le front, se dire: « Il y a quelque chose là », et que ses amis, artisans de cette fortune politique assez inattendue, connaissaient l'existence de ce trésor caché.

DOULCERON GEORGES
CHAUFFAGE AU MAZOUT
497, Avenue Georges Henri, 497

Tél.: 33.71.41. BRUXELLES.

Taverne-Hôtel de l'Esplanade

1, rue de l'Esplanade. Hôtel d'ernier confort. Consommations de premier choix. Tél. 12.64.60.

Le sauveur inconnu

M. Harmignies apporta à ses coreligionnaires politiques une subaine qu'ils avaient convoitée, sans jamais espérer l'obtenir, pendant les trente années qu'ils détinrent, dans ce pays, une majorité parlementaire inexpugnable.

Il s'agit ici de l'égalité des subsides, se traduisant tous les ans par des subventions à l'enseignement confessionnel que les adversaires de cet enseignement chiffrent à un demi-milliard.

Qui est le père de ce régime?
Une légende a attribué cette paternité à M. Destrée, lequel s'en est défendu avec esprit et avec raison: « Je n'en suis, a-t-il dit, ni le père, ni le parrain involontaire. »

Ce fut, en effet, près de deux ans après le vote de l'égalité des subsides, que M. Destrée, dans un discours retentissant prononcé à Roux, fit connaître les conditions de contrôle et de loyale concurrence qui pouvaient rendre ce régime acceptable et assurer au pays la paix scolaire. D'où le nom de « système Destrée » dont on affubla fausement le poupon.

Poursuivant la recherche de cette paternité, on découvrit que l'enfant avait deux pères: un catholique, M. Marck; un libéral, M. Buyl. En effet, dans l'atmosphère d'idylle de l'union sacrée, les deux députés antagonistes avaient conjugué leurs amendements respectifs accordant l'un un barème équitable aux instituteurs de l'école libre; l'autre un régime semblable aux instituteurs de l'école publique.

S'épaulant l'un l'autre, les deux députés décidèrent que ce serait désormais l'Etat, et non plus les comités catholiques, d'une part, les couvents d'autre part, qui ferait les frais de cette petite opération.

Et comme les instituteurs congréganistes et ceux de l'école sans Dieu se partageaient équitablement le gâteau, ils firent la trêve entre eux et chantèrent les « Brabançonnnes » de circonstance.

Mais M. Harmignies était, à ce moment-là, ministre des Sciences et des Arts.

Mury présente

une révélation qui sera appréciée par tous: Crynoline de Mury. — En vente partout.

WESTENDE-PLAGE

Grand Hôtel Bellevue
Westend Hotel

Ceci vaut bien une statue

A qui fera-t-on croire que tout cela se passait sous l'œil indifférent et l'attention évanouie du ministre compétent et responsable?

Et que les ministres « non catholiques », qui étaient majorités dans le gouvernement de la Restauration nationale, laissaient bénévolement commettre ce formidable accroissement au programme de leurs partis respectifs?

C'est, à n'en pas douter, M. Harmignies, qui, avec une

douce obstination, mais aussi avec une douce persistance, fit admettre par le conseil des ministres le point de vue de MM. Marck et Buyl et décida le gouvernement à accepter leur amendement.

Dès lors, la cause était gagnée et le principe de l'égalité des subsides s'incorporait dans notre législation scolaire. Essayez donc de l'en faire sauter, et vous me direz ces nouvelles d'une petite guerre civile confessionnelle!

Ce fut pour les catholiques le fruit inestimable de l'union sacrée. On a dit que les socialistes avaient été les seuls et les vrais bénéficiaires de cette combine politique et l'on a polémique à perte de vue sur les profits et les conséquences funestes du fameux « coup de Lophem ». A vrai dire, ce que les socialistes y ont recueilli, ils l'auraient obtenu par la force des choses, car toutes ces réformes dont ils ont largement bénéficié faisaient à ce moment leur petit tour d'Europe, et la Belgique se trouvait au long de l'itinéraire.

Tandis que la réforme de l'école libre, confessionnelle, mais entretenue par les pouvoirs publics, concurremment avec l'école officielle, celle-là était féconde en résultats magnifiques pour l'Eglise.

Quand même, ce cadeau ne se chiffrerait pas par cinq cents millions; il est assez fastueux pour que les catholiques se fendent d'une statue en l'honneur de M. Harmignies, le père véritable du régime.

Ils lui doivent bien cela.

Serpents-Fourrures-Tannage

Demandez échantillon 250, chaussée de Roodebeek, Bruz.

ART FLORAL

Et. Hort. Eug. Draps, 32, cl. de Forest, 38, r. S^{te}-Catherine, 58, b. A-Max, Bruz.

Tourisme et propagande

Nous avons eu l'occasion, durant cet été maussade, de souligner la crise que traverse, en Belgique comme autre part, le tourisme.

Un document particulièrement intéressant, c'est le registre des réclamations déposé au bureau de renseignements pour étrangers à la Grand'Place. Les visiteurs passant par cet office sont priés de consigner, dans un grand livre, les impressions qu'ils ont subies à Bruxelles et en Belgique. Il en est de très élogieuses, concernant nos hôtels, l'accueil souriant des Belges, la bonne chère de nos restaurants. Il en est, par contre, de moins enthousiastes. Un touriste mentionne, notamment:

« Ne descendez pas à l'hôtel X... Literie infecte. Pas d'eau courante. Bruit toute la nuit. »

Un Anglais se plaint des colporteurs, des guides-interprètes, des chauffeurs de taxis, dont certains ont osé réclamer, à tel étranger, la somme de trente francs pour une course Nord-Midi.

Il y a des récriminations contre l'impolitesse de certains conducteurs de trams, le coup de fusil de tel restaurant, etc.

La lecture de ce registre — véritable bréviaire des joies et des peines du tourisme — mérite, de la part de ceux qui voudraient réserver aux étrangers les facilités matérielles auxquelles ils ont droit, une sérieuse méditation.

Seules

les eaux au gaz naturel étanchent réellement la soif. Faites-en l'expérience en buvant les eaux de CHEVRON, au gaz naturel.

DEUX-ÂNES

Taverne-Restaurant, 19, pl. Sainte-Catherine
Dîners et soupers succulents: 15 francs.

Le monument Frère-Orban

On a failli fêter le cinquantenaire de son élaboration. C'est en 1896, en effet, quatre ans après la mort de ce

homme d'Etat, qu'un comité se constitua à Liège et ouvrit une souscription pour réaliser les moyens d'élever un monument à sa mémoire. Mais, durant plus de trente ans, ce monument dormit du sommeil de la pierre dans l'âme des carrières de l'Ourthe. Il pesait sur lui une sorte de fatalité. À croire qu'il était impossible de se dégager du néant.

Le premier président du comité Frère-Orban, Julien Warnant, le second président, Paul Van Hoegaerden, moururent sans avoir obtenu du Conseil communal liégeois autre chose que la désignation de l'emplacement du buste futur.

Le dossier du monument projeté sommeilla dans les limbes de l'échevinat des Beaux-Arts, attendant des crédits qui ne venaient jamais. On se disait sans doute que Frère-Orban ayant vécu quatre-vingt-douze ans, on avait quelque droit d'établir une relation entre la durée de sa vie et le temps qu'il convenait d'utiliser pour le statuer.

Enfin, au début de cette année, sous l'impulsion d'un homme d'action, M. Digneffe, on prit une décision héroïque; le cahier des charges étant dressé, les adjudications terminées, le buste à point, les cent formalités qu'exigent les bureaux enfin accomplies, on fixa la date de l'inauguration. Les Liégeois n'en revenaient pas, ils se demandaient s'ils ne révalent point. Mais ils se rassurèrent bientôt en voyant que cet épisode saugrenu de leur vie politique et administrative continuait à se dérouler comme une scène de revue. La date de l'inauguration fixée, triomphalement annoncée par les journaux, il fallut l'ajourner encore, l'ajourner toujours par suite de circonstances imprévues. La dernière fois, ce fut quatre jours avant le moment décisif. Les discours étaient fin prêts, les redingotes brossées, les haute-de-forme avaient reçu un dernier coup de fer. Mais voilà qu'arrive comme un pétard la proposition Hoover. Qu'avait à voir Hoover, dites-vous, avec le monument Frère-Orban? Rien d'essentiel, si ce n'est que Paul Hymans devait, de toute éternité, prendre la parole lors de l'inauguration du buste. Et Paul Hymans dare-dare partait pour Londres, la veille du grand jour. Et Frère-Orban d'attendre, une fois de plus.

Enfin, aujourd'hui, cela a l'air définitif. L'inauguration est fixée à dimanche prochain, 27 septembre, jour de la fête de Wallonie, et l'on a commandé la T. S. F. Mais on s'interroge avec angoisse à Liège : on se demande quelle nouvelle catastrophe pourrait survenir d'ici là qui retarderait, avec l'automatisme habituel, cette inauguration de tiroirs.

Machine à laver *Express-Frapont*, lave blanc. Dem. catal. grât. Warland-Frapont, 1, r. Moissonneurs, Bruz. T. 33 65.80

Avatars

Avatar : transformation, métamorphose : les avatars d'un homme politique. (Petit Larousse.)

Couvert de Dominicains, puis caserne de gendarmerie, l'hostellerie Verriest, 30, rue Longue, à Bruges, a subi des avatars nombreux.

Maintenant, son sort est fixé pour un bout de temps, puisque *Pourquoi Pas?* s'est mis dans la tête de contribuer à sa prospérité, et qu'on vous répète chaque vendredi :

Diners de chasseurs, spécialité de gibiers, site unique, patron accueillant, cuisine soignée, prix doux, confort moderne, parc gratuit pour autos. — Tél. Bruges 397.

Doret et les Allemands

Le survivant de la catastrophe du *Trait d'Union II* est l'une des plus sympathiques figures de l'aviation française. Nombre de Belges qui eurent l'infortune de passer plusieurs mois ou plusieurs années comme prisonniers de guerre à Soltau, en Hanovre, n'ont pas perdu le souvenir de ce charmant garçon au visage ouvert et rieur qui savait garder sa gaieté malgré les pires détresses. Ce n'est pas d'aujourd'hui que Doret possède son brevet. Pilote de guerre, il tomba après un combat dans les lignes ennemies, en 1916, et, dirigé sur Soltau, participa aussitôt à ce que les Allemands appelaient les « représailles », en punition de prétendus mauvais traitements que subissaient leurs propres prisonniers en France.

Parmi la sélection effectuée — on avait retenu ceux des prisonniers que l'on estimait le plus représentatifs ou coassus — figurait évidemment Doret. On y comptait aussi Géo André, l'athlète complet, depuis passé au journalisme. Un beau matin, ces ilotes furent avisés qu'ils allaient partir avec une cinquantaine de leurs compatriotes pour Grodno, en Pologne, où ils auraient licence de charmer leurs loisirs en creusant des tranchées de seconde ligne derrière le front. Cependant, ni Doret, ni Géo André n'étaient d'humeur à se laisser faire. Et le jour fixé pour le départ, à l'appel, les Allemands s'aperçurent avec stupeur que ces deux repréasilleurs de marque avaient disparu. Branle-bas général, second, puis troisième appel, fouille des baraques avec l'aide de chiens policiers; il fallut se rendre à l'évidence, Doret et André n'étaient plus là. Ils s'étaient subtilisés, évanouis, évaporés.

En vertu du CONCOURS du 10-7-30, dont les résultats préliminaires ont été publiés par le Ministre LIPPENS, la firme « AVIONS BULTE & Co » a l'honneur d'inviter, à Evre, le JURY du 1-12-30, près l'avion récomposé par lui : le « BULTE-SPORT ». (Appareil réalisant en 1931 la plus forte VENTE d'avions BELGES de tourisme, ici et à l'étranger.)

Suite au précédent

Alors, pendant une semaine, ce fut une comédie inénarrable. Persuadés qu'ils ne s'étaient pas évadés, car, à cette époque, à Soltau, l'évasion était sinon impossible, du moins vouée à un échec certain, et, par conséquent, qu'ils se cachaient quelque part, les Allemands furibonds passaient les nuits et les jours en recherches, en perquisitions vaines agrémentées de hurlements déçus. Le bruit ayant couru que les disparus se dissimulaient sous une baraque, on tint l'effectif du camp sur pied un jour entier pendant que les sentinelles exploraient chaque recoin. La vérité était plus simple. Déguisés en Russes, affublés de la longue houppelande brune des soldats du tsar, Doret et André, mêlés aux captifs slaves, ayant laissé croître leur barbe et, s'étant congrûment sali le visage, vivaient tranquillement parmi des prisonniers venus de Lemberg ou de Varsovie et répondaient froidement à l'appel, de l'aveu tacite des braves Russes, qui leur gardaient fidèlement le secret. Ce n'est que pour épargner à leurs frères d'infortune brimades et vexations de toute nature qu'ils se décidèrent un jour à se présenter, frais et souriants, au commandant du camp.

Architecture moderne

Le style moderne, sobre et précis, se dégage petit à petit des outrances qui accompagnèrent ses débuts et, l'un après l'autre, des bâtiments harmonieux et rationnellement conçus viennent donner à la physionomie de Bruxelles un attrait nouveau.

C'est ainsi que, au coin de la chaussée d'Ixelles et de la rue Ernest Solvay, débarrassée des palissades qui avaient masqué une surprenante métamorphose, la pâtisserie « Au Plan Breton » offre au regard une harmonie bleu et argent du meilleur goût, œuvre de l'architecte Raphaël Lambin.

Une mosaïque avec souassement de marbre noir court le long des vingt-deux mètres de façade. Le portique, en émaux de Venise, ouvre sur un intérieur rationnellement conçu, d'un luxe sobre et du plus heureux effet.

Dès l'entrée par la rue Ernest Solvay (les salons de thé donnent sur la chaussée d'Ixelles), une « montre » frigorifique étale le « harnois de gueule », les poulardes dodues, le caviar, les homards, le foin gras. La fameuse broche électrique SEM Thomson, dans laquelle huit poulardes peuvent conjointement rissoler dans leur jus, brille de tous ses nickels, et les divers appareils électriques signés SEM dotent cette installation des derniers perfectionnements. C'est le triomphe de la rationalisation.

L'intérieur de la pâtisserie, conçu dans le même modernisme de bon goût que la façade, est éclairé par des vitraux blancs et bleus. Des mosaïques encore courent le long du comptoir; une exposition du peintre bien connu

de Roisin, des ornements de fer forgé, des lustres stylisés complètent un ensemble particulièrement heureux.

Il fera bon manger « Au Flan Breton », où la chère vaudra, nous assure-t-on le décor, et les salons de thé sont assurés d'être, l'après-midi, le rendez-vous d'un monde élégant.

Un vernissage à huis-clos a réuni, vendredi soir, au 96 de la chaussée d'Ixelles, le propriétaire de cet établissement, M. E. Vermeesch, le pâtissier-glaçier bien connu; l'architecte, M. Raphaël Lambin, et ses principaux collaborateurs: MM. J. Montolsy, entrepreneur général (avenue A. Madoux, à Auderghem); A. Lorfèvre (202, chaussée de Boendael), chargé de la menuiserie; J. Thibou, mosaïste (206, rue Gray); F. Crombé, marbrier (4, rue Fr. Gay); Clavierie, installations unitaires (629, chaussée de Wavre); L. Dobeur, lustrerie et électricité (12, rue Ernest Solvay); les Ateliers Van Bresselem (avenue du Castel, à Woluwe), chargés des travaux de peinture; les Ateliers Lebrun, à Ntmy, chargés des installations frigorifiques; A. Bertrand, chauffage central au gaz (459, avenue Georges-Henri); M.-N.-J. Mills, qui a fourni l'orfèvrerie du « Flan Breton »; Saïlla, Société anonyme, rue de la Loi, qui a fourni les couvertures de table; Verdood, ferronnier d'art (221, avenue Georges-Henri); Nyssens et Cie, glaces et vitrages (rue des Palais), bref tous ceux qui ont contribué à faire du « Flan Breton » un véritable joyau.

La braderie

Elle a connu, malgré la crise, un gros succès, la pittoresque braderie de la rue de Flandre. M. Max y est venu, comme de coutume. Ce fut hessé dans le quartier. Fritures et cafés ne désespéraient pas. De jolies filles en costumes 1830 faisaient valoir, au seuil des magasins gentiment parés, des formes avantageuses et pleines de promesses. On but de la guezue, des aperos. On croqua des gâteaux et on goûta le pain d'épice.



Ainsi, la rue de Flandre, malgré la fièvre de notre époque, poursuit son existence pittoresque de grand village joyeux.

ence pittoresque de grand village joyeux.

Les bas « Jane » .0. Marché aux Poulets.

Les plus solides, les moins chers. 13^e paire gratuite.

L'avis du lièvre

On avait, ce soir-là, mangé un râble de lièvre assez lourd, et le sommeil de Monsieur s'en ressentait.

— Mais qu'as-tu donc? fit Madame

— Je rêve, dit-il, que le lièvre vient m'eng... Il est furieux parce qu'on aurait dû mieux le préparer...

— Et alors?

— Il a dit qu'à l'avenir, si je veux dormir tranquille, je ne dois plus manger du lièvre que chez Omer, au 33 de la rue des Bouchers.

A plein verre, mes bons amis...

Pourquoi Pas? ne peut se désintéresser de ce qui touche à l'industrie brassicole, d'autant plus qu'il perche rue du... Houblon. Ce fut donc le devoir, non moins que le plaisir, qui nous fit accepter, samedi dernier, l'aimable invitation de notre grande brasserie nationale Wielemans-Ceuppens. A l'occasion du 50^e anniversaire de son installation à Forest, cette sympathique et rafraîchissante firme avait convié la Presse et de nombreux amis à visiter sa maison. Et, disons-le sincèrement, ce ne fut pas... de la petite bière. Sous la conduite savante du très aimable directeur des

laboratoires, M. Deconinck, les profanes que nous sommes furent initiés aux secrets de la confection de ce bienheureux liquide dont nous ne soupçonnions point les multiples pérégrinations. Désormais, nous apprécierons, en parfaite connaissance de cause, la « Forst » ou le bock qui viendra caresser les parois de notre gosier.

M. De Coninck est un savant, dans sa partie, et les explications qu'il nous donna, d'une façon claire, précise, nous firent paraître bien minime le long parcours effectué dans les vastes locaux de la brasserie.

Nous passâmes, stoïques, dans vingt atmosphères différentes, sans en déplorer les rigueurs.

Depuis les appareils de lavage des tonneaux jusqu'aux impeccables cuves à malt, nous avons percé le mystère de la transformation du houblon en bière, légitimement impressionnés par l'énumération de chiffres astronomiques. La brasserie Wielemans produit annuellement 600,000 hectolitres de bière. Cela représente un respectable nombre de « coudes levés » quotidiennement!...

Les merveilles de l'invention moderne

La montre Wylner peut tomber, recevoir les chocs les plus violents sans que rien ne nuise à la régularité de sa marche. Le joaillier Henri Opplitz en possède un croix particulièrement heureux. 36, avenue de la Toison d'Or.

SLAVE Restaurant Russe. Dîners merveilleux à fr. 12.50. Orchestre Balalaïka, 21, RUE CHAMP DE MARS.

A boire et à manger

Le banquet qui suivit la visite fut un chef-d'œuvre gastronomique. Au coup de clairon, les plats se succédaient pour le plus grand plaisir de nos palais... Le homard au wiskey nous procura d'agréables moments, par exemple. Tous les mets, agrémentés des meilleurs crus, furent particulièrement heureux. 36, avenue de la Toison d'Or. 260 convives réunis dans les caves de la maillerie.

Malgré l'acoustique assez défectueuse, les « officiels » prononcèrent les discours d'usage, ce qui nous permit d'ouïr la voix de MM. Petitjean, ministre des Sciences et Arts; Paul Wielemans; Denis, maître de Forest; le major Tasmier, représentant la Presse, etc., etc.

Après une telle réception, celui qui se montre encore adversaire de la bière possède — n'hésitons pas à le déclarer — un bien mauvais caractère!

D'ailleurs, il a toujours été entendu — ce n'est pas nouveau — que:

Tous les méchants sont buveurs d'eau, C'est bien prouvé par le déluge!

POUR TOUS VOS JOURNAUX publications et livres anglais et américains, n'oubliez pas l'ENGLISH BOOK-SHOP, 78, Marché-aux-Herbes, Bruxelles. Vous y trouverez le meilleur service.

Bristol et Amphitryon, Porte Louise

Sa pâtisserie — Ses plats du jour
Son apéritif — Son buffet froid
Salles pour banquets et repas intimes

Le monde prête à rire

Pour un observateur désintéressé, notre époque se prête admirablement à la satire. Tous ceux qui se sont donné pour mission de la modeler suivant la logique et la raison, échouent de la façon la plus comique. Les économistes, les sociologues, les financiers, les politiciens, tous les gens à formules, à principes et à lunettes se voient tour à tour confondus comme des sots par les événements. Wilson, qui devait nous donner la paix, nous a jetés dans des troubles plus funestes qu'une bonne guerre: l'Etat, qui n'a pas une moustache dans son escarcelle, s'est mis en tête de pension-

ner tout le monde; il y a sur la vaste terre des millions de chômeurs et nous encourageons les familles nombreuses; les Flamingants vouent la Flandre au Christ, et le Pape, quand ils se présentent au Vatican, les envoie au diable. Dans Sirius, on doit rudement se gausser de nous. Anatole France, s'il vivait encore, pourrait ajouter de savoureux chapitres à son « Ile des Pingouins ». Nous n'avons plus Anatole France, mais nous possédons toujours Max Deauville, qui a un peu de son esprit et de sa verve. Nous avons déjà parlé de son dernier livre: *Arsène et Chrysostome*. Voyez comme il nous y déshabille sans tendresse:

Nos cœurs ne sont que des cimetières; parfois, je pleure en regardant les enfants. Ils vont vivre dans un monde encore un peu plus mort que le nôtre. Tout est pelé! Tout est fondu! Sur les cartes, il n'y a plus de zones inconnues. Les iguanodons sont découverts. Nous arrivons trop tard. Que faire? Quand je pense à tout cela, je voudrais m'acrocher des pieds et des mains à un réverbère et le secouer avec rage, en montrant aux passants un cul rouge comme celui de la guenon du Jardin zoologique d'Anvers.

E. GODDEFROY

EX-OFFICIER DE POLICE JUDICIAIRE
près les Parquets d'Anvers et Bruxelles

DÉTECTIVE

Bureaux et Laboratoire:

8, rue Michel Zwaab, 8, BRUXELLES

Suite au précédent

Et plus loin:

Notre civilisation protège toutes les douleurs, elle les soigne, elle les fait éclore; elle est abominablement triste. Parfois, dans le silence des nuits, je songe à la belle vie qui ne se dépense que pour la vie; alors je maudis cette civilisation. Le soir, au clair de lune, elle me fait rêver qu'il aurait mieux valu peut-être ne pas naître. Tous ces livres qui dorment dans les bibliothèques, avec l'âme des souris mortes et la poussière ancienne, ont empoisonné la vie.

L'auteur n'éprouve personne, pas même les poètes « qui ont les fesses moules et dégoutent le monde de l'amour, de la vie, de la danse et du gouvernement ».

M. Deauville est médecin. Il connaît les hommes. On ne sait ce qu'il pense des morts. Mais les vivants le font bien rire...

DOULCERON GEORGES

CHAUFFAGE CENTRAL

497, Avenue Georges Henri, 497

Tél.: 33.71.41.

BRUXELLES.

La bonne auberge

À Bauche, Vallée du Bocq, 4 km. d'Yvoir. Site merveilleux. Hôtel Restaurant moderne muni du dernier confort. Recommandé pour Week-End. Prix forfaitaires: 75 francs. Comptoir réfrigéré. Garage chauffé. Tél. Yvoir 243.

Le bon gîte

Des régiments, pour se rendre au camp, ont effectué, il y a quelque temps, des marches d'entraînement. Les troupes sont, à l'étape, cantonnées chez l'habitant. On sait, ou on ne sait pas, que les sous-officiers, logant alors avec les soldats, n'ont droit qu'à une botte de paille et à un coin dans une grange. Mais les vieux briscards se débrouillent toujours pour trouver un lit et une chambre.

L'autre jour, en pays flamand, un brave sous-officier, huit chevrons, des tas de décorations, entre dans une

ferme et, après palabres, obtient ce qu'il désire: le bon gîte. Tout souriant, il s'apprête à prendre possession de la chambrette, quand le paysan, avisant ses chevrons, s'exclame:

— Mais, vous avez fait la guerre, vous?

L'autre se rengorge:

— Mais oui!... Quatre ans et demi dans l'infanterie!

— Ah! je vous prenais pour un milicien. Si vous avez fait la guerre, vous devez avoir l'habitude de dormir dans la paille: un coin de grange, c'est déjà très bien pour un mangeur de gamelle.

Et le sous-officier n'eut pas la belle petite chambre!

Voilà, n'est-ce pas, une singulière mentalité! Faut-il croire que dans le cerveau de ce rustre, l'idée « guerre » est tellement attachée à l'idée « misère et privations » qu'il ne peut plus les dissocier?

Sans concurrence

C'est la nouvelle voiture Buick 8 cyl que nous vous offrons à 67.500 francs. — Paul-E. Cousin, S. A. 237, chaussée de Charleroi, à Bruxelles. Tél. 37.31.20 G. Ighnas'.

Chalet du Gros-Tilleul (Parc Royal de Laeken)

T: 26.85.11. Sa bonne cuisine.

En veillant aux barrières de Laeken

Monter la garde au château de Laeken est un service pépère. Peu de passage, pas tant peu de contrainte et, par surcroît, pour le chef du détachement, l'honneur de dîner parfois à la table du Roi.

On conte, à Laeken, d'amusantes aventures et mésaventures, dont furent les victimes certains officiers de garde. Entre autres, celle d'un lieutenant des Grenadiers, brave à trois poils et pas salonnard pour un sou. Bien que sachant boire, il arrive parfois à cet « ancien » d'être un peu gai; et alors gare au protocole! Plus d'une fois, il entraîna son jeune « collègue », le prince Léopold, à le suivre dans l'oubli momentané de l'étiquette, en le forçant à se torturer aux armes, par sa verve endiablée de vieux briscard. Une verve dont les saillies ne sont pas pour jeunes filles, mais à laquelle le Roi lui-même a pris, à l'occasion, sa part de bonne humeur.

Notre homme a, aussi, bon appétit, et si ce qu'on sert à Laeken n'est pas fait pour le déguster, il ne trouve pas toujours le menu suffisamment copieux. Ainsi, racontait-on qu'il se décida, un beau jour, à faire apporter au corps de garde une marmite de graisse et des pommes de terre, au moyen de quoi il se mit à confectionner, en sortant de table, d'imposantes quantités de frites.

Joyusetés de la vie de garnison!

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais, sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

La crise des affaires

vous oblige à restreindre vos dépenses. C'est pourquoi vous pouvez, dans un endroit select comme celui qu'est la Brasserie-Taverne « Au Grand-Duché », 19, place de Brouckère, tél. 17.91.92, tenue par M. H. Jacquin, déguster à des prix intéressants la « Saaz » et les bières Cavenalle. Buffet froid.

Mais à Bruxelles, c'est autre chose

Là, fini de rire. D'abord, plus d'invitation à la table royale. L'officier de garde, s'il n'apporte pas dans sa poche un cervelet à l'ail et son quignon de pain, doit se contenter de repas froids qu'il fait chercher dans les environs.

À côté de cette différence de régime, il y a d'autres petites particularités insoupçonnées, auxquelles un certain major retraité de la Maison militaire du Roi ne serait pas tout à fait étranger et qui mettent les malheureux lieutenants de service sur les dents.

L'officier de garde doit notamment faire trois rondes par nuit. Rien de plus logique: on est de garde ou on ne l'est pas. Mais quel ennui quand le major fait la farce d'entrer ouvrir une quelconque fenêtre, pour s'assurer si cette fenêtre inopinément ouverte attirera l'attention! Si la chose passe inaperçue, gare au shampolng!...

Et rechampolng, si le sympathique fonctionnaire en question surprend une sentinelle qui ne présente pas les armes d'une façon impeccable, « loupe » un supérieur passant en tramway ou commet toute autre infraction à l'inflexible règlement militaire. Qu'est-ce que l'officier de garde prend alors pour son grade!

Récemment, un lieutenant du 14 A., qui en est encore tout baba, ne se fit-il pas interpellé téléphoniquement, avec une virulence à détraquer l'appareil, un homme de garde ayant dépassé de dix mètres la limite de sa faction?

Pianos Bluthner

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

Rochefort - Villégiature

Sejour idéal — Sites magnifiques — Promenades
GROTTES DE ROCHEFORT ET DE HAN

Le tombeau de la Malibran

On sait que Marie-Félicité Malibran, née Garcia, morte à Manchester en 1836, à la suite d'une chute de cheval, l'année même où elle épousa de Bériot, a été inhumée au cimetière de Laeken. L'enterrement se fit avec pompe et un mausolée fut érigé qui contenait une œuvre de G. Geefs, et, sur une plaque de marbre, un quatrain célèbre de Lamartine.

Ce petit monument, laissé à l'abandon, tombe en ruines. Les marches de l'escalier par où l'on accède au péristyle sont rompues et les morceaux en sont rassemblés avec des tenants de fer; le petit vantaill qui s'ouvre dans le fronton a des carreaux brisés — et, quand on risque un regard à travers la grille ornée qui forme les panneaux de la porte, on aperçoit, toute souillée, la statue due au ciseau de Geefs, parmi la poussière et les débris.

De temps en temps une protestation s'élève dans la presse: on demande à l'insaisissable M. Qui-de-Droit s'il ne pourrait pas faire faire un bout de toilette à ce vieux monument, s'il ne croit pas que notre époque réaliste doit cet hommage à la plus romantique, si ce n'est la plus romanesque, des artistes du chant, celle dont le poète a pu dire:

Beauté, génie, amour, furent ton nom de femme...

M. Qui-de-Droit, ainsi interpellé, se garde de répondre. Il y a à parier qu'il ne donnera pas davantage signe de vie à la suite de la présente « miette »; mais il n'est pas inutile de revenir quelquefois à la charge — ne fût-ce que pour éviter la prescription de l'oubli.

L'ondulation permanent

au rebais n'est pas recommandable. Vos cheveux sont votre plus précieuse parure. Accordez-leur les soins éclairés des spécialistes Philippe, 144, boulevard Anspach

TAVERNE DU PALACE

ENTREE PLACE ROGIER

Grill-Room — Spécialités exquises

Tous les soirs, concert symphonique sans augmentation
Buffet froid.

Le passé qui dort

Le nouveau programme de fouilles élaboré à Tongres est appliqué depuis plusieurs semaines et l'on s'est remis à creuser, à scruter ce sol où le passé enfoui se révèle peu à

peu. Curieuse et passionnante recherche que ne peuvent délaissier ceux qui s'y consacrent, tant la découverte, le recueil des vieux souvenirs délaissés par les siècles révolus offrent à l'âme des hommes d'émotions renouvelées et profondes.

Mais il est d'autres régions de notre pays aussi intéressantes et aussi curieuses en ce qui concerne les richesses d'un passé enseveli. Voici quatre ou cinq ans, un chasseur de Petit-Han trouvait à même le sol, aux environs de Durbuy, sept pièces d'or de millésimes divers: 362, 365, 398, Jullien, Valentinien, Arcadius, empereur de la décadence, maîtres des derniers jours, quand déjà le galop des premières migrations barbares roulait au bord de ces marches de Belgique où la vie a subi mille morts et mille renaissances. Au cours de fouilles sommaires entreprises le long de ce tronçon de chaussée romaine qui va de Clavier à Somme-Leuze, traversant la dernière plaine fertile du Haut-Condroy, un archéologue du cru a fait d'étonnantes trouvailles qui figurent pour la plupart, aujourd'hui, au Musée archéologique de Liège. Il y a deux ans, un fermier de Bonsin, exécutant des travaux, mettait au jour les fondations d'une villa romaine où l'on remarquait avec surprise, serpentant à l'intérieur des murs, une sorte d'installation de chauffage central...

A coups de couteau

On s'est battu devant les magasins où se débite le fameux cirage DOMINO LUXE. Tout le monde veut un couteau de table offert à tout acheteur de trois boîtes DOMINO LUXE toutes teintes. En vente partout.

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Suite au précédent

Cette terre du Haut-Condroy, peu fouillée par les savants ou leurs aides, contient évidemment un butin disparate qu'il serait d'un extrême intérêt de mettre au jour. En cette saison de labours, quand le soc mord la glèbe, on voit sur certaines pentes, moines des collines, lueur au soleil d'automne comme un semis rougissant de décombres. Ce sont d'innombrables morceaux de tuiles d'argile, miettes de ce qui fut la toiture des constructions gallo-romaines à l'aube de l'ère. Plus tard, au printemps, quand le blé monte, par un phénomène singulier, il pousse plus noir à l'emplacement des fondations anciennes que recouvre la terre et, miracle étonnant, il dessine ainsi, parmi la jeune végétation d'un vert tendre, les lignes plus sombres d'un véritable plan, du plan de la maison de jadis enfouie pour toujours.

Des villages, des villes d'autrefois, il ne subsistait rien. Le temps avait jeté là son manteau, la terre croyait avoir tout repris. L'herbe, la ronce ou le froment nourricier poussaient en ces lieux où les losanges des mosaïques bigarrées éclataient sous le pistil irisé d'un jet d'eau. Mais d'autres hommes ont repris le sillon commencé. Et le visage de la nature a montré tout à coup les traits de sa jeunesse...

Congo

Les tavernes fleurissent sous le signe de l'étoile sur fond bleu. Aucune ne vaut le Kivu, 14, Petite rue au Beurre (Bourse), Tél. 11.08.27.

Cracher dans le piano

Cueilli dans « Mes Lettres d'amour » d'Yvette Guilbert (Candide du 10 septembre 1931):

...Les poètes de salon me font tarter (sic). C'est du romantisme affaibli. Laissons ceux-là cracher leurs poumons dans les pianos auxquels ils s'adossent pour réciter leurs vaines couillonades...

Il y a des gens, tel Reyher, qui n'ont jamais pu supporter le piano. Libre à eux de lui tourner le dos; mais dans le

fait d'obliger un pauvre instrument sans défense à avaler leur salive, il entre une certaine dose de lâcheté et de gouterie. Quant à faire les deux gestes à la fois, s'adosser au piano et cracher dedans, ça paraît, au premier abord, bien compliqué. Au fond, pourtant, rien de plus simple : il suffit de monter sur une chaise et de s'incliner la tête entre les jambes. Il va sans dire que, pour les dames qui voudraient pratiquer ce gracieux exercice d'assouplissement, la port du pyjama s'impose.

TOUS VOS PHOTOMECHANIQUE CLICHES DE LA PRESSE

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90.
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

La stratosphère

On repare de la stratosphère. Mais il ne semble pas que M. Piccard tienne beaucoup à y retourner. Une incursion suffit. Kipfer non plus n'est guère emballé.



Mais d'autres remonteront. Le Fonds National de la Recherche scientifique compte poursuivre ses études. On lance le bruit d'une nouvelle ascension qui aurait lieu, comme la première, à Augsburg. Quel aéronaute tentera à nouveau l'aventure? Mystère.

Cependant, le petit Q... le monole visé dans l'œil, proclame déjà, à qui veut l'entendre :

— C'est moi qui irai dans la stratosphère! Je suis d'accord avec Piccard...

Il est vrai que la stratosphère, c'est moins loin que le Congo!

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). Tél. 11.16.29.

Après un été pluvieux

Sont-ce les pluies de cet été qui font sortir de terre les rôtisseries, tels des champignons après l'orage? Question que nous soumettons à l'examen des compétences (il n'en manque pas parmi nos lecteurs).

Tout ce que la nôtre (de compétence) nous a permis de constater, c'est qu'un seul restaurant de cette classe, qui donne cependant pour un prix donné les menus les plus copieux, ne fait pas payer le couvert et ne proclame pas que le vin est obligatoire. C'est notre vieil ami le « Globe », place Royale et rue de Namur, qui continue à fournir pour fr. 27.50, 30 francs et 35 francs, le maximum de mangailles, homard frais, huîtres, truites, foie gras, poularde, etc.

De quoi se pourlécher pendant huit jours d'autant plus que les vins d'une cave cependant très soignée sont loin d'atteindre des prix prohibitifs.

Stationnement autorisé

Encore des souvenirs sur Elisée Reclus

Décidément, les souvenirs sur Elisée Reclus abondent en cette bonne ville de Bruxelles, où il dépensa les dix dernières années de son existence scientifique, et qu'il dota d'un Institut cartographique.

Il estimait, ce grand honnête homme, — et par trop optimiste, — que la diffusion d'une plus large confiance entre les humains aurait pour conséquence de hausser très sensiblement leur niveau moral. Et il préconisait d'exemple,

Jamais il n'acceptait de reçus des sommes qu'il déboursait; et lorsqu'on lui en envoyait un, il le jetait aussitôt dans la corbeille à papier.

Il eut quelques collaborateurs pour sa grande « Géographie Universelle ». Ceux de ses collaborateurs qui habitaient Paris, il les remboursait sous la forme de bons de caisse sur la maison Hachette. Celle-ci payait naturellement. Mais qu'ind'intéressé proposait de donner une décharge, le caissier répondait :

— Non, monsieur, M. Reclus nous a formellement interdit d'en recevoir...

Cette petite aventure était arrivée à l'auteur de ces lignes, au sujet de menus travaux; il marqua son étonnement :

— Si tous les auteurs de votre maison en faisaient autant, cela compliquerait bien votre comptabilité!

— Sans doute, mais tous nos auteurs ne sont pas M. Reclus!...

On avait, à la maison Hachette, un tel respect pour l'illustre géographe, que ses moindres instructions, et même ses moindres manies, étaient scrupuleusement respectées!

POUR VOTRE PAPETERIE de Luxe ou Courante, l'ENGLISH BOOKSHOP 78, Marché-aux-Herbes, Bruxelles, a toujours en magasin le plus bel assortiment aux prix les plus bas. Le timbrage, en ses ateliers, est exécuté en 48 heures.

Suite au précédent

S'il faisait une très large part à sa confiance en autrui, Elisée Reclus exigeait la réciproque. A Bruxelles, rien ne l'horripilait plus que le contrôle assez sévère exercé sur certaines de nos lignes de tramways.

— Votre billet, s'il vous plaît!

Alors, se durcissait le regard des yeux bleus, dans son vénérable et beau visage de vieillard, tout aurolé de cheveux blancs.

— J'ai payé ma place. Mon affirmation doit vous suffire!

Et plutôt que de se soumettre au contrôle, il préférait descendre de voiture. Il y eut même une contravention qui, bien entendu, n'eut pas de suite — si ce n'est que les contrôleurs de son itinéraire habituel, entre la rue du Lac et l'Université Nouvelle, se donnèrent le mot d'ordre et passèrent devant M. Reclus en feignant de ne pas l'apercevoir.

Ayez tous votre Waterman

choisi à bon escient, à côté Continental, à la Maison du Porte-Plume, 6, boulevard Ad. Max. Même maison à Anvers et Charleroi.

LA ROCHF en ARDENNE

Pour le Week End
Téléphonez au 12 GRAND HOTEL DES ARDENNES

A la gloire des Marolles

On inaugurerait sous peu un monument aux Marolles. Le jeu en vaut la chandelle. Il y a un esprit marollien, comme il y eut une langue marollienne, bizarre mélange de flamand, de français et de wallon.

On ne chantera jamais trop l'âme de ce quartier, faite de fronde narquoise, d'esprit breughélien et de roserie zwanzeuse. La Marolle mérite son monument, ou plutôt sa plaque.

Bruxelles, qui honore Manneken-Pis, se doit de glorifier ce peuple dru et pétulant et rigolard, qui sait, en notre époque neurosthénique, rire, chanter et danser, sans se soucier de lendemains incertains.

Restaurant Cordemans

réputé pour sa cave et sa cuisine.
Salons et salle de fêtes.

Pensées d'octobre

Octobre est à nos portes, et nombre de nos contemporains, mécontents de leur tailleur, se grattent l'occiput. Vont-ils changer, ou y retourner?

Un conseil : qu'ils essayent du tailleur que nous recommandons en confiance. Chez Heldenbergh, Van den Broele et Pigeon, 19-21, rue Duquesnoy, prix raisonnables, coupe soignée, étoffes de premier choix.

Vos restes, Madame...

Voici, dans sa simple beauté, un document administratif :

ADMINISTRATION COMMUNALE
DE
MOLENBEEK-SAINT-JEAN
Madame,

Comme suite à votre demande du nous avons l'honneur de vous faire connaître que le conseil communal, dans sa séance du vous a concédé 2 mètres carrés de terrain au cimetière communal, étant un emplacement à l'effet d'y inhumer les restes de votre époux, M....., décédé le....., et éventuellement, les vôtres...

Et éventuellement les vôtres (!)... Vous avez bien lu ! Curieuse façon tout de même pour une administration d'accommoder les restes de ses administrés.

Mesures extrêmes

Au fond, la seule méthode qui vaille en publicité, c'est celle des poudres Z. « Enfoncez-vous bien dans la tête... »

Faudra-t-il en arriver à enfoncer dans le gésier des Belges — ou tout au moins des lecteurs de *Pourquoi Pas?* — un verre d'« Adet Monopole » ou de porto « Gaudrap », goût belge, pour qu'ils soient persuadés, une fois pour toutes, que les produits de la maison Adet, 18, rue Livingstone, sont de premier choix et d'un prix très abordable?

Les remèdes à la crise

Les remèdes que l'on propose à la crise industrielle, commerciale et financière qui étreint le monde entier, sont nombreux et divers. Chacun, de bonne foi, propose sa panacée.

Dans l'« Avenir du Tournaisis », M. Krein estime que le dumping russe n'est qu'un bluff et que si nos industriels arrivaient à modérer leur production, on ne tarderait pas à revenir à une situation normale et saine. La crise mondiale est le fait, estime-t-il, des maîtres chanteurs internationaux subventionnés vraisemblablement par les Soviets. Et si la Société des Nations voulait approfondir l'étude de cette affaire et démasquer les alarmistes...

Mais voilà, la Société des Nations a trop de discours à entendre. Et si l'« Avenir du Tournaisis » compte sur elle pour donner un tour pratique à un problème qui lui serait posé, c'est qu'il a de la crédulité de reste...

La fameuse Bec' 's Pils de Bremen

la plus fine du monde est débitée : à Bruxelles :
A l'Hôtel des Boulevards, place Rogier;
Au Chasseur, rue du Duc, 103;
Taverne Champ de Mars, rue du Champ de Mars, 20;
Au Derby avenue Madou, 44;
Dans tous les Etabl. de l'Excelsior Wine Cy du pays;
A l'Esplanade, rue de l'Esplanade, 1;
A la Taverne Katanga, 4, rue de la Pépinière;
Au Nouveau Corbeau, rue Saint-Michel;
Au Paris-Bourse, boulevard Anspach, 104;
Au Prince Baudouin, chaussée d'Ixelles, 29;
A la Sili's Taverne, place de Brouckère;
Au Windsor Bourse et Nord, r. au Beurre et bd. Ad.-Max;
A BRUGES : Hôtel Mon Bijou (face de la gare);
Dépôt Gén. : 85, rue Terre-Neuve, Gand. — Tél. 109.25.

BUSS & C° Pour vos CADEAUX
PORCELAINES — ORFÈVRES — OBJET D'ART
84, rue du Marché-aux-Herbes, 84, Bruxelles

Manœuvres en montagnes

Pourquoi Pas? a récemment dit un mot du déploiement de forces militaires dans les Alpes françaises et en Provence. Ce déploiement, écrivions-nous, n'exécède pas ce qu'il était auparavant. A peine a-t-on placé ça et là, et notamment au château d'If, quelques canons; pour le surplus tout est normal; les bataillons alpins, dont le centre est à Nice, gardent la frontière comme ils l'ont toujours gardée.

Ceci n'empêche pas les journaux antimilitaristes, comme le *Canard Enchaîné*, de se gausser des dernières manœuvres en Tarentaise et en Maurienne, et de plaindre « ces pauvres villages vivant l'été du produit des estivants, alpinistes et autres, qui ne trouvent pas rigolo du tout de voir leurs clients fuir devant l'invasion des soldats du 14^e corps. »
« Au surplus, ajoute le *Canard*, jointes à l'averse qui empêcha les grandes courses dans les massifs savoyards, les grandes manœuvres firent perdre aux guides tarins et mauriennois tout le bénéfice escompté de leur saison. »
D'où mécontentement — d'après la feuille de Maurice Maréchal — unanime et justifié des populations que nourrit le tourisme...

CHAUFFAGE CENTRAL AU GAZ
GEORGES DOULCERON
497, avenue Georges Henri, 497

Tél. : 33.71.41 BRUXELLES

La Compagnie Ardennaise,

112-114, avenue du Port, tél. : 26.49.80

se fait un devoir d'attirer l'attention de sa clientèle, des industriels, des commerçants et des particuliers, sur les facilités et les avantages du *Nouveau service rapide de Petits Colis*, jusqu'à 3 kgr. toutes destinations, 4 francs; plus de 3 kgr. jusqu'à 5 kgr., toutes destinations, 5 francs, instauré récemment, et avec grand succès, par la Société Nationale des Chemins de fer Belges.

Sans aucun frais supplémentaire, la Cie ARDENNAISE enlève ces petits colis à domicile ou les recueille en cours de tournée de ses camions.

Les petits colis peuvent également être remis au Siège central : 112, AVENUE DU PORT, ou au BUREAU DU CENTRE, de la Cie ARDENNAISE, 28, boulevard Maurice Lemonnier. — Tél. 11.33.17.

Que valent ces affirmations?

Malheureusement, encore que gonflées par l'esprit de parti du *Canard Enchaîné*, ces allegations ne sont pas complètement fausses. Mais ce que le *Canard* se garde bien de révéler, c'est que les populations de la côte et des Alpes Maritimes, que ce soit en temps de manœuvres ou non, font presque partout preuve d'un mauvais gré assez scandaleux envers les pauvres Polius alpins, qui sont soumis à un régime de fer, et qui peinent en montagne pour permettre aux bistrottes et aux marchands de soupe de gonfler leur sac en sécurité. Les gens de la région ne sont pas précisément remplis de nobles sentiments: le touriste, c'est-à-dire la galette, avant tout! Or, parmi les touristes, il y a pas mal d'ennemis de la France, que la vue des diables bleus incommode.

Un ami nous dit qu'à Nice, un soldat en permission qui s'assied à la terrasse d'un grand café est poliment prié par le gérant « de rentrer à l'intérieur » pour ne pas offusquer le client. De pauvres soldats, tout fiévreux et sortant de l'hôpital de Petra Cava, se voient refuser le

passage dans plusieurs autocars à moitié vides, parce que leur fourbi pourrait incommoder de vaporeuses Anglaises — jusqu'au moment où, plus humain, un conducteur à cheveux gris se souvient qu'il était à la Marne, et, avec un geste brusque:

— Montez les gars! Entre soldats, on s'arrangera tous les jours!...

Que faut-il pour arriver?

D'abord, bien partir; et puis, voir clair.

Ne vous risquez donc pas sur la route avant d'avoir réalisé ces deux conditions, par l'acquisition de puissants projecteurs que WILLOCO-BOTTIN est seul en mesure de produire.

Exigez la marque Belge « SUPRALUX ». En vente part.

RESTAURANT « LA MAREE »

22, place Sainte-Catherine. Propriétaire: G. Dettège
TOUS LES SAMEDIS SOIR, APRES LES THEATRES
ORCHESTRE PENDANT LE SOUPER

Pour la ménagère

Le bon docteur Branquart sait comment il faut parler au peuple; quand il s'adresse aux ménagères, il emploie le ferme et cordial langage du bourru bienfaisant.



Oyez les conseils qu'il donne à leurs maris:

« A quoi vous servent les plus hauts salaires s'ils fuient entre les doigts de vos ménagères, comme si elles allaient à la fontaine avec un panier? »

Le jour où la population comprendra qu'il y a autant de mérite à utiliser sagement les ressources du ménage qu'à les gaspiller, il y aura un grand pas de fait pour l'amélioration de la vie de la classe ouvrière.

Celui qui écrit ces lignes a passé sa vie dans tous les milieux; il a vu régner l'aïssance dans des ménages à ressources modestes, mais dont la ménagère connaissait son métier, et la misère dans des foyers où l'argent rentrait par les portes et les fenêtres, mais dont la malheureuse mère de famille ignorait tout de la science ménagère!

Tous les médecins, tous les hommes d'œuvres et tous ceux, en résumé, qui ont des yeux pour voir ont constaté ces pénibles vérités.

Bien parlé, docteur Branquart!... Il faut, à l'occasion, ne pas ménager la ménagère!

LE GRAND VIN CHAMPAGNISE
Jean BERNARD-MASSARD, Luxembourg



est le vin préféré des connaisseurs!

Agent dépositaire pour Bruxelles:
A. FIEVEZ, 3, rue Gachard (avenue Louise). - Tél.: 48.37.53

Amour et flamingantisme

A Jette, le tram est à l'arrêt place Cardinal Mercier; la scène représente la plate-forme arrière de la motrice du

tram 11. Quelques voyageurs et le receveur. Un des voyageurs lit un journal flamand. Une jeune personne monte et le monsieur au journal flamand s'empresse de lui offrir la main et lui chuchote quelques mots à l'oreille. La jolie personne répond: « Inutile d'insister, Monsieur, je vous ai dit ma façon de penser et je ne change pas d'idée ». La dame entre dans la voiture et le monsieur se replonge dans sa lecture.

Coup de sonnette; le tram part.

LE RECEVEUR — Si-ou-plait...

LE MONSIEUR AU JOURNAL FLAMAND. — Aansluiting.

LE RECEVEUR. — Aansluiting, aansluiting! korrespondensche is ook goed.

LE MONSIEUR. — Neen: aansluiting!

Le receveur lui remet le billet demandé et reçoit une pièce d'un belga.

— Awel, Menheer, geen vlaamsch geen centen, en ge geeft m'ne fransche belga!

LE MONSIEUR. — Mijneer u bent hier niet om opmerkingen te maken maar wel om het publiek te dienen.

LE RECEVEUR (remettant la monnaie). — Oie, oie, mijnheer mokt hem Kwoad, hij is vies gezindt, hij is op ne bek de gase gloeope met zijne fransche rendez-vous!

Tout le monde rit sur la plate-forme à l'exception du monsieur au journal flamand.

Automobilistes

Vous ne connaissez rien d'une voiture si vous n'avez pas essayé la nouvelle Plymouth, vendue, en conduite intérieure, à partir de 39.950 francs.

Agence Chrysler, 165, chauss. de Charleroi. Tél. 37.30.00.

Le rendez-vous des Congolais

au Nord, c'est la Taverne « Rex », 16, rue des Croisades. Propriétaire: M Léon Gillis-Dejonghe, ancien A. M. I. Restaurant, buffet froid. — Tél. 17.68.14.

Jury militaire

Un maréchal de logis se présente pour passer son examen d'officier de réserve. Le président du jury lui pose la question:

— Faites un discours de bienvenue aux soldats flamands que vous allez être appelé à commander.

Le maréchal des logis prend la pose que l'on prend pour haranguer un banquet de six cents couverts et prononce d'une voix forte:

— Soldaten, welkom!

Il a été recalé.

Les Wallons rigolaient — et lui aussi.

Le Chalet du Belvédère

243, chaussée de Bruxelles, avec sa cuisine raffinée, vous annonce sa nouvelle spécialité: la poularde diablée à la broche.

La police a dû intervenir

pour faire évacuer les abords des magasins où l'on vend le cirage DOMINO LUXE; rien d'étonnant, tout acheteur de trois boîtes reçoit comme cadeau un couteau de table, arme terrible dans certaines mains. Le DOMINO LUXE toutes teintes est en vente partout.

Hygiène et gastronomie

La rançon de la gastronomie, c'est le régime. La plupart des gastronomes finissent par être condamnés aux nouilles à perpétuité et nous n'en connaissons qu'un, Camille Cerf, qui ait poussé l'héroïsme gastronomique jusqu'à continuer

à donner à dîner, et quels dîners! à ses amis, en mangeant devant eux ses nouilles à l'eau. Heureusement, paraît Paul Reboux...

Paul Reboux est gastronome; c'est un gastronome un peu fantaisiste, car, dans les plats qu'il a inventés, il en est d'un peu... surréalistes; mais il n'en est pas moins éminent. A-t-il été menacé de payer la rançon du régime? Nous n'en savons rien; toujours est-il qu'il prend ses précautions en nous donnant sous ce titre: « Régimes nouveaux » trois cents recettes conformes aux règles médicales, mais combinées selon la gastronomie. Les albuminuriques, les diabétiques, les gastralgiques, les entériques, les gouteux, bref toutes les victimes de la bonne chère y trouveront des menus combinés de telle façon que le plus cruel des régimes leur paraîtra acceptable. Ajoutons qu'ils sont présentés par Paul Reboux avec infiniment de gâté et d'esprit.

Nous serrerons soigneusement ce bouquin pour le jour où nous serons à notre tour menacé par le régime des nouilles et nous demanderons au docteur Vanderveelde, grand gastronome et grand médecin, ce qu'il en pense...

N'achetez qu'un poêle qui a fait ses preuves

ROBIE-DEVILLE, 26, place Anneessens possède une sélection des meilleurs foyers:
Surdiac, Ciney, Jaarsma, Nestor Martin, Fonderies Bruxelloises.
 COMPTANT-CREDIT SANS FORMALITES

Au marché au poisson

Pris sur le vif.
 Une dame à l'allure étrangère, flâne autour des échoppes et s'arrête devant une grosse marchande les mains sur ses hanches, prête à l'assaut.
 La dame contemple la marchandise et, pour s'assurer de sa fraîcheur, n'hésite pas à y mettre le nez. Elle dit à la marchande:
 — Votre poisson est si rouge!
 — Mon poisson est rouge?? mais c'est vot' bouche qui est rouge! Ça, c'est un peu fort vous savez, Madame! vous êtes sans doute Polonaise? (sic)
 — Non, je suis Grecque!
 — Mais, Madame, retournez seulement dans votre pays! grecquo, quiqui, quaqu... (sic); là, les poissons ne sont sans doute pas rouges...
 Et la pauvre dame, interloquée, s'esquive en se faisant toute petite.

PAIEMENTS MENSUELS

Notre soie naturelle sur mesure, à 35 francs à la livraison et 35 francs par moisFr. **350**

GREGOIRE, Tailleur-Couturier

Rue de la Paix, 29 (Porte de Namur)

L'esprit allemand

Le présent billet était attaché à un ballonnet trouvé dimanche soir dans les campagnes, à la Sarthe près de Huy: *Finder dieses Balons kann 3 mal bei meine Frau schlafen aber nur 1/2 herein tun.*

Traduction:
 Celui qui trouvera ce billet pourra dormir 3 fois avec ma femme, mais seulement...
 Très fin, l'esprit allemand — trouvez pas?...

Un choix de 40 hors-d'œuvre fins pour 8 fr.

Les meilleures grillades de Bruxelles, les plus copieuses; les vieilles spécialités de la maison; les nombreux plats du jour: Taverne Gits, 1, boulevard Anspach (coin de la place de Brouckère).

Le drame de la jungle

Le Figaro publie cet article:
DRAME DE LA JUNGLE

Bombay, 18 septembre. — On a découvert, sur la voie ferrée, aux environs de Chandernagor, le corps d'un homme coupé en deux et, à côté, les restes mutilés d'un gros serpent et d'un tigre.

On a reconstitué le drame de la façon suivante: l'homme, qui serait un Français, longeant la voie en pleine nuit, aurait été attaqué par le serpent. Le tigre, attiré par le bruit, serait intervenu au début de la lutte et aurait bondi sur les deux adversaires. Et, au même instant, un train aurait broyé l'homme, le reptile et le fauve.

Nous sommes à même de faire connaître les péripéties qui suivirent ce drame:

Le train, rencontrant ces obstacles inattendus, dérailla juste au moment où il passait sur un pont miné par des bolcheviks; une explosion formidable, secouant les alentours, anéantit un village et provoqua la rupture d'une digue. L'inondation s'étend d'heure en heure.

P. S. — Plusieurs volcans sont en éruption. On ne sait si l'éruption est due à l'explosion ou à l'inondation, mais toujours est-il que si le serpent n'avait pas attaqué le promeneur français, tout cela ne serait pas arrivé.

THEATRE ROYAL DE LA MONNAIE - LISTE DES SPECTACLES D'OCTOBRE 1931

Matinée	Din.	Soirée													
				Martha Imp. Music-Hall	11		18	Patrie							Martia Imp. M. sic Hall Lay. Music. Pallasse Imp. de Gals
Lundi	—		5	La Tosca 2 ^e acte de Coppélia	12	Manon	19	Martha Imp. Music-Hall	26						Les D'agons de Villars
Mardi			6	Faust	13	Martha Imp. Music-Hall	20	La Force du Destin 2	27						La Force du Destin (2)
Mercredi	—		7	Cavali Russo. Pallasse Nymph. des Bois	14	M ^{me} Butterfly Les Saisons	21	La Bohème Gretas Green	28						Lakmé
Jeudi	1	Carmen (1)	8	Lakmé	15	La Force du Destin 2	22	Patrie	29						Thaïs
Vendredi	2	Patrie	9	Carmen	16	Lakmé	23	Lakmé	30						Le Roi malgré lui
Samedi	3	Mignon	10	Werther	17	Faust	24	Hérodiade	31						Patrie

Avec le concours de (1) M. V. VERTENEUL; (2) M. P. ANSSEAU.
 La souscription pour les diverses combinaisons d'abonnements sera clôturée le 10 octobre.
 Téléphones pour la location: 13 + 6 22 — 12 16 23 — Inter 27.

CHAUFFAGE CENTRAL
A TEMPERATURE EGALE
LES CHAUDIERES

A. C. V.
 TYPE SPECIAL

consommant 15 % de moins que la meilleure des autres chaudières.

Ces 15% d'économie, représentent par année des 100-taines ou des 1.000-liers de francs, suivant l'importance de l'installation.

MAZOUT, GAZ, CHARBON

GARANTIES 5 ANS — 10 ANNEES D'EXPERIENCE
CHAUDIÈRES A.C.V. 25, RUE DE LA STATION
 Ruysbroeck. T. Brux. 44.35.17.

A bord d'un transatlantique

Une jeune personne a noté ses impressions dans un carnet qu'elle a perdu par la suite. Voici ce qu'il contient:

Premier jour. — Je suis triste, je pense à mes parents.

Deuxième jour. — Je fais la connaissance du commandant; c'est un fort bel homme.

Troisième jour. — J'ai une conversation fort intéressante avec le commandant. Il est charmant.

Quatrième jour. — Le commandant se montre très entreprenant. Il est de plus en plus charmant.

Cinquième jour. — Que les hommes sont drôles! Il m'a dit que si je ne veux pas l'aimer, il coulera le navire avec tous les passagers!

Sixième jour. — Je sauve 2.000 personnes.

THÉÂTRE DE 10 HEURES

MERRY-GRILL

17, PLACE SAINTE-CATHERINE — Tél.: 12.25.49

Tous les jours à 4 h. 30

Thés dansants

Tous les soirs à minuit

Soupers dansants

AVEC LE CONCOURS DES FORMIDABLES
 ORCHESTRES

Sam Wooding

ET

Manuel Pizarro

Les nouveaux riches et le raisin

Avant la guerre, on cultivait beaucoup dans nos serres le « Frankenthal », raisin d'aspect assez peu avantageux, mais d'un goût exquis, très apprécié des gourmets — et relativement peu le « Royal », au grain rebondi, d'aspect très engageant, mais moins bon.

La guerre, qui a changé tant de choses, a aussi apporté des modifications dans les cultures du raisin. On cultive maintenant beaucoup moins le « Frankenthal » et beaucoup plus le « Royal ».

Et voici pourquoi, nous a dit un vieux viticulteur: « Le premier de ces raisins coûte plus cher que le second. Or,



Château de Tervueren

HOTEL-RESTAURANT OUVERT toute L'ANNEE

Bonne chère,

Bon gîte,

Vieilles bouteilles.

SALLES POUR BANQUETS - SALONS.

Organisez-y vos dîners privés ou d'affaires.

MENUS A TOUS PRIX SUR DEMANDE.

TEL.: TERVUEREN 3.

les riches d'avant-guerre n'ont plus assez d'argent pour se payer du « Frankenthal » et les nouveaux riches n'ont pas encore le palais assez fin pour le goûter. »

Ajoutons qu'une bonne partie de notre raisin est exportée et que notre vieux viticulteur s'adresse donc plutôt aux nouveaux riches d'Allemagne, de Hollande et d'Angleterre qu'aux nôtres.

Le détective-expert Meyer

dirigeant l'office le plus important du pays, vous garantit les interventions loyales et des tarifs honnêtes. Des milliers d'attestations et de hautes références. — Bruxelles: 32, rue des Palais. — Tél. 17.61.82. — Services partout.

L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles. Téléphone 12.61.40, se recommande par son confort moderne

60 Chambres. Ascenseur. Chauffage central. Eclairage électrique. Eaux courantes, chaude et froide. Prix modérés

Le facteur étonné

Raconté dans le pullmann, par Fr. T...

Cette jeune et jolie maman, séparée de son petit garçon par une cure qu'elle fait dans une ville d'eaux, lui propose des devinettes par carte postale. Dans une première carte, elle pose la question; dans une deuxième, elle envoie la réponse.

Elle interrogea d'abord:

— Peux-tu me dire, mon chéri, combien il faut de queues de vache pour aller de la terre au ciel?

Et le lendemain elle envoya la solution que vous connaissez:

— Une seule queue, mon chéri, une seule! pourvu qu'elle soit longue assez!

Et le facteur du village, qui, bien entendu, lit les cartes postales, fut intrigué.

PARDESSUS 350 fr.

HIVER RÉCLAME

SUR MESURE OU TOUT FAIT

NEW-ENGLAND, BRUXELLES

4, Place de Brouckère (côté Scala)

A l'école

— Papa! A l'école, il y en a un qui m'a dit que j'étais ton portrait tout craché.

— Et qu'as-tu répondu?

— Rien, il était plus fort que moi...



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Evedam.)

Notes sur la mode

Comme rien, hélas, ne peut arrêter le temps, l'été vient de finir ses jours, laissant le champ libre à l'automne, de nous préparer à l'hiver en perspective. Toutes les femmes sont en effervescence à la pensée du choix à faire en matière de robes, manteaux, fourrures. C'est que ce choix devra être judicieux ! Elles ne pourront pas dépenser, sans s'inquiéter de l'état des finances du seigneur et maître. Il ne déliera pas facilement les cordons de la bourse, et pour cause. Dans ces conditions, il faut conseiller de choisir des vêtements de coupe très simple, taillés dans des tissus de qualité, pour qu'ils puissent durer, et choisir des nuances peu voyantes, telles que marron, tête de nègre, bleu marine, noir. Les verts sombres sont très heureux également. Nous croyons savoir que les velours unis et à côtes seront fort employés à la confection des costumes tailleur et des manteaux. Le velours a toujours été fort seyant, et l'on y revient toujours. Il a, de plus, ceci de particulier, c'est qu'en général il est fort résistant.

Passons aux chapeaux et notons que les formes marquis auront toutes les faveurs des élégantes. Ces gracieuses coiffures gagneront encore par la façon personnelle à chacune de les porter. Elles conviennent à tous les types de beauté et sans préjudice pour l'âge.

Toute femme élégante se fait coiffer chez
JEAN — COIFFEUR DE DAMES
10, rue du Taciturne. — Téléphone : 33.49.23.

La chance de l'Abbé Grenouillac

Decouvrir à Tello un trésor ayant appartenu à une beauté qui vivait en l'an 4500 av. J.-C. : divers pots à fards, instruments de manucure, etc., qui prouvent quels soins prenaient les élégantes en ces temps lointains.

Lu-Tessi, soucieux de la beauté des élégantes modernes, conseille le Glisséroz-Crème liquide égyptienne. Démonstration : Salon Jean, 10, rue du Taciturne.

Hommage

Alexandre Moissi, le grand acteur autrichien, habitué aux applaudissements et aux hommages des foules, trouve tout naturel d'être encensé.

Récemment, tandis qu'il descendait le perron de l'Hotel Europe, à Salzbourg, une petite fille du peuple se précipita au-devant de lui et lui tendit une gerbe de roses pourpres.

— Ah ! les belles roses ; fait Moissi en les prenant. Et comme elles sentent bon ! Merci petite...

Mais la petite, le voyant continuer son chemin :
— Hé ! m'sieu : vous me devez trois schillings !...

S. Natan, modiste

informe son honorable clientèle que sa collection de chapeaux d'hiver est présentée en ce moment dans ses salons.
121, rue de Brabant.

Pour être heureux

Une association féminine de Californie envoie à ses membres quelques bons conseils sous forme de circulaire :

« Chère madame, dit la circulaire, paraissez devant votre mari, même au premier déjeuner, propre, fraîche et vêtue avec grâce ;

» Habituez votre mari à sortir le soir, deux fois par semaine, en votre compagnie ;

» Quand votre mari reste à la maison, laissez-le en paix ;

» Avant de lui demander une nouvelle robe, mettez bien en règle vos comptes des dépenses domestiques ;

» Ne lui demandez jamais de vous aider dans les travaux de la maison ;

» Ne permettez jamais à votre mère de passer les après-midi du dimanche en votre maison ;

» En toutes choses, demandez l'avis de votre mari et écoutez-le quand il lui plaît de causer ;

» Soyez gentille, sans trop d'obséquiosité ;

» Laissez-lui la conviction que vous êtes une faible créature, que lui, au contraire, est fort comme un lion, courageux comme Napoléon, et n'ayez jamais le moindre doute qu'il soit un génie. »

Affreux!...

les jambes féminines qui ne sont pas gainées de bas de soie « Mireille ». En vente dans les maisons sérieuses. Refusez tous bas qui ne seraient pas marqués « Mireille ».

Légendes

LUI. — Et si mon oncle me déshéritait, m'aimerais-tu autant ?

ELLE. — Naturellement... mais ce n'est qu'une supposition, n'est-ce pas ?

???

LA DAME (à la nouvelle bonne qui se présente). — Vous n'avez eu aucune difficulté avec votre maîtresse quand vous l'avez quittée ?

LA POSTULANTE. — Aucune madame. Je l'ai enlevée dans la salle de bains ; j'ai pris ma valise et je suis partie...

SPORTS EQUIPEM. POUR TOUS LES SPORTS
SPECIALISES POUR SPORTS D'HIVER
VAN CALCK, 46, r. du Midi, Brux.

Le voyageur égaré

Un commis-voyageur parcourt les villages. Il s'égaré et interroge un paysan dans son champ.

— Comment ? fait le rustre, vous ne connaissez pas le chemin ? Le premier imbécile venu connaît ça !

— Eh ! mon brave, c'est justement pour ça que je vous le demande !

Le Grand Aristide interviewé au sujet de la C.B.V., a dit :

- » La Centrale Belge du Vêtement a résolu la question de la crise et de la vie chère en réunissant les producteurs et les travailleurs et fait plus pour l'humanité que le meilleur de mes discours.
- » En effet, ses complets-vestons, ses pardessus en bons tissus pure laine, de coupe élégante, à 475 francs, sont uniques, sans précédents. Ses pardessus ratine ou fantaisie qualité extra doublés soie à 575 francs.
- » Ses smoking revers-soie en cheviotte anglaise ou peigné à 550 francs. Ses complets tailleurs ou manteaux dames, doublés soie à 475 francs, font l'étonnement et l'admiration des acheteurs. Pas de bluff, pas de tissus de confections ni de liquidations. Le tout sur mesures, ceux essayages. La Centrale Belge du Vêtement (près Botanique), 28, boulevard Elisabeth, tél. 17.90.55.
- » Magasins ouverts de 9 à 19 heures, le dimanche de 10 à 12 heures. Pour la province, éventuellement essayage le jour même. »

Georges Feydeau à l'hôtel

Dans le hall d'un grand hôtel où il habita longtemps, Georges Feydeau, l'auteur de la « Dame de chez Maxim », fut un jour accosté par un voyageur en quête d'une chambre.

L'auteur de la « Dame de chez Maxim », pour ressembler sans doute à nombre de ses contemporains, avait rasé ses moustaches.

- Auriez-vous une chambre? lui demande le voyageur.
- Oui, monsieur.
- Parfait. C'est si difficile, en ce moment, d'en trouver une à Paris. Et à quel prix?
- Douze francs. (N. B. — C'était avant la guerre.)
- Ce n'est pas donné. Mais enfin pourrait-on la voir?
- Si vous voulez.

Feydeau monte avec son interlocuteur quelques étages, tourne dans un couloir, ouvre une porte.

- La voici.
- Elle me convient... je la prends.
- Minute, répond Feydeau, cette chambre est à moi.
- Mais, monsieur...
- Vous m'aviez demandé si j'avais une chambre. Je vous ai répondu oui. Non seulement je vous en ai indiqué le prix, mais j'ai poussé la complaisance jusqu'à vous en faire les honneurs. Et vous n'êtes pas content!... Vous demandez trop!

CHASSE

imper., saopettes, vestons, culottes bas anglais, guêtres, sacs, carniers, poil. chameau bottes et bottines.
VAN CALCK, 46, r. du Midi, Brux.

Les bons comptes

- Etes-vous satisfait des affaires? demande quelqu'un au propriétaire d'un cinéma de province.
- Mon Dieu! fait l'autre, il n'y a pas trop à se plaindre: il y a des soirs où ma salle est à moitié vide, mais il y a des soirs, en revanche, où elle est à moitié pleine...

MAIGRIR

Le Thé Stelka fait diminuer très vite le ventre, les hanches et amincit la taille, sans fatigue sans nuire à la santé. Prix 10 francs dans toutes les pharmacies. Envoi contre mandat de fr. 10.50. Demandes notice explicative envoi gratuit. PHARMACIE MONDIALE, 53, boulevard Maurice Lemonnier, Bruxelles.

Le dernier vœu

Le bourgmestre vient d'adresser les compliments d'usage aux nouveaux époux, et il est si ému que sa langue fourche un peu, et il dit:

— Allez, mes enfants, et soyez punis!

L'EFFICIENT Rue Association Bruxelles
simplifie la tenue de votre comptabilité!

Dialogue

- Papa, est-ce vrai que ça porte malheur de se marier un vendredi?
- Dame! pourquoi voudrais-tu que le vendredi fasse exception?...

Querelle conjugale

LUI. — Et tu crois comme cela ce que le premier imbécile venu vient te raconter?

ELLE. — Oh! mon chéri, mais tu as parfois un accent tellement convaincant!

Eles ne règlent qu'en fin d'année

les distinguées clientes d'annette et brigite

Dialogues

Mme King s'étonne de voir que Mme Perry trouve ses enfants — ceux de Mme Perry — parfaits.

— Elle ne leur découvre pas un défaut, dit-elle à Mme Bruce, sa voisine. Je ne comprends pas cet aveugement.

- Mais, dit Mme Bruce, toutes les mères sont ainsi.
- Pas le moins du monde, fait Mme King. Je vous assure que si mes enfants avaient des défauts, je les verrais!

C'est une négligence

d'acheter des mobiliers sans visiter auparavant les Grands Magasins de Stassart, 46-48, rue de Stassart (Porte de Namur), Bruxelles, qui sont dépositaires des meilleures fabrications de meubles et d'objets d'art de Belgique et de l'étranger. Catalogue envoyé gratuitement sur demande. Facilités de paiement.

Anachronismes et bévues

Des « Souvenirs parisiens » de Gyp, cette anecdote sur Aurélien Scholl et Georges Ohnet.

« Scholl — qui écrivait alors chaque jour à l'« Evénement », — avait pris l'habitude de relever les extraordinaires anachronismes et les fautes de français et autres de Georges Ohnet.

« La Comtesse Sarah » commençait ainsi :
« Il est cinq heures. Sur le boulevard, la foule monte et descend comme un fleuve... »

« — Ah! disai Scholl le lendemain, M. Ohnet nous a appris hier une chose bien intéressante. Nous savions que les fleuves descendent vers la mer. Nous savons à présent qu'ils montent aussi, mais M. Ohnet ne nous a pas dit encore vers quoi... »

» Quelques mois plus tard, commençait la publication du « Docteur Rameau ». On y voyait, au premier chapitre,

le baron Larrey, chirurgien de Napoléon Ier, penser un blessé après la bataille. Il était aidé par un enfant d'une douzaine d'années, si prodigieusement adroit et intelligent que l'idée lui venait de se l'attacher et de lui apprendre son métier. Alors, il demandait :

— Qu'est-ce que fait ton père?...
 — Et le petit répondait :
 — Il est garde-barrière au passage à niveau que vous voyez d'ici...

— Déjà! s'écriait Scholl joyeusement.
 — Puis il commençait ces lignes cueillies dans le même chapitre du « Docteur Rameau » :

« Sa femme était morte lui laissant une grande douleur et un fils officier d'artillerie. »

— Pour conserver ces perles, il était nécessaire d'acheter l'« Illustration ». C'était cher et encombrant. Mais à partir des révélations de Scholl, elles disparaissaient, de même que les fautes de français quand le roman était édité!

« Serge Panine », qui venait de paraître, avait été d'abord proposé à Calmann-Lévy. La librairie Ollendorff annonçait, je crois, la deux centième édition. Ce qui, dans ce temps-là, était un chiffre prodigieux. M. Calmann-Lévy reprochait à son fils aîné d'avoir laissé échapper ce trésor :
 — Ouil!... c'est Paul que j'avais chargé de lire « Serge Panine » parce que Noël Parfait était malade... et il a refusé!...

— Paul Calmann répondit paisiblement, fort de son bon droit :

— A la première page, j'ai trouvé : « Pour se consoler, il partit à Rome!... », alors, je n'ai pas été plus loin.

— Paul Calmann aimait la langue française. Il y a encore quelques éditeurs qui ne la haïssent pas. »

Coller parfaitement est une qualité

du papier gommé du fabricant Edgard Van Hoecke. Etre bon marché en est une autre. 130, rue Royale-Sainte-Marie. Tél. 15.21.06 Demandez échantillons.

L'utilité du flamand

En 1621 (le « Discours de la méthode » est de 1637), Descartes quitta la carrière militaire et voyagea quelque temps dans le nord de l'Allemagne. De là, il se rendit aux Pays-Bas, et pour arriver en Frise occidentale, il prit passage, à Emden, dans une embarcation montée par quelques marins de la côte. Chemin faisant, le philosophe conversait en français avec son valet. Les matelots complétaient de le tuer, de s'emparer de son argent et de jeter son cadavre à la mer. Ne s'imaginant pas qu'un étranger, surtout un Français, pût les comprendre, ils s'entretenaient à haute voix de leur sinistre projet. A leur grand ahurissement, Descartes se lève, tire l'épée, leur parle en leur langue et menace de leur passer son arme à travers le corps. Les scélérats se le tiennent pour dit. Grâce à sa connaissance du flamand, René Descartes l'avait échappé belle.

Toujours fraîche

Plus je la vois, plus je m'étonne du brillant merveilleux que le « Luster » donne au capot de ma voiture, et suis flatté que tout le monde remarque la beauté de la peinture toujours fraîche, grâce au « Luster ». La boîte : 35 francs pour quinze lustrages.

Ag. gén. : 65, quai au Foin, Bruxelles. — Tél. 12.67.10.

Le dessert

La petite Eva a la permission, à titre exceptionnel, de dîner à table parce qu'il y a des invités. Mais elle a dû promettre d'être sage comme une image et de ne rien demander! Au dessert, tout le monde est servi d'entremets, sauf Eva, qui semble être oubliée. La pauvre Eva ne dit rien, d'abord. Puis, tout à coup, elle s'écrie :

— Est-ce que quelqu'un a besoin d'une assiette propre?

THE EXCELSIOR WINE C^o, concessionnaires de

W. & J. GRAHAM & Co, à OPORTO

GRANDS VINS DU DOURO
 BRUXELLES 89, Marché aux Herbes TEL. 12.19.43

Métaphores

Dans une pension de famille, à l'heure du déjeuner, on sert des beefsteaks. Chaque pensionnaire en reçoit un; mais la viande est chère, et les beefsteaks, il faut bien le reconnaître, ne brillent pas par leur grosseur.

Soudain, un des convives pousse un cri perçant, qui met toute la table en émoi.

— Mon Dieu!... mon Dieu!... gémit-il ensuite d'une voix désolée.

La patronne s'empresse :
 — Qu'y a-t-il?... Que vous arrive-t-il?... Vous ne vous sentez pas bien?...

Alors le monsieur sur un ton plaintif :
 — Il y a que je suis brusquement devenu aveugle... Je sais que j'ai un beefsteak dans mon assiette, et j'ai beau faire, je n'arrive pas à le découvrir!...

On rit, et la patronne de la pension est forcée, bien que goûtant fort peu la plaisanterie, de rire aussi.

Le lendemain, on sert le rôti. La patronne découpe elle-même et, sur l'assiette de l'« aveugle », elle dépose une tranche demesure. Seulement, comme les affaires, la tranche a perdu en épaisseur ce qu'elle a gagné en longueur.

— Eh bien! fait la patronne avec un sourire moitié figue moitié raisin, vos yeux sont-ils meilleurs aujourd'hui?

— Meilleurs? répond l'autre. C'est-à-dire qu'ils ont même acquis une puissance qu'ils n'avaient jamais eue : aujourd'hui, tenez, je vois l'assiette à travers la viande!...

SIMONIZ

pour lutter contre les intempéries faites simonizer votre voiture chez Simoniz

Société Anonyme, 92, avenue d'Auderghem, Tél. : 33.76.72

Un bienfait

Il y a quelques années, Moïse Kahn, alors marchand de lunettes à Chicago, traversa une pénible crise. Son commerce n'allait pas, il se voyait à la veille d'être saisi, et pour comble d'infortune, il était cloué au lit par les rhumatismes. Il eut alors l'idée de s'adresser à son compatriote, Lévy-Blum, qui était patron d'une petite banque florissante, et le 7 novembre 1924, il lui écrivit une lettre pathétique lui exposant sa détresse et le suppliant de venir à son secours...

« Je suis malade et abandonné, lui disait-il, je fais appel à votre bon cœur et je vous aurais une reconnaissance éternelle si vous voulez bien m'apporter un peu de réconfort. Par pitié, venez me voir, je vous attends avec une anxiété désespérée... »

Mais Lévy-Blum, qui était très occupé, mit délicatement la lettre au panier et ne se dérangea pas.

Moïse Kahn finit tout de même par se tirer d'affaire et, à force d'astuce et de patience, il rétablit sa prospérité. Il vient même de devenir millionnaire, grâce à d'heureuses spéculations financières.

Hélas! les coups de Bourse ne sont pas heureux pour tout le monde, et pendant que Moïse Kahn s'enrichissait, Lévy-Blum perdait toutes ses économies. A son tour, le voilà dans une dette noire.

Mais l'autre matin — le 11 février 1931 — apprenant que Moïse a fait fortune, il se souvient de la lettre qu'il reçut de lui en 1924. Aussitôt, il court au domicile de cet « excellent ami », et lui serrant les mains :

— Ah! bonjour, mon cher Moïse! s'écrie-t-il : vous m'avez demandé de venir vous voir. Eh bien! me voici... toujours prêt à vous rendre service!

UNE CRÉATION ENTIÈREMENT SUISSE LE BRÛLEUR A MAZOUT « CUENOD »

modèle « OLEO », le plus silencieux de tous, entièrement automatique, créé spécialement pour les installations de petite et moyenne importance.

Nous garantissons que le brûleur « OLEO » est le plus durable et qu'il consomme sensiblement moins d'huile et de courant que n'importe quel autre brûleur.

Etablissements E. DEMEYER

84, rue du Prévôt, IXELLE

Téléphone: 44.52.77

Humour anglais

LE « RESQUILLEUR ». — Ces réunions mondaines sont une belle blague! Je n'ai pas d'invitation et personne n'a rien remarqué.

L'AUTRE. — Je n'ai pas d'invitation non plus.

LE « RESQUILLEUR ». — Vraiment, comment avez-vous fait?

L'AUTRE. — Je suis l'hôte!

Au pays du Doudou

Dodole vouloit savoir si s' méétrese n'el trompait nié, et i s'in va chez l' battéuse dé cartes pou l' consulter.

Mé c' t'elle-cille, en ouvrant l' porte, voit n' grosse... offrands qu'on avoit v'nu déposer dessus s' n'escaier;

— Sapré nom dés noms! et'elle, si j' connoiss'rois jamées l' pourciau qu'in a fêé n' paréye ej' il fous la police à sés trousses!

— Ouais, qui s' dit Dodole in li mainne, bé si elle n'est nié capable dé savoir el cien qu'a fêé ça, elle né s'aroit nié m' di-e non pus es' qué j' vourois savoir su Fifine. Ej' gards més yards, fie!

El' i s'inqueure co toudis.

N'ACHETEZ PAS N'IMPORTE OU ni chez n'importe qui, les articles « Bijouterie-Horlogerie », il y a question de confiance. Au « Bijou Moderne », rue de Brabant, 125, Maison fondée depuis trente-huit ans, vous donne toute garantie pour vos prochains achats. Vaste choix, quatre étalages, prix incroyables. Achat vieil or.

Mœurs anglaises

Le monde tourne, les mœurs évoluent; seule l'Angleterre reste toujours semblable à ce qu'elle était dans le passé.

Quand il traverse le déroit, un Français est stupéfait de voir bien des traditions, des coutumes qui datent du moyen âge: un lord-maire habillé comme du temps de Charles Ier, une Chambre des lords constituée comme sous les Stuarts, des avocats qui plaident coiffés d'une énorme perruque, etc.

M. Glasson, un Anglais, s'est spirituellement moqué de cette perruque dans son ouvrage: « Les Costumes de la Magistrature »; citons ce dialogue:

« L'avocat Knowles. — Milord, avant de commencer mon exorde, j'oserais demander à Votre Seigneurie la permission de plaider sans perruque pendant ces chaleurs caniculares. Je sollicite cette faveur tant pour moi que pour plusieurs de mes savants confrères.

« Le lord-chief (lord-juge président de l'Échiquier). — Je cherche un précédent... Je sais que, dans les climats d'une chaleur permanente où l'on vit sous la loi anglaise,

juges et avocats ôtent leur perruque à l'audience: pour-quoi m'affirmer que l'Angleterre, par le fait d'une révolution atmosphérique ajoutée à toutes ses révolutions, sera désormais condamnée à une chaleur permanente?

« L'avocat Knowles. — Je n'oserais risquer devant la Cour une affirmation aussi positive, vu l'inconstance, le verbalisme des climats de ces lies; tout ce que je puis affirmer, c'est qu'il fait aujourd'hui horriblement chaud.

« Le lord-chief. — Pourriez-vous au moins m'expliquer que votre perruque vous cause un mal de tête intolérable, que vous éprouvez un vertige, que vous vous sentez menacé d'un transport au cerveau?

« L'avocat Knowles. — Ce serait vous demander la remise de la cause et il y a urgence pour mon client. Ma perruque n'est, jusqu'ici, qu'une incommodité très grave par cette atroce chaleur.

« Le lord-chief. — S'il en est ainsi je consulterai, ce soir, mes collègues pour pouvoir éluder l'usage, en attendant, plaidez, maître Knowles, et gardez votre perruque aujourd'hui encore... »

Et voi à pourquoi nous n'aurons jamais le tunnel sous la Manche.

Un attouchement de l'index

vous apprécierez le fait d'avoir une de ces merveilleuses batteries Willard dont le rendement étonne. Comme cela arrive maintes fois dans la journée, on reconnaît que le propriétaire d'une Willard est un homme heureux.

Agence Générale Willard, 67, quai au Foin, Bruxelles. — Tél.: 12.67.10.

Style épistolaire

Voici la lettre qu'un de nos amis a reçue, l'autre: « tin, d'un « antiquaire » campagnard:

Monsieur,
Si vous seriez amateur de tableaux de Rubenne, j'en connais 15 qui sont à vendre dans un château que les enfants sont en partage. Si vous seriez amateur vous m'informerez quand vous seriez pour y aller par ce que je coûté téléphones au Bourgmeestre qui a ordré pour les vendre il sont signés mais il faut une lécupe pour pouvoir lire.
Entretant recevez, Monsieur, mes bien sinceres salutation.

APPAREILS P. OTOGRA.

Zeiss, Ikon, Kodaks, Leica, etc. - Demandez conseil. Évitez des imitations. Maison Rodolph, St Casternans, 25, RUE DU MIDI, BOURSE

Drapeau parlant

Un journal du 21 juin 1816 — vous voyez que ce n'est pas d'hier — décrivait un singulier drapeau:

« Les nègres insurgés à la Barbade avaient un drapeau divisé en trois compartiments; dans le premier, était représenté un homme blanc pendu par le cou; dans le second, un chef nègre ayant à ses pieds un blanc qui lui demande grâce, les mains jointes; enfin, dans le troisième, on voyait un chef nègre couronné, ayant à côté de lui une femme blanche. »

Recommandé aux amis de Jacquemotte: sur fond rouge, avec quelques variantes au goût du jour, un drapeau bolchevik s'indique.

Uit Ronsee

Scheêve Jan hae zij wijf verloren en ging de doods-kosten betalen.

— 't Es een groot verlies da ge gedaan heet, zei de pastoor; 't was en goê sloore, en wel ter jonge, veur d'af-fairens.

— Wel ter tonge, daar weet 'k van te spreken, zei Jan.

— Awel, zei de pastoor, ge moet wa missen doen lezen, om da ze rap uit 't vagevier zou geraken.

— 't En es geen avance, zei Jan; 'k kenze te wel; 'shed ne kop; ze zal willen heuren tijd uit doen! Z'en zullen ze buiten de poorte nie krigen.

Napoléon à table

He las! comme beaucoup de puissants de la terre, Napoléon ne fut pas un gastronome. Il n'en avait pas le temps! Piètre excuse!

Le marquis de Cussy, — un gourmand, celui-ci, — qui fut préfet de son palais, nous dit que Napoléon mangeait peu, sans choix, uniquement pour se nourrir.

Pendant sa campagne d'Italie, il emportait dans l'arçon de sa selle, du pain, du vin, du poulet froid. Cela lui suffisait pour la journée.

La veille de son départ pour Boulogne, il demeura plus de trente heures au travail, sans autre réfection que deux modestes repas et quelques tasses de café.

Il déjeunait toujours seul, en huit ou dix minutes, sur un guéridon, sitôt les audiences terminées.

Son vin préféré était du Chambertin mais — véritable crime de lèse-gastronomie — il le coupait d'eau!

Plus tard, traversant la Côte-d'Or, le maréchal de Castellane, et non pas le duc d'Aumale, ainsi que cela fut souvent répété, devait d'ailleurs venger cet affront au bourgogne en faisant présenter les armes par ses troupes qui défilèrent devant le « Clos Vougeot ».

POUR VOTRE SANTÉ **SCHMIDT** BITTER

Suite au précédent

Constant, valet de chambre de l'Empereur, raconte dans ses « Mémoires », qu'il arrivait souvent à Napoléon de se servir de ses doigts en guise de fourchette. La précipitation avec laquelle il mangeait lui valut de graves troubles d'estomac. On apportait tous les plats en même temps, et Napoléon, au gré de sa fantaisie, prenait très bien le rôti avant les hors-d'œuvre, le dessert avant la salade.

Ses mets préférés étaient les haricots, — surtout préparés à l'huile, à la mode de Corse, — le macaroni à l'italienne, les pommes de terre, les lentilles, les quenelles de volaille et, surtout, les glaces aux parfums divers dont il faisait une grande consommation.

Un jour, comme il mangeait avec ses soldats par caprice, il trouva — cela arrive — un cheveu dans sa soupe. Comme ses soldats le regardaient, il enleva le cheveu, et d'une lampée, avala toute la soupe.

Comme quoi on peut être un grand capitaine et un piètre gastronome.

Et puis, n'est pas gourmand qui veut!

LE RESTAURANT ITALIEN **E. CIAPPI**
A LA VILLE DE FLORENCE
42, RUE GRETRY, 42 (près r. Fripiers)
— après des transformations heureuses —
EST REOUVERT DEPUIS LE 15 SEPTEMBRE

Humour allemand

- Qu'a fait Hans, ce matin?
- Attrapé des mouches.
- Rien d'autre?
- Si. Une guêpe.

???

- Joseph vient d'être père.
- Eh bien! c'est un garçon?...
- Non.
- Une fille, alors?
- Vous avez deviné!...

LES CAFES AMADO DU GUATEMALA
Goûtez-les. 402, chaussée de Waterloo. — Tél. 37.83.00.



**Le MAITRE POELIER
G. PEETERS**

38-40, rue de Mérode, Bruxelles-Midi
Téléphone: 12.90.52

tient en ses magasins, un choix considérable de nouveaux modèles de foyers à feu continu des grandes marques :

**SURDIAC-Nestor MARTIN-FONDERIES BRUXELLOISES;
CINEY DEMOULIN - JAARMA - TAMINES - GODIN
CUISINIÈRES A FEU CONTINU TAMINES.**

Les beautés de l'automne

Tous ceux qui possèdent une automobile sont avides de beau temps pour faire de merveilleux et longs voyages. Pour faire en toute sécurité de bonnes randonnées, l'expérience a prouvé qu'il faut toujours se munir d'une réserve d'huile Castrol, pour ne pas être forcé d'employer, le cas échéant, une huile ordinaire. L'huile Castrol fait durer en bonne forme tous les moteurs. L'huile Castrol est d'ailleurs recommandée par les techniciens du moteur du monde entier. Agent général pour l'huile Castrol en Belgique: P. Capoulun, 172, avenue Jean Dabruq, Bruxelles.

Mot d'enfant

Petit Jacques (six ans) se promène avec sa maman, un monsieur et une dame de leurs amis.

Le monsieur offre une pastille à Jacques qui la savoure avec délices; peu après, nouvelle pastille acceptée avec un plaisir croissant.

La promenade continue: il n'est plus question de pastilles... Et voici que la voix du petit Jacques s'élève, aimable et douce:

— Dis, Monsieur, c'est toutes les heures que tu prends tes pastilles?

Comment on s'amusa à Bruxelles en 1816

On lit dans le n° 6 du journal *L'Oracle* (Bruxelles, le samedi 6 janvier 1816):

« Angleterre — Nos journaux contiennent l'annonce suivante :

« Vendredi prochain, on discutera au *Britis-Forum*, rue New-Bond, n° 23, la question suivante: « Est-il vrai, » comme l'assure le général français, Pillet, que les femmes anglaises du bon ton se couchent ivres, ou cette assertion n'est-elle qu'une injure calomnieuse? »

Les portes seront ouvertes à 7 heures.
Prix d'entrée: un shilling.

Les dames sont invitées à s'y rendre, attendu qu'une dame doit y parler en faveur de son sexe. »

Ça devait être plus gai qu'une séance de cinéma...

BROSSES pour tout usage, suivant échantillon ou plan, sont fabriquées spécialement par les **BROSSERIE** DE VILVERDE
INDUSTRIELLES Av. de Schaerbeek, 244
Tél. Vilverde 87 et Tél. Brux. 15.05.50

Terroir

Entendu à Overysche, dans un café Un monsieur demande le chemin le plus court à suivre pour arriver de Hoeylaert à Tombeek (hameau d'Overysche). Un ouvrier prend la parole.

« Ah! je vous explikeeren ça. Vous prendre tram à Hoeylaert, puis vous vient station d'Overysche. Dan ge goet jusque Dikke Julia (café), là beaucoup vrachtautos arreteren pour boire un demi. Vous boire aussi et vous prendre vrachtauto jusque Tombeek. »

Les foyers à feu continu, brevetés

TAMINES

rendement 87 % Modèle chauffant 200 m3 660 FRANCS

**SONT EN VENTE CHEZ
LE MAITRE POELIER G. PEETERS**

38-40, rue de Mérode, BRUXELLES-MIDI. — Tél.: 12.90.52

Le hobereau et le lièvre

Dans les pays du Nord, la chasse est un divertissement sérieux : on y chasse pour abattre du gibier; et le plus curieux, c'est que l'on en tire effectivement. Dans le Midi, c'est le contraire: on chasse aussi, mais c'est pour se promener, cueilli des figues et humer le doux automne.

C'est ainsi que fut le lièvre, dans tout le Midi, jadis la chasse à courre du chevalier de Caldagués, vieux légitimiste. Ruiné par la Revolution, Caldagués ne possédait plus que quelques champs. Il s'obstinait cependant à courre le lièvre. Les trois chiens, au bout de quelques saisons, mirent maladroitement à mort deux ou trois de ces gracieux animaux.

Un jour, Caldagués s'aperçut qu'il ne possédait plus qu'un seul lièvre. Le plus, c'est que ce lièvre était un mâle. Caldagués, fin chasseur, avait, aux oreilles de l'animal, discerné son sexe. Pas d'espoir que le solitaire fit souche dans le petit domaine. De plus, il y avait danger, si on l'allait courre, qu'il ne revint pas.

Le désespoir envahit Caldagués, qui tenait à ses chasses, prétexte à de joyeuses réunions. Comment chevaucher, sans motif de moquerie, sur un terrain veuf de tout gibier?

MESDAMES, exigez de
votre fournisseur les
cires et encastiques

MERLE BLANC

Suite au précédent

A. ors, il eut une idée de génie. « Les lièvres de Provence, se dit-il, ne sont pas comme les autres : ce sont des lièvres intelligents, car lièvres fins politiques. Avec de pareils vieillards, il y a toujours moyen de s'arranger ». Il convoqua quelques voisins et se procura ce qu'en terme de braconnage on appelle : le « di-p de mort ». C'est un vaste gilet frange de plomb qui, déployé sur un champ, la nuit, permet d'y rafler vif poil et plume. Ainsi captiva-t-il son lièvre, qu'il mit au clapier, et bourra de fenouil, sauge et frais herbages.

Et quand le lièvre fut repu, il lui tint un discours...

« Mieux vaut un tien médiocre qu'un risqué tu l'auras. Si tu consens à ne pas désertir le domaine, dit le chevalier, je te garantis qu'au premier défaut j'arrêterai les chiens et trouverai prétexte pour rentrer au logis.

» Ainsi, l'on te chassera quatre fois l'an. Mais on ne te prendra jamais. C'est très pénible d'être chassé. Sans doute : mais tu ne risques rien. Si tu t'en vas vers les plaines, au pied Ventoux, tu seras peut-être longtemps au rep. Qui sait pourtant ce qu'il adviendra si l'on te tombe dessus? »

D'un geste en qu'il d'adviendra si l'on te tombe dessus? » D'un geste en qu'il d'adviendra si l'on te tombe dessus? »

Quatre fois l'an, de Carpentras à Axles, la jeunesse noble de la région, en grand arroi, galopait au derrière de Buonaparte.

Au bout de deux milles au plus, un cheval se mettait à boiter, lorsqu'un chien n'attrapait pas quelque colique... On rentrait au mas, tout content, et la brandade était prête, suivie d'une de ces garbures d'oles...

Buonaparte vécut vieux et fut l'initiateur de ces rusés parlementaires du Midi, qui savent que, dans la vie, rien n'est meilleur qu'un mauvais arrangement.

T. S. F.

Une bibliothèque colossale

C'est celle de la Reichsrundfunk de Berlin. Elle comprend 25.000 volumes, consacrés à la Radio.

Au milieu de ces volumes, on aménagera sans doute une place pour installer la momie de celui qui aura réussi à lire les 25.000 volumes!

La Coupe Schneider

Grande désillusion parmi les sans-filistes belges à qui l'I. N. R. avait promis la radiodiffusion de la Coupe Schneider : le mauvais temps a empêché le concours de l'épreuve au jour prévu. Seul Radio-Paris a relayé, le lendemain, le reportage lancé dans l'éther par Daventry.

On a fort bien entendu le grondement des moteurs de l'avion, les sirènes des navires et le stégmatique récit du reporter anglais. Notons cependant que la traduction française était insuffisante.

**TOUT POUR LA T. S. F.
Léon THIELEMANS**
sera à partir du 1^{er} OCTOBRE

INSTALLE DANS SES NOUVEAUX LOCAUX
339-341, r. des Palais, Laeken (Ponts Canal)
TELEPHONES: 15.20.93 et 15.20.94

Informations

Le nombre des journaux parlés se multiplie et aussi leurs émissions. Cela prouve leur utilité et l'intérêt que le public attache à ce mode d'information.

Beaucoup de sans-filistes écoutent les nouvelles, le matin en faisant leur toilette. Ils se mettent ainsi à la page tout en gagnant du temps. Jusqu'à présent, Radio-Paris leur offrait cette possibilité. Voici qu'un autre poste français organise une émission semblable. L'Ecole Supérieure des P. T. T. Cette émission, qui débute par quelques disques, consiste en la lecture de quelques communiqués et d'une intéressante revue de la presse.

T S F DARIO T S F

La lampe que votre récepteur réclame

La T. S. F. au secours du théâtre

Le public apprécie vivement la radiodiffusion des représentations théâtrales; malheureusement, les postes en sont chiches. Ce n'est pas mauvaise volonté de leur part, mais les théâtres en général, comprennent mal leur intérêt, et c'est à tort des indemnités considérables et prétendent que l'auditeur qui a entendu la pièce ne va pas la voir.

C'est très discutable. Certains affirment — et nous croyons qu'ils ont raison — que ce genre de radiodiffusion constitue au contraire une propagande directe et efficace en faveur des théâtres.

Des preuves

Elles sont données par un journal de T. S. F. qui signale que Radio-Paris diffuse : « Madame de Pompadour » au Théâtre Marigny, il y a deux ans. La direction de cet établissement constata une augmentation de 50 p. c. ces années.

Dans l'« Intransigeant », M. Albert Villemetz a cité un autre fait : « Sidonie Panoche », que j'ai écrite en collaboration avec Moutézy-Eon et le compositeur Joseph Szulc, continue à très bien marcher au Châtelet. Cette opérette, à laquelle le public avait boudé pendant quatre mois, est partie le jour où elle fut radiodiffusée. Depuis, les recettes n'ont cessé de monter. C'est un fait curieux qui mérite d'être noté.

Ce sont là des témoignages qui ont leur valeur. En cette terrible période de crise, les théâtres ont tort de boudier la T. S. F.

T_SF DARIO T_SF
LA LAMPE QUI S'IMPOSE

Encore la politique

Nous nous plaignons de voir le microphone mis au service de la politique. Nous avons raison, et les Français aussi, qui protestent contre cette invasion qui menace leurs stations. Les Anglais se joignent au chœur international des mécontents d'avoir dû subir les discours prononcés à la B. B. C par MM. MacDonald et Snowden pour défendre leur conception gouvernementale.

Toujours la politique

Paul Reboux s'inquiète des ravages qu'exerce la politique dans les émissions radiophoniques françaises. « Je serais curieux, écrit-il, de savoir combien de Français aiment ce genre de manifestations et combien souhaiteraient que les discours politiques fussent réduits au minimum d'un par mois, et par poste, tout au plus. Il est important que la question soit posée. Sans quoi, au printemps prochain, à l'approche des élections, nous allons être assourdis par du bavardage politique... Voici l'heure de couper, sinon le sifflet, du moins le sans-fil, pour ces langues trop bien pendues. »

SEUL
LE RECEPTEUR
NORA RÉSEAU
PUR, SIMPLE ET SELECTIF
PROCURE ENTIÈRE SATISFACTION
Chez votre fournisseur ou chez
A. & J. DRAGUET, 144, rue Brognie, 144 BRUXELLES

T. S. F. et poésie

La T. S. F. inspire les poètes... enfin ! Un journaliste radiophonique parisien, M. Carlos Larronde, vient de publier un recueil de vers, « Cristaux ». C'est sans doute « cause de la crise que les poèmes sont courts. On ne peut nier que c'est tout bénéfice.

Citons ceci :

*J'écoute avec les doigts.
Lampes
Si je vous astiquais
Pour mieux entendre?*

Ce petit nettoyage a dû porter ses fruits, car l'auditeur-poète a entendu. Citons cela :

*Je suis aveugle
Et je fais le tour du monde
Sur un bouton.
Wagner s'achève en jazz,
Barcelone m'engueule,
La Pologne m'aguiche
Et Forateur allemand continue.*

Comme nous comprenons Barcelone!

Ce qui se passe

L'Amérique possède actuellement 612 stations d'émission. — Le poste de Radio-Lyon étudie le moyen d'augmenter sa portée. — Ça y est et ça devait arriver : la séduisante speaker de Milan vient de se marier. — La station de Florence (20 kw.) sera inaugurée le 20 octobre. — La nouvelle station de Langenbeig commencera ses essais en novembre. — La radio-scolaire est créée en Autriche. — Un congrès international des émetteurs-amateurs se tiendra à Paris du 23 au 28. — La Radiophonie américaine a créé un prix pour la meilleure œuvre musicale composée spécialement pour la T. S. F.



Élément de décoration autant que pur instrument de musique, le Meuble de Luxe PHILIPS 2601 fera vos délices pendant de longues années. Ils s'acquiert indifféremment au comptant ou payable par mensualités.

Demandez-nous aujourd'hui même une démonstration gratuite.

PHILIPS

RADIO - BELGE

37-39, Rue d'Anderlecht, BRUXELLES

INCESSAMMENT
à
L'ACROPOLE
(ANCIEN CASINO)

Avenue de la Toison d'Or, 17

LES DEMONS DU CIEL

AVEC

JANE HARLOW
BEN LYON
JAMES HALL

La meilleure réalisation de
HOWARD HUGHES



PATHÉ-BABY

Le cinéma chez soi



Concessionnaire : **Belge Cinéma**
104, BOULEVARD ADOLPHE MAX, BRUXELLES

En vente partout

Humour ardennais

A l' prison:
LU DIRECTEUR. — Vo zestez lîpe. Vosse conduite a stie foirt bonne. Vîa vingt-cinq francs. D'j'espère, qu'à l'avenir, vo v'allez v'conduire honnêtrûmint.
LU LIBERE. — Bin sûr monsieur. D'ju vo l'jure.
LU DIRECTEUR. — Bin. Très bin. D'ju vêt qu' vo v'zestez réellemint corîdget. Avant d' no quitter, dusez-m' si d'j' pouv' faire quéqu' tchose qui v'serait utile à l'avenir.
LU LIBERE. — Oh! oui, monsieur l' directeur. Dusez qu'on m' rindiche lu pince-monseigneur qu' les agents m'ont volée! C'est m' bin!

RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros: 9, rue Ste-Anne- Bruxelles

La puce

Vers la fin du XVe siècle, il se publia, sous le titre: « La Puce de Mademoiselle Desroches », un recueil de petits poèmes signés de noms illustres.

Le fameux juriconsulte Etienne Pasquier ayant aperçu une puce sur le sein de la belle, noble et vertueuse Catherine Desroches, dont la mère recevait tous les beaux esprits de son temps, s'écria que cette puce mériterait d'être louée en toutes les langues.

La société applaudit à la proposition et se mit à l'ouvrage.

Il serait difficile de publier aujourd'hui les vers grivois du grand avocat, volé du moins ceux de l'héroïne même, je veux dire Mlle Desroches:

« Petite puce frétilarde,
Qui d'une bouchette mignarde
Sucotez le sang incarnat
Qui colore un sein délicat
Vous pourrât-on dire friande
Pour dèstrer telle viande? »

Notons qu'à cette époque le mot « viande » se souvenait encore de son origine bas-latine « vivenda » (ce qui sert à vivre) « La crème frottée est une viande creuse pour un homme de bon appétit », disent les premières éditions du Dictionnaire de l'Académie.

Achille de Harlay, premier président du Parlement, collabora à ce florilège:

« Tu dis, Pasquier, qu'en consultant
Sur la puce tu fais des vers;
Ne plains point ce temps que tu perds,
Puisqu'en perdant tu gagnes tant! »

Si bien que la puce fut, un long moment, aussi célèbre que le moineau de Lesble.

T_SF DARIO T_SF

La lampe que vous devez exiger

Marseille, Marseille!

Au contrôle de ce théâtre siège un gentleman de taille en dessous de la moyenne et qui a pour tâche de rudoyer le client.

Comme Olive avait été, lui aussi, rabroué de belle façon, sa femme lui dit:

— Tu ne le bottes pas?

Et Olive de répliquer:

— Ecoutez! Il est si petit! son derrière est si près de sa figure que j'ai eu peur de lui crever un cell!



LES DISQUES DE CES ARTISTES CELEBRES

sont en vente maintenant à 39.50 frs.
les petits, et 56 frs. les grands

Quelques artistes dont les disques appartiennent à la collection rouge. (*)

Alda, Anseau *Fernand*, Backhaus *Wilhelm*, Bauer *Harold*, Bori *Lucrezia*, Caruso *Enrico*, Casals *Pablo*, Chaliapine, Chemet *René*, Cortot *Alfred*, Crabbé *Armand*, Crooks *Richard*, Dal Monte *Toti*, d'Alvarez *Marguerite*, De Gogorza *Emilio*, De Luca *Giuseppe*, Elman *Mitsha*, Farrar, Fleta *Michel*, Flonzaley, Franci *Benvenuto*, Galli-Curci *Amelita*, Giannini *Dusolina*, Gigli *Beniamino*, Granforte *Apollo*, Heifetz, Hedy *Fanny*, Hislop *Joseph*, Homer, Jeritza *Maria*, Journet *Marcel*, Kreisler *Fritz*, Laudowska *Wanda*, Ljunberg *Göta*, Martinelli *Giovanni*, McCormack *John*, Menuhin *Yehudi*, Offers *Maartje*, Onegin *Sigrid*, Paderewsky *Jan Ignace*, Perùle *Aureliano*, Pinza *Ezio*, Plançon *Pol*, Pons *Lily*, Rachmaninoff *Sergei*, Rubinstein *Arthur*, Ruffo *Titta*, Schipa *Tito*, Scott *Antonio*, Sheridan *Margaret*, Suggia *Guilhermina*, Talley *Marion*, Thibaud *Jacquet*, Zanelli *Renato*, Zimbalist.

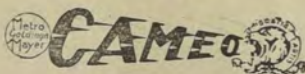
GRAMOPHONE

“LA VOIX DE SON MAITRE”

La collection rouge groupe l'œuvre des grands compositeurs interprétée par les meilleurs artistes. Si par le privilège du goût vous allez d'instinct aux œuvres de génie, aux artistes de talent, la collection rouge est celle qui vous intéresse.

Aimez-vous la musique grave, spirituelle, hardie ou divine ? Appéciez-vous la fougue d'un Kreisler, la suavité d'un Tito Schipa, l'infinie subtilité d'un Casals ? Vous serez alors heureux d'apprendre que les disques de la collection rouge sont en vente maintenant à frs. 39.50 les petits, et frs. 56 les grands.

(*) Pour la liste des disques consultez votre catalogue et “Voix” que vous trouverez chez votre fournisseur



SUITE D'ENGAGEMENTS
ANTÉRIEURS
DERNIÈRES

DE

BIG HOUSE

LA GRANDE
PRISON

FILM
PARLÉ
FRANÇAIS
METRO-GOLDWYN-MAYER

LA JUSTIFICATION
ÉCLATANTE
DE 30 ANS DE CINÉMA

(LE SOIR)

SPECTACLE
PERMANENT

ENFANTS NON ADMIS

23.11

Le bourrage de crâne en Belgique

(AOÛT 1914)

Une revue française a publié, il y a quelque temps déjà, une anthologie du bourrage de crâne. Un de ses rédacteurs s'est amusé à éplucher les journaux parisiens du 3 août 1914 au 11 novembre 1918 et il y a découvert des perles comme celles-ci : « Les cadavres français sentent moins mauvais que les cadavres allemands » ; « Nos soldats se sont vite habitués aux tirs des mitrailleuses. Ils en rient maintenant! ».

Il en a ainsi collectionné des milliers. Cela représente un travail de *Bénédictin* Pour la Belgique. Il n'y a guère qu'une quinzaine de numéros à consulter : on trouve, dans les quotidiens bruxellois, de fort belles choses publiées sous le contrôle de la censure; plusieurs portent même l'estampille officielle.

A dix-sept ans d'intervalle, on est ahuri par ce bourrage de crâne naïf, enfantin et dangereux : à lire les journaux et les communiqués officiels, nous ne remportons, depuis le 3 août, que victoire sur victoire, les Allemands étaient battus sur toute la ligne... et le 20 août, ils entrèrent à Bruxelles!

???

5 Août : « Le capitaine allemand Foratner est notre premier prisonnier ».

Ce brave Foratner, — le héros de Saverne, — le seul officier allemand dont on connaît le nom, a été aussi le premier prisonnier des Russes et le premier prisonnier des Français!

« Dans plusieurs villages d'Alsace, les habitants reçoivent à coups de fourche, les Allemands chargés des réquisitions. »

???

6 Août (officiel)... « Les projectiles allemands ne peuvent rien contre les coups de nos forts et les cuirassements... »
« Les avions belges sont incontestablement supérieurs aux avions allemands... »

Pendant ce temps, nos soldats étaient continuellement survolés par des « Tauben » et ne voyaient jamais le moindre appareil belge!

« Notre position de Liège peut être considérée comme inexpugnable. »

(Officiel, 6 août, 2 heures du matin! Ludendorff était à la Chartreuse.)

Il y a la note comique : « Le député X... a été nommé officier de ravitaillement. C'est un poste dangereux qu'il a accepté avec reconnaissance et sans l'ombre d'une hésitation ».

C'est écrit sans ironie aucune.

7 Août : « Qu'on se méfie des fausses nouvelles et qu'on se tienne aux renseignements qui nous sont communiqués officiellement par l'Etat-Major général! »

... « Aucun Allemand n'a réussi à pénétrer dans Liège. »

... « Le petit groupe d'Allemands qui s'est présenté au quartier général ne venait pas de l'extérieur des lignes. C'étaient des espions qui avaient revêtu un uniforme ressemblant à s'y méprendre à ceux de l'armée anglaise. »

« Les Français sont là! En ce moment des forces françaises imposantes sont chez nous et déjà bien loin... »

(Officiel) « La situation, au point de vue militaire, est normale. C'est l'accomplissement du plan de l'Etat-Major qui se déroule normalement. »)

Et on annonce la débâcle de la garnison de Liège qui, jusqu'alors, n'avait remporté que des succès au moment où pas un Allemand n'a réussi à franchir les intervalles!

8 Août: « Notre situation continue à demeurer très bonne... On estime les pertes allemandes à 25.000 hommes... Les quelques Prussiens qui étaient parvenus à entrer dans la ville (de Liège) ont été repoussés. »
 « ...Tous nos blessés sont très légèrement atteints. »
 « ...Les Allemands ont tous peur de nos baïonnettes. »

???

9 Août (officiel): « L'offensive allemande qui a été brisée par l'héroïque résistance de la garnison de Liège paraît entièrement arrêtée depuis trois jours... »
 « La marche des forces ennemies... a été complètement suspendue... »

Et le bouquet — toujours officiel :

« L'attitude expectative des Allemands dénote d'ailleurs une préparation incomplète... D'heure en heure, notre situation s'améliore... Sept régiments de cavalerie allemande se sont éparpillés à travers les régions de l'Est de la Belgique... Nous sommes autorisés à annoncer qu'à l'heure actuelle tous ont été faits prisonniers ou mis hors de combat... Le quai est revenu à Liège. »

???

10 Août (Ministère de la guerre): « On se montre de plus en plus optimiste. Liège est investie, mais ça n'a aucune importance, car, dans l'ordre des choses, il ne semble pas que la ville soit sérieusement occupée par les Allemands... Une grande partie du territoire qui avait été hier envahi par les Allemands est, depuis hier, « purgée » de ceux-ci par la marche des troupes français. »

Bulletin du soir (communiqué au grand quartier général): « Offensive allemande brisée... Tout le territoire au sud de la Meuse est débarrassé des troupes allemandes... L'offensive de l'ennemi est complètement arrêtée. »

Et des belles histoires, des histoires émouvantes à souhait :

« Une compagnie de mitrailleurs belges est cernée, conte le « Matin » d'Anvers. Les hommes n'ont plus de munitions. Ils décident de passer coûte que coûte à coups de crosse. Aussitôt ils s'élancent. Les fusils servent de massue, les baïonnettes de lances ou de coutelas... Et voilà les braves chiens des mitrailleurs qui toient leurs soldats, leurs maîtres, battus, rudoyés (1). »

« Ce sont ces moineaux fidèles qui emportent le morceau et la compagnie put se repaier sans grand dommage, sa retraite étant protégée par les chiens... »

Titres: « Les ulians ont vain... », « La retraite des Allemands... »

???

11 Août (Ministère de la Guerre): « Les troupes alliées — belges, françaises et anglaises — avancent méthodiquement. Bonnes nouvelles de Liège: Les forts sont toujours en parfait état... les hulans que l'on peut rencontrer sont des cavaliers perdus qui se rendent sans sommation. Il y en a un peu partout. Cela ne signifie rien au point de vue stratégique. »

Mais on commence à préparer, officieusement, le public au pire. En termes sibyllins, les stratèges déclarent :

« Il ne faut pas s'affoier, surtout si l'on apprend des mouvements de troupes qui pourraient paraître effrayants au commun. La stratégie a des secrets... qu'il convient de garder et des mystères auxquels il convient de croire sans vouloir approfondir. »

« Si les Bruxellois apprenaient donc par hasard des choses qui leur paraîtraient bizarres, qu'ils ne s'énervent plus et qu'ils imitent les braves paysans de nos campagnes wallonnes qui se sont si bien tenus devant l'invasion. »

« Le premier devoir, c'est de ne pas révéler ce qu'on pourrait apprendre. Le second, c'est de ne pas s'en servir pour terroriser son prochain. »

« Ça ne veut rien dire du tout... mais il y a là de quoi affoler toute une population!

« La lassitude des cavaliers allemands est extrême... Un



La Beauté pour Deux Grains

La beauté est l'expression suprême de la santé. Deux grains du Dr Jehan Meyer — aux vitamines de fruits frais — pris le soir vous l'assurent dès le lendemain!

Laxatif et dépuratif doux et agréable, ils régénèrent l'organisme et règlent les fonctions digestives, sans causer la moindre irritation. Ce remède naturel vous guérit de la constipation et vous procure un teint frais et un bien-être extraordinaire.

Il est inoffensif, parce que vivant et physiologique et ne comporte aucun produit chimique ou artificiel.

Grâce aux grains du Dr Jehan Meyer vous retrouverez la joie de vivre et le sourire...

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

BON à remplir et à adresser à la SOCIÉTÉ FRANCO-BELOË DES SPÉCIALITÉS PHARMACEUTIQUES, Dept 813, avenue Emmanuel, 6 HAREN-NORD.

Franco et gratuit, veuillez m'adresser un échantillon et la littérature des Grains du Dr Jehan Meyer.

Nom

Adresse



ORGANISATION TECHNIQUE
 de VOTRE PUBLICITÉ et SYSTÈME
 DE VENTE CHEZ VOUS

GERARD DEVET
 TECHNICIEN CONSEIL FABRICANT
 1 RUE DE JENNICOLOP
 TEL. 41 39 04
 BRUXELLES

CHARBONS



Champagne LOUIS ROEDERER

Reims

Agence régionale pour les Provinces de
BRABANT, HAINAUT, NAMUR, LIMBOURG
GERARD VAN VOLXEM
BRUXELLES



Le Col Mey

recouvert de toile fine
est le col idéal

24 francs la douzaine
En vente

XX^{me} SIECLE
30, rue Pletinckx
BRUXELLES - BOURSE

ADANT, Détective

RENSEIGNEMENTS TOUTES NATURES

Bureau et Laboratoires:

10, RUE DE LA COMMUNE, 10 - BRUXELLES

Téléphone: 17.97.36

Les grands APPARTEMENTS

A VENDRE, Av. De Broqueville

SONT LES PLUS AVANTAGEUX

Rens. 13, Rue des Ménapiens

Tél. 33.05.31 BRUXELLES

5^{cm} Rasengart

COND. INT. 4 PLACES
LONJUE
25.800 FRANCS

SOCIÉTÉ BELGE
CHENARD & WALCKER
18, PLACE DU CHATELAIN, 18
BRUXELLES

adjutant-médecin rencontre cinq cavaliers. Il porte la main à son côté, saisit son revolver. Déjà les Allemands avaient levé les bras et jeté les armes! »

???

12 août (officiel) : « Les Allemands ont poussé dans la direction de l'Ouest des forces qui ne paraissent pas considérables... Il se confirme que les Allemands prévoient l'éventualité de rester sur la défensive car on signale qu'ils remuent la terre en beaucoup d'endroits (1). La pointe qu'ils ont poussée sur nous semble bien n'être qu'une nouvelle tentative d'intimidation. »

Et les conditions sont favorables :

« Les Allemands supportent beaucoup moins bien que nous et que les Français des journées froides comme celle d'aujourd'hui. En outre, ces troupes doivent faire actuellement face au sud et à l'est, c'est-à-dire avoir une grande partie de la journée le soleil dans les yeux. Cela ne doit pas favoriser leur tir. En revanche, les Belgo-Français vont avec plus de netteté l'adversaire, les moindres détails de l'uniforme ennem apparaissent clairement. »

Oh! pantalons rouges! capotes sombres et... feldgrau!

« Enfin, pour nos troupes, l'excellent état des routes est un facteur précieux!!! »

C'est sans doute un inconvénient pour l'ennemi que ces routes en bon état?

???

13 août (officiel) : « Le mouvement de retraite des Allemands, qui a été annoncé hier, s'est accentuée. La situation ne s'est pas modifiée, du moins en apparence. »

Et toujours de belles histoires. Un caporal belge tue, à lui tout seul, avec son fusil, tous les officiers, tous les sous-officiers et tous les servants d'une batterie allemande!

???

14 août (bataille de Haelen) : « Nos pertes sont relativement faibles : quelques tués à la division de cavalerie ». (Officiel.)

Et les carabiniers cyclistes décimés? Et les piottes du 4e et du 24e de ligne tombes au cours de la contre-attaque?

(Officiel) « Il n'y a rien à craindre d'un mouvement de la cavalerie allemande sur Bruxelles. Au surplus, toutes les avenues sont gardées par l'armée et la garde civique. »

???

« ...Un caporal des carabiniers cyclistes est fait prisonnier par des dragons qui, affaiblis, devorent les provisions que portait le Belge, puis après, ils s'endorment, et le brave petit caporal enfourche sa machine et va rejoindre son bataillon! »

???

14 août (officiel) « La situation reste favorable... Un journal anversois avait annoncé la veille la chute du fort de Barchon. Le ministre dément officiellement et catégoriquement. » (Barchon est tombé le 8 août.) « Les forts tiennent toujours. On donne même, toujours officiellement, des détails sur leur résistance. »

« ...Les projectiles de l'artillerie lourde allemande se sont révélés fort peu efficaces. »

???

16 août : « Situation fort bonne (officiel). Au pis, nous devons nous attendre à une attaque de l'adversaire, et cela dans des conditions avantageuses pour nous... Nos forts tiennent toujours, ils font le plus de mal possible à l'ennemi. »

« Les Allemands se font massacrer assez sottement... »

« ...Le moral peu brillant de l'armée ennemie. » « ...La situation est excellente. » « Sur tout le front l'adversaire hésite et est désorienté... » « On a publié diverses nouvelles insensées, on a parlé de la marche des Allemands sur Bruxelles et Anvers, par exemple. Ce sont là des racontars déplorables... »



17 août : La situation est toujours « fort bonne », naturellement. Devant nous, « on ne signale aucune masse importante de troupes allemandes... on a l'impression d'un arrêt dans les opérations » (officiel); « les « forts tiennent toujours ».

???

18 août : « Les masses de cavalerie allemandes se sont portées en avant dans la direction de Wavre. L'offensive allemande a été arrêtée net... » (Officiel.) « Des mesures sérieuses ont été prises pour assurer la défense de Bruxelles... » « Nous avons à Bruxelles des milliers de gardes civiques bien armés et bien approvisionnés en cartouches, qui, depuis quinze jours, ont été exercés et aguerris... »

« Nous avons gagné la première manche... Les troupes allemandes qui ont échoué hier dans leur tentative de marche, se sont retirées sans combattre (officiel). »

Et voici le plus beau, publié sous le contrôle de la censure:

« On cite ce mot d'un soldat des carabiniers qui a déjà fait pas mal de prisonniers allemands : « Je ne prends plus mon fusil maintenant, je m'en vais avec une tartine, lorsqu'ils la voient, ils me suivent. »

Ça c'est la merveille des merveilles!

???

19 août (l'armée belge est en pleine débâcle sur Anvers): « Leur mouvement est arrêté... La situation de nos troupes est excellente. Il semble que tout mouvement de l'armée allemande vers le centre du pays soit arrêté. » (Officiel.) « Les forts de la Meuse tiennent » (communiqué du ministère de la Guerre).

« Les Allemands reculent et se massent sur la gauche de la Meuse. »

« Le moral des troupes allemandes est détestable... »

???

20 août (les Allemands avaient toujours reculé partout! Ils étaient peu nombreux, se tenaient sur la défensive, la situation était excellente et... c'est la proclamation de Max: « Malgré la résistance héroïque de nos troupes... il est à craindre que l'ennemi n'entahisse Bruxelles... »

Et le communiqué officiel flamand et rédigé en petit nègre : « Le déroulement normal des opérations, d'après un plan concerté entre les Alliés, peut amener l'une ou l'autre armée à manœuvrer, c'est-à-dire à changer de position afin d'améliorer les conditions d'ensemble... il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter si l'armée fait mouvement dans telle ou telle direction... »

« Ce but (de mouvements) ne peut être dévoilé... Les esprits les plus avertis ne peuvent le découvrir... un mouvement de manœuvre ordonné dans un but, n'est pas nécessairement une retraite... Nous ne sommes pas battus, il s'en faut... nous prenons des dispositions pour battre l'ennemi dans les meilleures conditions possibles... »

Et encore de belles histoires : « Six contre quarante »; « La mort du général von Emmich est confirmée », etc.

Et le lendemain les Allemands, « battus, démoralisés, etc., etc. », entraînent à Bruxelles! Il n'y avait plus de journaux, partant plus de bourrage de crâne officiel ou officieux.

Il n'y a pas à dire, le ministère, la censure et la presse avaient brillamment rempli leur rôle!

Ed. H.

THE GOLF HOTEL-LE ZOUTE Prix de pension: 70 à 100 francs



Mirophar
Brot

Pour se mirer
se poudrer ou

se raser en
pleine
lumière

c'est la perfec-
tion

AGENTS GÉNÉRAUX J. FANNER V. ANDRY

AMEUBLEMENT-DÉCORATION

131, Chaussée de Haecht, Bruxelles - Téléph 17 18 20

Achetez directement un bon véloc **BURY**
chez tous nos agents ou
34, ch. d'Anvers, Bruxelles-Nord



**SAUCE
LEA &
PERRINS**

*L'originale
et véritable Sauce
Anglaise*

LIVRAISON IMMEDIATE

4 cyl. 11 CV. **F.N.** 8 cyl.
39.000 frs 58.900 frs

14-16, rue de la Roue,
148, rue du Midi.

Etablissements C. Schonaerts et Ch. Reval

Téléphones Bruxelles:
12.88.53; 12.51.71; 12.51.72; 12.15.88.

Choix intéressant de voitures d'occasion.

Service ultra-moderne
pour l'entretien et les réparations.

DU CALME, DU CALME!

Le comte Albert du Bois, dramaturge, fit jadis jouer de grands machins lyrico-roccos, auxquels on ne pouvait donner un certain souffle: ils en étaient tout gonflés. Retiré aujourd'hui dans une Thébaldie, il goûte un repos bien gagné. Mais le comte Albert du Bois a l'âme trop bouillante et le tempérament trop lyrique pour observer un silence complet. Il vient d'accepter la présidence d'honneur de l'Association des Combattants liégeois, et il leur a lancé un message dont il est bon de citer quelques lignes, car elles montrent trop bien à quelles exagérations les provocations flamingantes peuvent porter, par réaction, de très braves gens qui n'ont qu'un tort: celui de manquer de sang-froid.

???

Voici le thème du message en question:

...Où! pour nous, Picards du Hainaut, Lorrains du Brabant, du Namurois et du Luxembourg, Wallons de Liège, notre véritable nationalité, le groupe humain auquel nous rattachent tous nos intérêts matériels, ce sont les populations de la France. La France est notre Patrie. Notre âme se prolonge et vit dans l'âme de tous les autres Français.

Le comte Albert du Bois la renforce, cette affirmation, de considérations historiques qui, sans être inexacts, doivent être balancés par d'autres considérations, qu'il laisse dans l'ombre, et qu'infirmant les exagérations de sa thèse.

Puissons-nous nous pénétrer de l'idée qu'il n'y aura jamais de complète sécurité pour nous et pour nos frères de France, que dans l'abolition de l'œuvre politique de l'Angleterre, cette œuvre misérable dont nous sommes les victimes. Si l'Angleterre nous a parqués, nous Wallons, Picards et Lorrains de Belgique, à l'écart de nos frères de France, ce n'est pas dans notre intérêt, c'est dans le sien! C'est parce qu'elle voulait en face de son île des petits peuples, ses vassaux, incapables de se défendre! C'est parce qu'elle redoutait en face d'elle le soc intégral de notre Nation Française invincible et inattaquable, telle que nos pères, en 1793, l'avaient enfin réalisée, telle que la Convention Nationale... l'avait proclamée... « une et indivisible ».

Enfin, le factum se termine par des menaces: « Nous aussi, morbleu! nous ferons notre petit Anschluss!... »

Et voici la péroraison:

Voulez-vous continuer à voir votre pays n'être au nord de nos Gaules que le bastion d'où les étrangers peuvent s'élancer aisément — sinon sans danger! — vers la capitale de la France? Voulez-vous continuer à ne point participer à la vie immense et splendide de notre grande Nation Française, pour végéter, enchaînés à une peuplade néerlandaise, hargneuse et hostile?

Le comte Albert du Bois fut jadis diplomate; il a quitté la carrière à cause d'un conflit d'opinions. Ceci dit, sans vouloir lui faire de peine, avouons que des lettres comme celle qu'il vient d'écrire font toucher du doigt le péril qui s'écarte de notre horizon le jour où le comte du Bois eut l'heureuse inspiration de renoncer à la Carrière.

VONY WYRIAME

des « Jockey » Paris-Berlin

« Au Jockey de Bruxelles »

OUVERTURE LE 1^{er} OCTOBRE

25, rue Saint-Gery, 25, à deux pas de la BOURSE

LA COMPAGNIE ANGLAISE

PLACE DE BROUKÈRE, BRUXELLES



MADAME, COSTUME OU MANTEAU TAILLEUR,
675 francs

MONSIEUR, COSTUME OU PARDESSUS D'HIVER,
475 et 675 francs

COLISEUM

PARAMOUNT

Succès prodigieux

ACTUELLEMENT
UNE HISTOIRE DES
MERS DU SUD
RALISEE PAR
F.-W. MURNAU

Tabou

Le meilleur spectacle de Bruxelles

ENFANTS ADMIS



Les grotesques de la Férule

Voici la rentrée des classes. Pendant quelques jours, les « Profs » vont être d'actualité. Ce sera le moment, pour les potaches, d'observer leurs nouveaux maîtres et de chercher le défaut de leur cuirasse. Parents et grands-parents, qui sont spécialement payés pour faire respecter les pédagogues auxquels ils ont confié leur descendance, ne mangeront point de se fendre d'une petite mercuriale sur le dévouement, la dignité, la science des professeurs en général, et en particulier sur les vertus professionnelles et privées de ceux qui vont être chargés de seriner et chapitrer leur Toto, leur Tonton ou leur Titi. Ce devoir une fois rempli, ils ne manqueront pas de se remémorer entre eux leur jeunesse, et d'évoquer les types effarants de pédagogues qu'ils ont connus, et les bonnes blagues qu'ils leur ont faites. Imitons-les puisque nos clampins à la botte et pulsons dans le sac aux souvenirs. Nous y découvrirons des silhouettes étranges, surtout si nous avons approché ces professeurs de province dont certains sont d'ineffables excentriques.

???

Un fonctionnaire de l'enseignement fut jadis tenté par le sujet. En un désopilant petit volume, aujourd'hui rare, il a évoqué cet immortel maître de latin qui vivait aux champs, dans la banlieue d'une jolie petite ville de l'Entre-Sambre-et-Meuse, et qui, dans les soirs d'automne, vidait de ses mains savantes des tinnés de purin sur ses légumes. Son petit domaine s'étendait sur une collinette. L'humaniste, dépoitraillé, se dressait dans le crépuscule comme un pantalon de Verhaeren, solidement campé dans un vieux paillasson rapiécé de morceaux disparates, et ses bras noueux plongeaient la louche dans la tinne, en ramenaient de fécales rasades. Alors, stavenamment balancée, — car c'est un art de disperser le purin, — la louche répartissait, avec une élégance cicéronienne, les doses qui plaisaient aux choux et celles qui conviennent aux endives...

Toute la classe, six élèves en tout, guettait derrière une haie le professeur jardinier et sussurait en chœur:

« Manibus date lilia plenis! »

???

D'autres profs, démoralisés par l'abrutissante existence de fonctionnaire maigre pour petit chef-lieu, arrosaient plus que de raison leurs doctes soirées. L'un d'eux, qui vit encore, est devenu tempérant et a depuis pris du grade, s'était ainsi laissé aller, un soir d'été, à une soulographie opaque. Il se sentit le besoin de se reposer au frais, et négligeant de regagner le logis, s'assit sur un joli banc, dans l'ombre d'un parc public que bientôt drapa la nuit noire.

Et là, il s'endormit.

Paisible sommeil du poivre! Lorsque ce linguiste sortit de sa torpeur, il était grand jour. Il se frotta les yeux, sentit la fraîcheur du matin... Horreur!

Le banc sur lequel il s'éveillait se trouvait, comme de juste, le long d'un chemin gentiment sablé; et dans ce chemin, qui, traversant le dit parc, conduisait tout droit à l'école, les élèves, sac au dos, défilaient processionnellement...

???

De tels exemples, hâtons-nous de le dire, constituaient l'exception. Le pédagogue de jadis, souvent pompier et

guindé, exagérait plutôt dans le sens de la raideur et de l'emphase. Dans les grands établissements des villes principales, d'aucuns se croyaient tenus de porter le haut-de-forme et la redingote, en toute saison. C'étaient des convaincus, parmi lesquels abondaient les naïfs, voire les lyriques.

Tel ce professeur qui faisait, il y a quarante ans, la jote des élèves par le feu de ses explications littéraires, son grand amour pour la culture française... et sa façon tout à fait « suis generis » d'extérioriser ses sentiments.

Ce vieux brave, chaque année, sortait à ses disciples la « lettre des Madrigal », ou la « lettre sur le mariage de la grande Mademoiselle », de Mme de Sévigné.

Et lorsque le dernier mot de l'explication dictée avait été scandé : « Och ermel », lâchait-il, « och ermel vous ferez ce que vous voudrez; vous n'écrirez jamais comme Mâame de Sévigné »!

A cet instant, un disciple, le disciple Stuyvens, faisait claquer sournoisement le vasistas au sein d'un murmure général. Le bon prof, tiré de son enthousiasme, se gonflait d'une brusque rage et rugissait d'une voix de stentor:

« Zwilge, vos autes! Et vous, Stuyvens, fermez la soupape!»

???

Mais le plus bizarre spécimen de cette faune de vieux bancs fut certainement un maître que nous appellerons M. Béchamelle au lieu de ne pas faire de personnalité, et qui représentait le type le plus accompli ou professeur misanthrope. Béchamelle, homme de valeur, esprit original et vigoureux, n'avait dû son médiocre destin et ses avatars qu'à son caractère qui, de grincheux d'abord, était devenu atroce. De puissantes protections avaient étouffé ses ardeurs. Béchamelle n'en avait su aucun gre à ses protecteurs, et s'était soigneusement abstenu de faire un retour sur lui-même; si bien qu'arrivé à un âge avancé, conscient de sa valeur intellectuelle, mais inconscient de ses travers moraux, il se jugea lésé d'être contraint de fonctionner dans un établissement de province de troisième ordre.

Du jour où il eut mesuré l'injustice dont il s'estimait frappé, Béchamelle décida de rompre tout commerce avec ses collègues, et avec ses supérieurs. Il ne mit plus les pieds à la cour, non plus qu'au preau, et s'écarta définitivement du local des professeurs. Lorsque le directeur l'appela, il ripostait par des paroles cambronniennes...

Il s'enferma dans sa classe, y vecut ses heures libres, y coula les instants de recreation. Logique avec lui-même, il y satisfait ses menus besoins: un bac à charbon se trouvait à portée.

Vint un nouveau directeur.

Celui-ci jura de réagir. « Allez, dit-il à un maître d'études, allez quérir M. Béchamelle, dans sa classe. Il doit être seul, ses élèves assistent à un autre cours. Qu'il compare! »

Le surveillant gagna le local où sévissait Béchamelle. Il frappa: nulle réponse. Il entra. Les bancs étaient libres, en effet; le misanthrope, en chaire, des livres étalés devant lui, parlait à des élèves imaginaires. Ses yeux féroces fixèrent le pion interdit...

Celui-ci n'eut pas le temps de balbutier son message. Règle au poing, dos voûté, Béchamelle marchait sur l'intrus...

Le nouveau directeur était un homme fécond en ressources. Il encaissa le coup. Mais, le lendemain, lorsque Béchamelle entra en classe, il constata que le bac à charbon avait disparu.

Ce fut à son tour de verdir.

Mais lui non plus ne broncha pas. Très calme, il débita ses deux heures de grec, et, lorsque vint la troisième heure, au cours de laquelle ses disciples le quittaient pour suivre un autre maître, il se mit à la fenêtre et contempla la cour cendrée, vide de potaches, mais pleine d'un soleil d'été.

Béchamelle, de sa fenêtre, au premier étage, contemplait la cour. Et soudain, bien que l'azur du ciel fût impeccable, les gouttelettes d'or degoulinèrent, arrosèrent les begonias qui captaient la lumière, sur le rebord de la fenêtre d'en dessous, celle d'une classe où le professeur de poésie commentait le mythe de l'Aurore et de la Rosée...

Il y eut enquête. Les services rendus, on peut en être sûr, ne sont jamais perdus de vue par notre père l'Etat:

PALAIS de la MUSIQUE

2, Rue Antoine Dansaert, 2

TÉLÉPHONE 12.41.11

LES DERNIERS SUCCES
des

FILMS CHANTANTS

Deux Cœurs et Une Valse

Princesse à vos Ordres

Un Soir de Rafle

Tout est Fini
(Das Lied ist aus)

L'Homme en Habit

DEMANDER NOUVEAUTES

DE SEPTEMBRE-OCTOBRE



Ondulation magique et mise en plis

EN 15 MINUTES, SANS AUTRE AIDE.

Le Bonnet ETACAP est breveté il donne à la chevelure immédiatement un charme nouveau, provoque des ondulations profondes et durables. L'appareil complet avec mode d'emploi: 24 francs. Envoyez votre commande et 24 francs en timbres ou mandat à

M. TCHERNAK, Service B.

BRUXELLES, 6, RUE ALSACE-LORRAINE, 6.

Maison J. DECOEN

AMEUBLEMENT
125, bd Maurice Lemonnier
BRUXELLES
Téléphone. 12.25.63



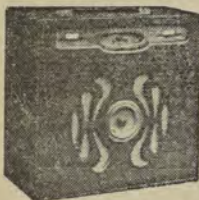
PERROQUET RUE DE LA REINE
◆ Consommations de premier choix ◆
ETABLISSEMENT LE PLUS SELECT DE LA VILLE

Le Radio-Portatif



La Voix de son Maître

MODELE « 55 »



Poste complet à 5 lampes,
avec antenne, sur cadre,
batterie à haute tension,
pile de polarisation, accu-
mulateur et diffuseur.

PRIX:

3,000 Francs

BRUXELLES

14, Galerie du Roi - 171, Bd M. Lemonnier

Desirez-vous des facilités de paiement?

ADRESSEZ-VOUS AU

Comptoir des Bons d'Achats

Boulevard Emile Jacqmain, 54, BRUXELLES

(Société fondée en 1919)

1^o PARCE QUE le « Comptoir des Bons d'Achats » vous accorde des crédits, remboursables sans frais ni intérêt.

2^o PARCE QUE vous pouvez acheter

dans des magasins de votre choix. Ces magasins, au nombre de 400 ont été choisis parmi les meilleurs et les plus importants de Bruxelles.

3^o PARCE QUE vous aurez la certitude absolue de payer le même prix qu'au comptant et que vous n'aurez à supporter ni frais ni intérêt.

4^o PARCE QUE vous pouvez acheter tout ce que vous désirez meubles, literies, vêtements, fourrures, poëles, couvertures, tissus, lingerie, chapeaux, vélos etc. etc.

Tout, absolument tout à CREDIT
au moyen des BONS D'ACHATS

Demandez la notice détaillée, vous en serez émerveillé

les protections, dont dispose un délinquant ne le sont pas davantage. Ainsi, Bechamel, qui avait à tirer quelques années de service encore, fut persuadé avec ménagements de solliciter sa pension. Celle-ci lui fut octroyée..... Mais par mesure de faveur, on lui maintint le maximum du traitement jusqu'au jour qu'il atteindrait l'âge où, effectivement, on l'eût retiré dans les règles s'il n'avait eu l'esprit d'arroser les bégonias...

???

Ce professeur misanthrope fait pendant à feu le professeur C..., dit le père La Bonace, à cause qu'il aimait ce beau vieux mot et dont la maison laissa de bien doux souvenirs aux grands du Lycée de T..., dans un département du Centre.

Le père La Bonace était Languedocien, de l'espèce des Méridionaux doux et affectueux. Il avait la bouche éloquent, le cheveu rare, mais se coiffait en coup de vent. Avec cela, une face de vieillard en cuir de Cordoue craquelé. Veuf sur le tard, avec quelques sous, il n'avait pu résister au désir de reprendre femme.

La seconde Madame C..., Provençale aux traits mats de Vierge à la Chaise, abaissait de longs cils sur des yeux graves et cernés. Une distinction froide et de jolies lèvres imperceptiblement ornées complétaient le tableau.

Et, bien qu'elle parlât peu, on pouvait déguster parfois son contralto... velouté...

Le père La Bonace, maître de rhétorique, adorait sa femme et chérissait ses élèves. Son salon ne désemplissait pas. Il y avait toujours, sur le sofa, quelque grand diable de lycéen...

Et c'était des conseils, des leçons gratuites, l'école recommençant au foyer du bon maître, parfois même en son absence.

Silencieuse, les yeux modestes et les lèvres fraîches, la petite Mme C... se plaisait au sein de cette jeunesse... Et le père La Bonace, heureux du progrès de ses enfants, comme il disait, s'étonnait pourtant parfois que le grec et le latin restassent un peu en panne, tandis que pour les dissertations françaises...

« Bon Dieu, s'écriait-il parfois avec l'assent, Bon Dieu! comme ils rédigent, ces pitchouns, comme ils rédigent! on dirait d'une main de femme, tellement que cela coule. »

— Ils sont très gentils, répondait distraitement la petite Mme C..., en abaissant ses paupières frangées de longs cils

PETITE CORRESPONDANCE

C. Cr... — Oui, l'adage est : *Primum vivere...* Mais, latiniste que vous êtes, vous ne pouvez reprocher *primo*, qui est correct, sinon fidèle. Peut-être la faute de l'auteur est-elle l'allitération avec *Primo de Riveva...*

Delmel. — Oh! monsieur...

Mme P..., Liège. — Erreur typographique: il y avait gogo au lieu de gigolo. Excusez et sans rancune pour votre lettre.

Auteur de l'histoire du V. A. P. — Voulez-vous nous faire connaître votre nom et votre adresse; nous répondrons directement.

G. 01. — Laissez donc ce fantoche tranquille; c'est lui faire trop d'honneur que de remarquer ses aïnières et ses diffamations.

F. M. — « La construction d'un immeuble à treize étages et à 250 locataires, est-ce utile, est-ce louable? », nous demandez-vous. Que pourrions-nous vous répondre, nous qui n'avons pas pris parti? Les architectes vous diront: « C'est admirable! » M. G. Duhamel vous affirmera: « Ce sont là de grandes boîtes à sardines pour humanité — en conserve et en série » Faites-vous un avis!

Un garde que l'on voit. — Dites, des-z-huissiers; des-z-huissiers. L'h, ici, ne s'aspire point, encore que l'huître se gobe par aspiration. Et quant aux huissiers, comment ne pas les relier à la consonne précédente? Ne sont-ils pas entre le débiteur et le créancier, de puissants agents de liaison?

A.-J. — Notre *soyions amené*, ainsi le nous ayions sont évidemment le fruit d'une lourde distraction. Il n'y a pas longtemps, nous avons déménagé, voyez-vous.

SOYEZ en portant des les premiers symptômes
MODERNE de fatigue le Bas à varices sans
caoutchouc :

“Académic”

en fil supérieur tricoté à mailles souples. Le seul avec talon renforcé
muni d'une bride lui donnant une adhérence parfaite

MÉDICAL, EFFICACE, LAVABLE, INVISIBLE
même sous les bas de soie très fins

Académic réellement pratique léger et agréable à porter, exerce une pression souple et bienfaisante de bas
en haut pour régulariser la circulation du sang.

Académic rend à la femme un de ses principaux attraits. Il moule la jambe, lui donne une ligne impeccable.
fait disparaître les varices et toutes imperfections, procure un bien-être immédiat. Par son action
bienfaisante, est approuvé par le corps médical.

Académic s'impose par souci d'élégance, rajeunit l'allure, assure une ligne svelte et harmonieuse.

EN VENTE : RAYON HYGIÈNE DES GRANDS MAGASINS
ORTHOPÉDISTES → BANDAGISTES

Exigez toujours le mot « ACADEMIC » sur chaque bas. Refusez toute imitation.
Demandez notice grat et expl., ainsi que tableaux de mesures à prendre vous-
mêmes à M Tcherniak, Concessionnaire excl., 6, rue Alsace-Lorraine, Bruxelles.

Le Bas « ACADEMIC » augmente l'élégance et la beauté de la jambe.

Demandez littérature gratuite de la Supergaine « ACADEMIC ».



JEUX DE PATIENCE ET JEUX D'ESPRIT

Résultats du problème n° 87: Mots croisés

Ont envoyé la solution exacte : Mlle Olga Boone, Bru-
xelles; F. Cornet, Woluwe-Saint-Pierre; S. Vatriquant,
Ixelles; Mlle Yvonne Nys, Uccle; J. Dupont, Bruxelles; Mme
A. Mélon, Ixelles; J. de Smet, Bruxelles; P. Verrycken,
Etterbeek; Duhaut-Lefebvre, Quevaucamps; Y. Gérard, Tir-
lemont; Mme J. De Meyere, Gand; R. Chalmar, Saintes;
Mmes Gulannotte, Schaerbeek; H. Aerts, Forest; Mme de
Coorebyter, Destelbergen; Mme P. Hanus, Mont-Saint-
Amand.

Solution du problème n° 88: Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	L	Y	M	P	H	A	T	I	S	M	E
2	I	E	U	C	S	O	L				
3	B	O	U	T	E	R	O	L	L	E	S
4	I	R	A	T	E	A	E	A			
5	D	E	T	T	E	A	M	I	S		
6	I	D	I	T	I	L	G				
7	N	E	V	E	N	T	A	R	E		
8	E	N	F	E	R	R	I	E	N		
9	U	P	A	S	V	E	R	R	U	E	
10	S	I	R	O	S	E	S	V			
11	E	R	M	I	N	S	S	E	N	E	

N. P. = Nicolas Poussin — E. U. = Éléonore Ulrique
succéda à Charles XII

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro
du 2 octobre.

Problème n° 89: Mots croisés

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontalement : 1. Etoffe; 2. tourmentera — port fin-
landais; 3. conventionnel, vota la mort de Louis XVI; 4. mor-
dante — calme; 5. pronom — femme écrivain (1804-1872);
6. fleur — fruit sauvage; 7. fleuve — le temps passé; 8. ad-
jectif — fleuve d'Amérique; 9. compliment; 10. dignité
dans l'ordre de Malte; 11. élevée — initiale et finale du
nom d'un caricaturiste français.

Verticalement : 1. boutiques — exclamation; 2. manières
séduisantes; 3. pièce du jeu d'échec — pronom — initiales
d'une reine célèbre; 4. archipel — maison; 5. partie d'une
serrure — maxime; 6. conjonction — symbole chimique —
dans le sonnet de Trissotin; 7. interjection — qui n'est
plus tordu; 8. façon de vivre qui peut s'appliquer à des
hommes, des animaux, des plantes; 9. une des opérations
d'un commerçant concernant ses marchandises; 10. abri-
viation religieuse — rivière de France; 11. commune du
Luxembourg — lire malaisément.

Recommandation importante

Rappelons que les réponses mises sous enveloppe fermée
avec la mention « CONCOURS » doivent nous parvenir le
mardi avant-midi, sous peine de disqualification.



AJAX

38, rue du Lombard, 38
-- BRUXELLES --

Nos échelles à plate-forme

GENVAL - LA FERMETTE
Restaurant, eau c. r. chaude et froide
Pension complète 45 fr. — Tél.: 259

LOCATION D'AUTOS
AVEC ET SANS CHAUFFEUR
MOTOS SANS PILOTE

D. HOUDART 122, RUE DE TEN BOSCH, 122
BRUXELLES, - Téléphone: 44.71.54

CINÉ ASTRAL
RUE DU PROGRES

Charlie Chaplin
dans
Les Lumières de la Ville
(City Lights)

UNITED ARTISTS

LE BOIS SACRÉ

Petite chronique des Lettres

Mœurs littéraires du jour

Comme distraction de vacance, le monde littéraire et théâtral parisien a eu l'affaire de la « Vie frivole pendant la guerre ».

Sous ce titre, paraissait un volume d'anecdotes plaisantes et déplaissantes qui montraient la frivolité de certaines personnalités parisiennes pendant la guerre. C'était signé : « Une actrice de la Comédie-Française ». Comme le bouquin, lestement troussé, ne manque pas d'esprit, on déclara : « Il ne peut être que de Dussane ! » Seulement, Mme Dussane, qui a assez d'esprit personnel pour ne pas se laisser attribuer celui des autres, et qui ne veut pas prendre la responsabilité de rosseries dont elle est incapable, s'est empressée de protester, d'autant plus qu'on s'aperçut que le bouquin n'était que la répétition, sous un autre titre, d'un bouquin déjà paru et qui était... de Michel-Georges Michel, historiographe des grands bars, palaces et casinos internationaux, où il n'a souvent jamais mis les pieds. M. Michel-Georges Michel a beaucoup d'imagination. D'où scandale. On raconte même que la Comédie-Française va faire un procès à l'auteur et à l'éditeur. C'est peu probable, bien que Mme Dussane y pousse, mais il y a un autre aspect de l'incident que M. L.-R. Dauven souligne dans *l'Ami du Peuple du soir* :

« On peut se demander, dit-il, si la Société des Gens de Lettres ne se devrait pas d'intervenir dans le débat, ne serait-ce que pour éprouver le procédé, tout de même assez singulier, qui consiste à présenter comme inédit un ouvrage réédité sous un titre nouveau et une signature nouvelle. L'acheteur de la *Vie frivole pendant la guerre* ignore que ce livre inédit, il l'a peut-être déjà, sous un autre titre, dans sa bibliothèque. Il est fondé à dire qu'il a été victime de tout autre chose que d'une supercherie.

» Il ne serait pas mauvais, croyons-nous, que la Société des Gens de Lettres fit officiellement connaître son sentiment sur ces pratiques regrettables. Une condamnation formelle des abus de ce genre servirait utilement la cause des véritables écrivains, de ceux qui conservent, dans tout ce qu'ils écrivent, le respect de leur art et celui de leurs lecteurs. Il ne faut pas qu'on puisse dire demain que certaines... supercheries interdites dans l'épicerie sont autorisées dans le commerce des Lettres. »

« On ne saurait mieux dire, dit de son côté « Le Carrefour ».

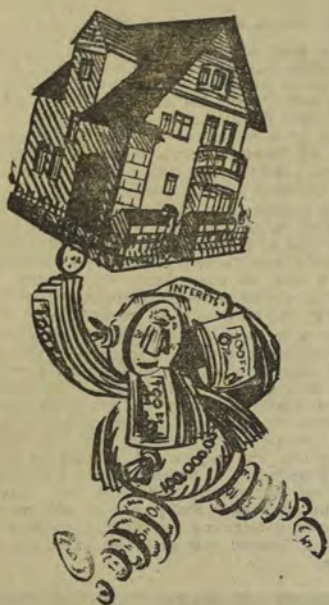
» Cette pratique est malheureusement fort en honneur depuis la guerre chez certains éditeurs. Et nous pourrions citer une trentaine de romans appréciés, signés de noms illustres, qui ont été ainsi réédités depuis douze ans sous des titres nouveaux, pour le plus grand dam de l'acheteur de bonne volonté. »

Livres nouveaux

Pour sauver Francis, par Pierre Valdagne. (Flammari-
ons, édit.).

C'est le titre de la première des trois nouvelles que Pierre Valdagne a étonnées dans ce volume. La nouvelle est le plus essentiellement français des genres littéraires. Pierre Valdagne y excelle. On a de lui toute une série de romans parisiens toujours spirituels, souvent profonds. C'est un des bons historiens des mœurs de ces trente dernières années, mais son talent net, précis, son art de conteur font qu'il est peut-être plus à l'aise dans la forme ramassée de la nouvelle. Celles-ci sont parmi les meilleures que nous ayons lues depuis longtemps. Valdagne excelle à raconter ces petits drames intimes que cache la banalité de la vie de tous les jours et à y mettre cette émotion contenue qui les rend particulièrement touchants. Il ne dit que ce qu'il

LES COMPTES DU VENDREDI



LE CAMELOT « LOYERS ». — Voici une maison payée par les intérêts que je porte. Pourquoi voulez-vous continuer à payer un propriétaire?

Sur le terrain moral

Dix à quinze pour cent d'économie (1) sur le coût d'une maison, c'est bien. Mais n'y a-t-il pas, en échange, ce que les Anglais nomment « drawback », c'est-à-dire les inconvénients de cet avantage?

Sincèrement, non. Nous ne voyons pas en quoi une société de construction fonctionnant comme le fait « Constructa », peut handicaper ceux qui s'adressent à elle. Par contre, elle offre des avantages moraux qui ne sont pas négligeables. *Sécurité d'abord.* Cette directive de la politique française en matière de désarmement est applicable à notre manière de financer la construction. Du fait que « Constructa » n'est pas une société hypothécaire, ni une société de capitalisation, elle ne gère ni ne détient les capitaux de sa clientèle, chose qui a son importance.

Son activité se borne à un rôle purement technique. Le versement fait par le client à la commande est destiné au paiement du terrain (si le client n'en possède pas), des raccordements divers (eau, gaz, etc.) et des taxes de bâtisse et autres; le paiement de l'immeuble même se fait après son achèvement, et non au fur et à mesure des travaux.

Par conséquent, le client ne reste jamais à découvert.

Netteté des conditions. — « Constructa », contrairement à ce que font bon nombre d'entreprises de lotissement, ne vend pas une maison construite sur un terrain donné. Si

elle possède de copieus dossiers sur les terrains disponibles dans l'agglomération, c'est pour pouvoir renseigner ses clients éventuels, mais, de toutes façons, l'achat du terrain est une opération distincte de la construction.

De ce fait, le client de « Constructa » sait toujours exactement à quoi s'en tenir, et ne court pas le risque de se faire gruger parce qu'il ignore à quel prix lui reviennent séparément le terrain et la maison qu'on lui a vendus en bloc.

Pas d'imprévu. — À « Constructa », il n'y a pas d'imprévu. Le cahier des charges est formel à cet égard: « aucune indemnité ou supplément pour les travaux imprévus qu'on aurait dû éventuellement exécuter comme complément indispensable à l'entreprise. »

Le cahier des charges stipule également que « Constructa » accepte une responsabilité absolue en cas de perte de l'ouvrage, qu'il y ait ou non des réceptions faites et des paiements effectués.

De plus, la garantie civile de vingt ans est accordée, soit le maximum prévu par la loi.

Choix du mode de paiement. — Si nous rappelons que « Constructa » laisse à sa clientèle le choix absolu du mode de paiement (hypothèque simple, ouverture de crédit, amortissement par mensualités ou par assurance-vie) et que, d'autre part, les conditions même qu'elle accorde l'obligent à prendre soin de ne pas dépasser la capacité de paiement de ses clients, nous en aurons dit suffisamment aujourd'hui pour démontrer que « Constructa » offre, en plus d'avantages matériels certains, des avantages « moraux » uniques.

Ne faites jamais construire sans vous adresser à « Constructa », société coopérative de construction, 112, rue du Trône. Tél. 11.99.27.

Standards

Standards. — Relevé dans un catalogue cette déclaration énergique d'un architecte, grand partisan des boiseries standardisées:

« J'ai toujours employé la porte « X » (une porte standardisée) et l'emploierai toujours partout où les circonstances le permettront. Que ses détracteurs tâchent de nous offrir à prix égal un produit supérieur. »

Petite correspondance

R. D., Bruxelles. — Mais oui, vous pouvez choisir les matériaux dans notre salle d'exposition.

A. N., Gand. — Nous pouvons, répétons-le, construire n'importe quel immeuble bourgeois, et acceptons tous les plans. Ainsi que nous le disons plus haut, pour nos clients, plans et devis sont gratuits.

Faites-nous participer à l'adjudication.

L. M., Saint-Gilles. — Impossible de répondre par écrit à tant de questions. Venez nous voir. C'est sans engagement pour vous.

P. R., Marcinelle. — Puisque vous avez des enfants mineurs, le conseil de famille doit intervenir.

G., Ixelles. — Le recours contre les voisins est toujours assez aléatoire. Il faut qu'il y ait faute. Consultez un avocat.

E 1000 M. — Adressez-vous à la Société Nationale des Habitations à Bon Marché, 56, rue de Spa, Bruxelles, qui vous renseignera.

« CONSTRUCTA »,
Société coopérative de construction,
112, rue du Trône. Tél. 11.99.27

(1) Voir *Pourquoi Pas?* du 18 septembre.

● VICTORIA ● MONNAIE ●

PRINCESSE A VOS ORDRES

AVEC

LILIAN HARVEY

ET

HENRY GARAT

Chantant et parlant français

ENFANTS ADMIS

Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde

UNE MERVEILLE

POUR

30Fr



INDISPENSABLE à TOUT HOMME QUI SE RASE:

1. Un affilage parfait en 5 secondes.
2. Une seule lame par an.
3. Pas de montage, pas de démontage de lame.
4. Pas de pâte à rasoir.
5. Inusable.
6. Indérégable.
7. Le seul appareil au monde garanti à vie.

DEMANDEZ-LE chez votre FOURNISSEUR habituel

Le FOU DROYANT AFFILEUR

40, Boulevard de Nieuport, Bruxelles

Téléphone: 17.10.52

faut dire, mais comme il sait le dire. Il faut toujours se méfier des grands mots, mais la seconde des nouvelles de ce recueil. « Le retour à la Maison » est une manière de chef-d'œuvre.

L'Homme du dernier Tsar (Rédiez, édit.).

Il y a toute une école qui conteste l'importance des individualités dans l'Histoire. On a cependant la sensation que certaines choses ne seraient pas arrivées si certains hommes avaient vécu. Tel était peut-être Stolypine. Ce fut le seul grand ministre de ce pauvre Nicolas II. Aurait-il pu empêcher la révolution? Toujours est-il que sa réforme agraire, qui devait assagir, ordonner et sauver la Russie, ne donna pas tous ses effets parce qu'il n'était plus là pour la parfaire et la défendre.

En cet homme, la Révolution sentait un ennemi implacable et qui la vaincrait. Une seule ressource: l'assassiner. En 1905, une première tentative échoua: la maison du ministre sauta, mais l'homme resta sauf. En 1911, un policier le tua à Kew, au cours d'une représentation théâtrale. Le seul homme qui pouvait empêcher la Russie de sombrer dans le gouffre où nous la voyons aujourd'hui, avait vécu.

L'histoire de Stolypine nous est aujourd'hui contée par sa fille Alexandra, devenue la comtesse de Keyserling, qui a écrit l'ouvrage en étroite collaboration avec son frère, Arkady Stolypine, devenu le gendre de feu notre ambassadeur à Saint-Petersbourg, Georges Louis. Le récit est alerte, plein de vie, prodigieusement intelligent et passionnant. Et les auteurs nous content aussi après la mort tragique de leur illustre père, quel du parler où il gisait, avait envoyé, avant de fermer les yeux à jamais, sa bénédiction au Tsar debout dans une loge d'avant-scène, Alexandra et Arkady Stolypine nous content la vie de leurs sœurs, d'eux-mêmes, au cours de la guerre et de la Révolution jusqu'au jour où ils réussirent à s'enfuir vers Varsovie.

LA PANIQUE ENRAYÉE PAR L'ESPRIT D'A PROPOS

Les derniers événements n'ont en aucune influence sur le moral de ceux qui ont suivi les conseils que nous leur avons donnés. La panique est enrayée dans les familles dont le chef a assuré sa propre vieillesse et l'avenir de ceux dont il a la charge. Y a-t-il rien de plus pénible que de perdre tout son avoir dans une débâcle financière ou de disparaître prématurément en laissant les siens dans le besoin?

Dans l'état actuel des choses, il est cependant bien facile d'éviter ces malheurs, d'assurer votre propre vieillesse, en même temps que l'avenir de vos enfants.

Devenez, sur-le-champ, propriétaire d'une magnifique maison moderne, avec tous les confortés désirables, jardin devant et derrière, au Nouveau quartier « Mélati », situé à Bruxelles, entre la chaussée de Wavre et le boulevard des Invalides.

Les prix de base sont actuellement fixés à partir de 75.000 francs. Conditions exceptionnelles de paiement. Avance totale, éventuelle, des fonds. Primes gouvernementales, réduisant encore le prix d'achat.

Il y a urgence, dans votre intérêt, de prendre votre décision, car le merveilleux quartier Mélati n'est pas extensible et tout est presque vendu.

Pour renseignements, tous les jours, dimanches compris, de 9 h. du matin à 8 h. du soir, 63, boulevard des Invalides, Bruxelles-Mélati. Téléphone 33.64.00.



D'un artilleur littéraire.

Mon cher Pourquoi Pas?,

Une question qui ne peut manquer certes d'être fort intéressante est la suivante : « Quelles sont les revues littéraires belges? »

Pour ma part, je connais, outre votre revue, la « Revue Belge » et la « Revue Nationale ».

Pourriez-vous, vous qui êtes si documenté, me dire s'il en existe d'autres? Je dois ajouter, pour ma défense, et légitimer ainsi quelque peu mon ignorance, que je me suis adressé vainement à de multiples kiosques à journaux et à plusieurs libraires. Je crains même qu'en divers endroits on ne m'ait considéré comme un doux toqué.

Vous remerciant d'avance, je vous prie de croire, mon cher Pourquoi Pas?, à mes sentiments les plus affectueux et à toute ma gratitude.

WE, X^{ème} régiment d'artillerie.

Oui, il existe beaucoup d'autres « revues littéraires ». Elles ne se vendent pas souvent dans les kiosques : l'hermétisme et le secret plaisent à certaines d'entre elles qui correspondent fort bien à ce qu'étaient nos Chambres de rhétorique au XVI^e siècle : des associations d'amateurs qui font de l'art comme on fait du football, avec un public qui joue le rôle de supporters, met au besoin la main à la pâte, en transformant le lecteur en collaborateur, et inversement. Dans ce genre, et dans d'autres, vous trouverez : « Anthologie », « La Revue Nationale », « La Nervie », « La Revue Sincère », « La Terre Wallonne », « Le Rouge et le Noir », « Le Thyse », « Equilibres », « La Nouvelle Equipe », « La Revue Belge », « Les cahiers de Belgique », « La Revue Générale », « Le Flambeau », « La Revue des Jeunes », « Tentatives », et nous en oublions, sans doute...

La phrase de Laurent Tailhade

Mon cher Pourquoi Pas?,

Dans votre dernier numéro, page 2155, col. 1, parlant de Laurent Tailhade, vous lui attribuez une phrase qu'il n'a jamais prononcée : « Qu'importent les vagues humanités, pourvu que le geste soit beau » Si vous voulez bien vous reporter au livre de Mme Laurent Tailhade (1), vous y lirez que Laurent Tailhade écrivait au journal « Le Temps », à la date du 16 décembre 1893, pour rectifier. Ce jour-là, un samedi, il assistait à un dîner de la « Plume » en compagnie de Verlaine, Mallarmé, Rodin et Zola, et comme le rédacteur du « Temps » lui posait la question : « Que pensez-vous de ce qui vient d'arriver au Palais-Bourbon? », Tailhade lui répartit : « Qu'importent les victimes, si le geste est beau! », ce qui, d'après lui, signifiait que les désastres de ce genre ne sauraient offrir d'intérêt, en dehors de la Beauté qui parfois s'en dégage. Il ajoutait :

(1) « Laurent Tailhade au Pays du Muffe ». (A. Quignon, éditeur, Paris.)



Dents plus blanches ! les vôtres... si vous les débarrassez du film.

LECTEURS, se brosser les dents est bien, mais n'implique pas nécessairement qu'elles sont exemptes de film, ce dépôt tenace qui s'y attachant, les rend ternes et peut les faire se gâter en raison des nombreux germes qu'il abrite.

C'est que toutes les pâtes dentifrices n'ont pas la même efficacité ; certaines au goût agréable ou coûtant peu ne remplissent pas la fonction essentielle de tout dentifrice : enlever le film.

Avec le Pepsodent vous êtes sûr d'y réussir ; pas de déception comme avec les méthodes ordinaires.

Dents étincelantes, séduisantes ! N'en vaut-il pas la peine ? Servez-vous de Pepsodent.

Essayez-le ; contrôlez ses effets ; procurez-vous un tube immédiatement.



Servez-vous du Pepsodent deux fois par jour. Visitez votre dentiste au moins deux fois l'an.

2829

durement et trop longtemps explé les inconspicues inouies, en matière scolaire, du triste ministre Frère-Orban-Graux-Van Humbeek (1878-1884) et qu'aucun des quinze du vingt docteurs de Bruxelles et de Liège qui ont dû, de par les circonstances de fortune peu reluisantes, enseigner en leur jeunesse à Virton, n'a eu à se repentir d'en être enfin sorti. D'autres, dont deux docteurs de Bruxelles, y ont laissé leurs os; faut-il les envier?

» C'est assez dire, pour conclure, que je ne retire rien de ce que j'ai rappelé, fût-ce un iota, et cet iota fût-il souscrit. E. B. »

Manneken-Bis

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

De passage à Colmar, j'ai constaté que votre Manneken-Bis va bien et que les Colmariens en sont fiers.

Mais, à ma grande honte, j'ai vu que son jet s'était tari, complètement tari!

Mes amis et moi avons regagné, mélancoliques, notre bonne ville de Bruxelles; nous espérons bien que cette continence subite sera rapidement guérie grâce aux soins de l'Administration des Eaux de Colmar.

Votre abonné pour la vie,
X...

Nous joignons nos souhaits à ceux de notre abonné pour la vie.

Equivoque.

Mon cher Pourquoi Pas?

Remarqué, dans une voiture des T. B., une réclame transparente émanant d'une manufacture de bas de soie et représentant une jolie femme montrant ses jambes, ses cuisses et laissant deviner le reste.

En dessous, un avis officiel des T. B.:

Prière de dégager l'entrée
Ingang vrij laten.

Y a-t-il corrélation?

Un lecteur.

Non, nous le ferons!

Les châtimens

Mon cher Pourquoi Pas?

Une maîtresse abandonnée envoie, au moyen d'arguments pénétrants, son amant dans un monde meilleur... Anormale; retirée de la circulation pour quinze ans.

Une petite dame, nerveuse, trouve que son mari rentre régulièrement trop tard. Pour le corriger de cette détestable habitude, elle l'envoie « ad patres » au moyen de quelques pruneaux dirigés d'une main sûre... Anormale: dix ans.

Un bonhomme est surpris occupé à farfouiller dans les meubles d'un appartement qui n'est pas le sien... Anormal: cinq ans.

Mais Broka, l'odieux et sinistre Broka, est normal.

Oui, ce triste individu qui tue lâchement un pauvre gosse sans défense, est normal!

» A lui la Cour d'Assises et son appareil. Mobilisation, en son honneur, de hauts magistrats, de jurés, de gendarmerie, de police, de troupe certainement. Pourquoi? Pour le voir condamner à mort, c'est-à-dire à « perpète », puisqu'en Belgique la peine de mort est abolie en fait?

Je propose une solution radicale:

» Qu'on lui coupe les... oreilles.

» Qu'on le fasse servir de champ d'élevage et de dressage pour ces bestioles qui adorent l'homme et dont le nom commence comme Morticole et finit comme Tartempion et,

Le très parisienne maison de haute mode

annette et brigitte
paris - nice - deauville - biarritz

vient de créer directement après les défilés de Paris, sa collection de chapeaux d'automne

ANNETTE ET BRIGITTE possèdent la plus variée et la plus belle collection de chapeaux; tous les chapeaux sont faits main et ont un coliffant impeccable.

Les modistes les plus difficiles

se fournissent chez ANNETTE ET BRIGITTE

Les grossistes auxquels il faut les derniers prix se fournissent chez ANNETTE ET BRIGITTE

ANNETTE ET BRIGITTE ont créé pour cet automne la collection la plus importante du pays et la plus belle aussi. La collection actuelle se compose principalement de modèles genre « Olympe », « Mercure », « Impératrice Eugénie ».

les chapeaux

d'ANNETTE ET BRIGITTE coûtent de

16 à 59 francs belges

Ils peuvent être revendus de 65 à 225 francs.

Si par suite de vos occupations vous ne pouvez rendre visite à ANNETTE ET BRIGITTE, elles peuvent vous envoyer « à vue » une collection de 12 chapeaux. — Pour recevoir la collection, remplissez le bon ci-dessous

Maison ANNETTE ET BRIGITTE (Haute Mode)
140, chaussée de Wavre, Bruxelles

Veuillez m'envoyer par colis-postal sans engagement de ma part une collection « à vue » de 12 chapeaux d'automne les derniers créés de 16 à 59 francs. — Je m'engage à vous retourner dans les deux jours qui suivront la réception de vos chapeaux ce qui ne me conviendra pas.

Nom
Rue N°
Ville
Signature



C'EST LE BON SENS

Ribana,



Le sous-vêtement idéal
pour dames, messieurs, enfants

◆◆◆
Gante, protégé et reste souple

◆◆◆
En vente dans les meilleures bonneteries.

◆◆◆
Exigez la marque dans chaque pièce et refusez
les imitations.

◆◆◆
AGENT
GENERAL: **OBERNECK Frères**
33, AVENUE DU BOULEVARD, 33, BRUXELLES.



Institut Michot-Mongenast

12, rue des Champs-Elysées, 12, Bruxelles

Pensionnat -- Externat

◆ Etudes complètes scientifiques et commerciales ◆

surtout, pour qu'il ne se fasse pas mal en se grattant, qu'on lui fixe solidement des gants de gros velours!

Après dix ou quinze ans de ce régime, on pourrait, sans grand danger, le remettre dans la circulation après, bien entendu, l'avoir fait macérer dans un bain d'onguent gris.

Si, après cela, on veut lui faire conserver un goût quelconque pour la vie, qu'on l'emploie à polir la voie Ostende-Arlon au papier de sable Si, au contraire, on veut le pousser au suicide, qu'on le charge de tirer au clair les comptes du Havre. Avant les huit jours, il aurait débarrassé le plancher.

Veuillez croire à mes sentiments les meilleurs.

C. H. E.

Ah! la crise

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Récemment un ancien colonial s'est pendu aux grilles du Cinquanteaire.

L'oraison funèbre du malheureux a été bien courte: « Ancien colonial, prenait trop de quinine, drame de la misère ». Point, c'est tout.

Je ne connaissais pas le héros de cette triste tragédie, mais j'ai tout lieu de croire que, comme beaucoup d'autres, il se sera débattu longtemps, en vain, dans la lutte pour la vie. Une chose que la plupart de vos lecteurs ignorent, c'est la difficulté que rencontrent les anciens coloniaux pour se créer une situation en Belgique. Je me trouve dans le cas; il suffit, lorsque l'on postule un emploi, de faire mention de séjours au Congo pour que, neuf fois sur dix, la demande soit écartée.

Les sociétés coloniales qui semblent tout indiquées pour accueillir et employer ceux qui ont peine pour elles sous un climat souvent impitoyable, sont les premières à éliminer de telles demandes. Il serait intéressant de connaître le pourcentage « d'anciens » employés, tant dans les sociétés qu'au Ministère. Je veux parler d'anciens qui ont effectué au moins deux ou trois séjours complets.

Il est juste de reconnaître que nous avons eu quelques bons moments pendant lesquels on nous a traités comme tout le monde, mais qui donc décriera l'influence que peuvent avoir les cours de la Bourse sur la considération que l'on a pour les anciens coloniaux?

Puis-je espérer, mon cher *Pourquoi Pas?* que, malgré sa longueur, vous publierez la présente? Qui sait si, parmi vos lecteurs, il n'y en a pas un qui recherche précisément un employé secrétaire-comptable débrouillard et sur qui il sait pouvoir compter.

Je possède des références de hautes personnalités coloniales... et il y a plus de quatre mois que je cherche un modeste emploi.

Croyez, mon cher *Pourquoi Pas?* à mes sentiments les meilleurs.

H. E. C.

La nuisance des longs cortèges.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

C'est avec raison que vous protestez contre l'interruption de la circulation imposée dans nos villes, par la police, à l'occasion de multiples cortèges.

Il est inadmissible que la circulation soit entravée, parfois pendant des heures, parce qu'il sied aux Jocistes, aux Invalides, aux socialistes ou à la Fédération des tourneurs en brouze de défilé dans nos rues.

Il y a trois ans, me trouvant dans une voiture de tramway à Saint-Sébastien, dans la catholique (alors) Espagne, j'ai vu une procession, importante (puisque elle comportait trois évêques), se scinder pour laisser passer notre voiture de tram.

C'est un exemple à imiter à Bruxelles.

Recevez, etc.

L. L...



RENTÉE DES CLASSES..

Attention ! Point de fausses économies. Donnez à vos enfants qui vont regagner l'école, le pensionnat, le collège ou l'université, un porte-plume Waterman, un porte-mine Jif.

Ce sont des articles robustes et GARANTIS et non pas des articles de bazar.

Nous avons des modèles spéciaux pour écoliers et étudiants, entre autres des Jif à partir de 35 fr., des Waterman authentiques à partir de 100 fr.

Notre devise : choix, qualité, prix nets du tarif.

les spécialistes de

Jif Waterman

Gen House

51 Bd. Anspach. Bruxelles

entre Bourse et Grand Hôtel

REVUE

CINEMA AMBASSADOR

9, RUE AUGUSTE CRIS (Bourse)

3^{ème} SEMAINE
DE L'IMMENSE SUCCES

LE
PROCES
DE
MARY DUGAN

AVIS TRES IMPORTANT

Vu l'affluence, la Direction informe sa clientèle qu'elle peut retenir des places en location pour la séance du soir (9 h. 20).

Bureau de location ouvert à partir de 2 heures.

HORAIRE DES SEANCES :

2 h., 3 h. 50, 5 h. 40, 7 h. 30 et 9 h. 20

E. FREMY & FILS

187, BOUL. MAURICE LEMONNIER, BRUXELLES
Téléphone: 12.80.39. — — — Compte Chèques 110.426

TOUS LES ACCESSOIRES POUR AUTOS



Joli porte-bouquet cristal taillé mat,
garniture nickeléefr. 30.00

Cendrier assortifr. 30.00
Grand choix d'autres modèles.

Si vous désirez obtenir un meilleur service de votre voiture et diminuer vos frais de révision, demandez-nous la notice Collographol. — Le COLLOGRAPHOL est un graphite colloïdal en suspension dans l'huile, c'est le lubrifiant parfait.

Pour repeindre et retoucher les voitures, motos ou vélos, le ROBBIA-BIALAC est un émail à froid étudié spécialement pour être appliqué par l'amateur.

DEMANDEZ-NOUS LA NOTICE GRATUITE.

Nos magasins sont ouverts
le Samedi après-midi.

Chronique du Sport

Lundi dernier, nos Souverains, leur sac de voyage à la main, débarquaient à l'aéroport de Bruxelles, d'un avion à bord duquel ils s'étaient embarqués à Paris.

Il y a quelques années, cet événement aurait causé une émotion énorme dans l'opinion publique, et la presse l'aurait diversement commenté. Des journaux auraient regretté que le Roi, dont l'existence est si précieuse pour l'Etat, risquât ainsi sa vie en empruntant, pour ses déplacements, un engin de locomotion peu sûr et très fragile : l'avion. Ils auraient reproché respectueusement à la Reine d'encourager le Roi dans cette voie et de s'exposer elle-même aux pires catastrophes.

D'autres, au contraire, auraient profité de l'occasion pour vanter le courage des Souverains et chanter leurs louanges; agir comme ils le font, c'est un exemple pour le pays. Ils marquent leur confiance aux lignes aériennes et ont ainsi œuvre utile de propagandistes pour une branche nouvelle de notre activité nationale...

Ce thème aurait été délayé en longues colonnes imprimées.

Aujourd'hui, le Roi et la Reine voyagent régulièrement en avion, et plus souvent encore qu'en chemin de fer ou en auto : personne n'y fait guère plus attention. Le pill est pris, l'événement n'en est plus un. Cela semble tout naturel à nos compatriotes, et la presse, en deux ou trois lignes, annonce le déplacement royal au simple titre d'information courante.

Et c'est très bien ainsi. La merveilleuse organisation du réseau aérien international, où les accidents sont rarissimes, permet désormais cette confiance tranquille, que le roi et la reine des Belges furent les premiers à prêcher; seulement, ils ne prêchèrent pas en paroles, comme nous le disions plus haut, mais par l'exemple.

Dans le domaine de l'aéronautique, notre peuple aussi a une forte dette de reconnaissance envers eux.

Les accidents d'automobile se multiplient d'une façon effrayante en Belgique, et principalement dans nos grandes villes. Huit fois sur dix, ils sont provoqués par l'indiscipline, l'insouciance, l'imprudence ou l'imbécillité du piéton ou du charretier. Le piéton ne veut pas apprendre à marcher dans la rue, et sa dangereuse désinvolture est la source même de bien des catastrophes; le charretier, sur nos grand'routes, est « tabou » pour la maréchassée : le code de la route, qui lui est d'ailleurs parfaitement inconnu, n'est en aucun cas respecté par lui.

Tant que les pouvoirs compétents n'auront pas pris des mesures pour mettre à la raison le piéton et le conducteur de véhicules à marche lente, les tragédies de la rue et de la route se multiplieront.

Mais il y a aussi les chauffards — une minorité parmi les conducteurs d'automobiles — qui constituent un élément extrêmement dangereux pour les usagers de la voie publique. Ceux-là doivent être traqués sans merci et très sévèrement punis lorsqu'ils sont pris sur le fait, c'est-à-dire lorsque leur folie de la vitesse et leur mépris de la loi commune les incitent à commettre de redoutables extravagances.

Eh bien! au double problème de l'organisation du trafic dans les villes et de la circulation sur les grand'routes, nous proposons deux solutions qui entraîneraient, croyons-nous, une diminution des accidents.

Lorsqu'un agent aura l'impression qu'un chauffeur exagère sa vitesse, il prendra son numéro et le communiquera à la permanence centrale de police. (A ce sujet, il devrait y avoir une entente entre toutes les polices du Grand-Bruxelles, afin qu'il y ait une concentration de ces renseignements.)

Lorsqu'à la permanence centrale le même numéro aura été signalé à des reprises différentes par des agents de police appartenant à des divisions de police différentes, le pouvoir responsable de la sécurité de la voie publique aura la quasi certitude qu'il a, en l'occurrence, affaire à un chauffard à cataloguer parmi les individus dangereux pour le trafic. Et un avertissement sévère sera donné à l'intéressé en même temps qu'on lui signifiera qu'il est signalé au Parquet.

En d'autres termes, si le plus petit accident devait être provoqué par ce chauffeur, en aucun cas, il ne pourrait bénéficier de circonstances atténuantes, et la compagnie d'assurance à laquelle il est assuré, pourrait exiger, ou l'annulation du contrat, ou une sérieuse augmentation de la prime.

Si timoré, si peu scrupuleux que soit le chauffard, devant cette double menace, il réfléchirait.

Il est bien entendu qu'il n'est pas question de revenir au procès-verbal au vol, qui a fait faillite.

Seuls les agents à motocyclette sont raisonnablement qualifiés pour verbaliser contre l'automobiliste dont la vitesse est exagérée, car eux seuls, en suivant la voiture et en arrivant à sa hauteur, pourront précisément en contrôler la vitesse.

???

Et sur les grandes routes? Avant longtemps peut-être, il ne sera pas possible, pour des raisons budgétaires, d'organiser sérieusement la police volante des routes et de doter le corps de gendarmerie d'automobiles et de motocyclettes. Mais il y a un moyen de tourner la difficulté. Il s'agirait de faire appel à l'esprit d'entraide des automobile clubs provinciaux.

Dans chaque province, il existe un automobile club. L'Autorité demanderait son concours: il ne serait pas difficile d'obtenir, chaque jour de la semaine, et par ville, le concours bénévole d'un ou deux automobilistes sérieux qui mettraient, pendant quelques heures, leur voiture à la disposition de la maréchaussée. Le propriétaire de la voiture ou son chauffeur conduirait le véhicule, dans lequel prendraient place un gradé et un gendarme, voire un officier.

Des inspections de contrôle et de surveillance, plus ou moins longues, pourraient être ainsi organisées. Le chauffard, danger de la grand'route, devrait, dorénavant, donc, se méfier de toutes les voitures qu'il croisera ou qui le suivront, car rien n'indiquera de loin si des gendarmes ne s'y trouvent pas.

Il n'en coûtera pas un sou au Trésor et je suis persuadé que les automobile clubs provinciaux seraient fiers et heureux de prouver, par une manifestation nouvelle, leur dévouement à la cause générale de l'automobilisme.

La parole, maintenant, est aux « compétences ».

Algemeene Bankvereniging et Crédit Général de Belgique

La fusion de ces deux établissements bancaires vient d'être décidée en principe, et les actionnaires vont prochainement être convoqués à cet effet.

Voici les renseignements que nous avons pu obtenir à ce sujet.

« Une fusion intéressante et qui ne manquera pas de rencontrer le meilleur accueil dans leur clientèle, va réunir l'Algemeene Bankvereniging et le Crédit Général de Belgique.

« Cette fusion réunit deux établissements bancaires importants, dont le premier appartient à un groupe connu pour sa puissance financière, et dont le second est réputé notamment par la grande prudence dont ses dirigeants ont toujours fait preuve dans la conduite des affaires.

« Il est donc certain que la fusion de ces deux organismes ne peut avoir que les plus heureux résultats et doter notre place d'un établissement de premier ordre, qui sera en mesure de contribuer largement à la reprise des affaires, dès que la situation économique sera éclaircie, ce qui semble ne devoir plus tarder longtemps.

« En même temps que seront créées des parts sociales privilégiées, il y aura des remises aux actionnaires du Crédit Général de Belgique, titre pour titre, par l'Algemeene Bankvereniging, cette dernière émettra un certain nombre de parts souscrites contre espèces à 625 francs par un groupe important. Cette opération fera rentrer, en plus de leurs disponibilités actuelles, déjà sérieuses, 190 millions environ de francs d'argent frais dans les caisses des établissements fusionnés. »



**L'EAU
DE
LUBIN**
est le parfum
de la santé

*Il protège l'enfance
du chat des têtes*



PARISY
MANTEAUX
GABARDINES

LE VÉRITABLE



SAMUA

SE VEND
AVEC CETTE IMAGE
CHAQUE ETIQUETTE

CONSERVER L'ETIQUETTE POUR LA PRIME

SAMUA
A. & C. GENEVE
SUISSE

L'HOTEL METROPOLE

De la Diplomatie
De la Politique
Des Arts et
de l'Industrie

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes



De la *Chrysalide* d'Edmond Jaloux (Œuvres libres, janvier 1930, page 168):

...ses mains tremblaient sur les accordéons du fauteuil. Ça devait bien le gêner pour jouer un air d'accoudeur.

???

De la *Métropole* du 15 septembre:

LE BARRAGE HOOVER. — Il est beaucoup question en ce moment du Hoover Dam qui est appelé à captiver les eaux du Colorado...

Du moment où il s'agissait de captiver les eaux, il était indiqué le nom de cet enjôleur de Hoover baptisât le barrage.

???

Du journal le mieux renseigné (12 septembre), rapportant un accident à la suite d'une collision:

La victime a été transportée à l'hôpital, où les médecins ont constaté qu'elle était atteinte d'une fracture de la jambe gauche et de contorsions sur le corps.

Curieux effet d'un télescope d'autos...

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes en lecture. Abonnements: 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix: 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 11.13.22.

???

Du grand quotidien sportif le mieux renseigné, à propos de l'île d'Heligoland:

...la superficie de l'île a encore diminué de 38 mètres carrés. C'est peu, dira-t-on, mais quand on pense que sa superficie totale est de 750 m. carrés au maximum, on dira plutôt: « C'est beaucoup! »

Heligoland a, d'après le Larousse, 2.250 habitants. D'après « le mieux renseigné », cette île a 750 m. carrés, soit trois habitants sur un mètre carré.

Ce qu'ils doivent être à leur aise — pour lire le journal le mieux renseigné!

Du Soir, cette petite annonce:

SANS FAMILLE. Veuf âgé, bon caractère, pet. fort, dés. ép. brave fem., petit avoir, enf. de 33 m. et moins. Ecr. N. B. B., Ag Rosset.

Exiger qu'une veuve dispose d'un enfant de trente-trois mètres!

Gigantisme ou gâtisme?

???

Vous vous dites peut-être, en ce moment, après avoir constaté que les planchers de votre appartement ou de votre immeuble sont en bien mauvais état: « Après avoir bien tout pesé, je ferai recouvrir mes planchers d'un parquet Lachappelle en beau chêne véritable, et pour le prix que ça a coûté, septante francs le mètre carré, il n'y a pas à hésiter. » Aug. Lachappelle, S. A., 32, avenue Louise, Bruxelles. — Tél. 11.90.88.

???

Dans le *Matin* d'Anvers, Chronique des Tribunaux, nous lisons, sous le titre: « Détenition et vente de saccharine »:

... La police avait appris que, dans le quartier de la gare, à Anvers, une grande quantité de saccharine allait être négoziée entre le premier prévenu, détenteur, et un garçon de café de Blankenberghe, le nommé Georges W... (dont l'affaire a été scindée).

Pauvre type!...

???

Curieux extrait du journal *Le Sportsman* du 23 août:

La croix de chevalier du Mérite agricole vient d'être conférée au jockey George Bartholomeu et à M. René Aumont, fils de M. Paul Aumont et élèveur lui-même.
R. Luquet épousera prochainement Mlle Julienne Rimbart. A Clairefontaine, demain, Marykitta sera montée par F. Williams.

???

Du *Soir Illustré*, à propos de la pêche à la truite dans les Pyrénées:

...les truites abondent dans les eaux froides et limpides des lacs de moyenne altitude. Elles pèsent en moyenne de trois à six kilogrammes.

Bigre! De trois à six kilos!... Ces truites-là nous ont fortement l'air d'être des saumons...

???

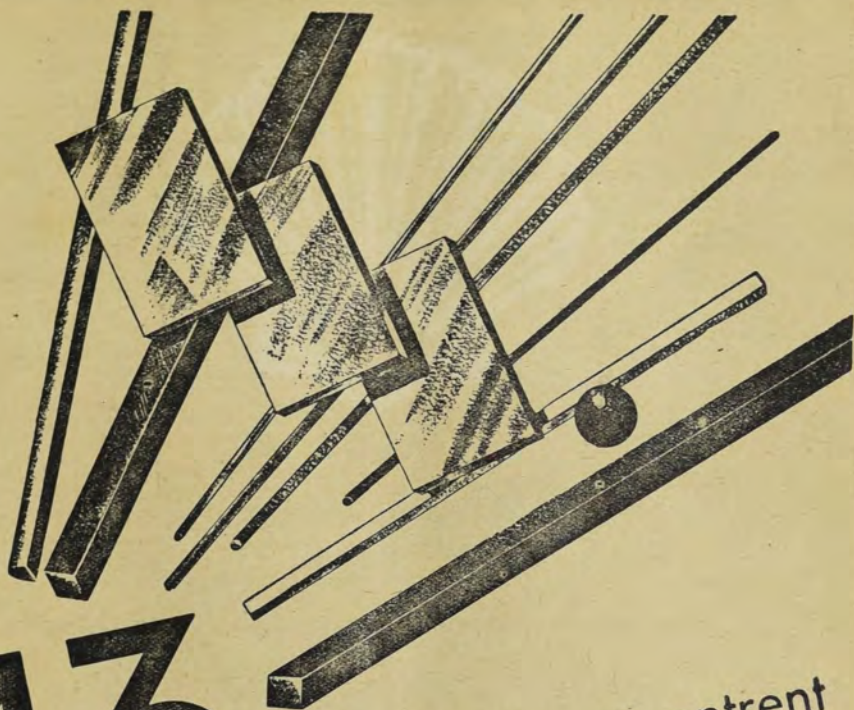
Du *Bulletin Officiel de l'Association des Ecrivains belges*, cette perle de quarante-deux grains pêchée dans le n° 7 du dit Bulletin, à la page cent-douzième:

Droit annuel d'adhérence 30 francs

S'agrait-il d'un droit de collage, renouvelé du moyen-âgeux droit de jambage?... Non: ce « droit d'adhérence » vous sera accordé aussitôt que vous aurez versé six belgas à la Société des Gens Lettres.

Quand les candidats y ont été des dits six belgas, ils reçoivent le titre sonore d'« aspirants-adhérents ».

Ah! combien les fabricants d'aspirateurs doivent envier nos écrivains belges qui réalisent cette merveilleuse anti-nomie d'être tout à la fois aspirants et adhérents!



43

aciers différents entrent dans la construction de la Nouvelle Ford

REMARQUEZ CES CARACTÉRISTIQUES DE LA NOUVELLE FORD :

Belle apparence des carrosseries — Acler
 Grand choix de teintes — Pare-brise en verre
 inoxydable — Quatre amortisseurs
 inclinables — Houdaille à double
 hydrauliques — Six freins silencieux, entiè-
 rement protégés — Grand nombre
 de pièces en acier forgé — Pistons
 en aluminium — Soupapes en alliage
 silico-chrome — Pont arrière trois
 quarts à billes et à galets — Plus de
 100 kilomètres à l'heure — Accélé-
 ration rapide — Contrôle aisé —
 sécurité — Economie — Durabilité

LINCOLN



FORDSON

AVIONS

La Nouvelle Ford est une voiture extrêmement robuste en raison de la haute qualité des matières premières. Depuis 1905, Ford a développé l'emploi d'un nouvel alliage doué de propriétés exceptionnelles. 43 aciers différents entrent aujourd'hui dans la construction de la Ford, chacun d'eux adapté à sa fonction. Aucune pensée d'économie n'a limité cette sélection et ce sont les ressources immenses de Ford et ses méthodes qui l'ont réalisée à bas prix. Faible dépense d'entretien, coût minime des pièces de rechange, vitesse, sécurité, confort : tels sont quelques autres facteurs qui justifient la faveur croissante dont jouit la Nouvelle Ford. Interrogez le plus prochain distributeur ou demandez le catalogue **RV 51**

FORD MOTOR COMPANY (Belgium), S. A., ANVERS

Demandez nos conditions de paiement.



Protection

Pour défendre votre moteur contre les ruptures du film lubrifiant, contre l'effet destructeur des dépôts et des poussières, contre les érosions et les corrosions, en un mot pour défendre votre moteur contre l'usure, SHELL a créé depuis des années divers types d'huiles Pures et Homogènes qu'il suffit d'appliquer suivant les tableaux de la brochure « Le graissage scientifique SHELL ».

Celle-ci est à votre disposition gratuitement. Demandez-la à la BELGIAN SHELL C^o, 63, rue de la Loi, BRUXELLES.

SHELL